

COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

**INDICATEURS DE
SÉCURITÉ SOCIALE**

Bruxelles — 1971

Indicateurs de sécurité sociale

Édition 1971

N° de catalogue 8292

CORRIGENDUM

Sommaire

| | |
|---|----|
| <i>Avant-propos</i> | 9 |
| <i>Avertissement</i> | 11 |
| <i>PARTIE I</i> | |
| <i>STRUCTURE DE LA SÉCURITÉ SOCIALE</i> | |
| A — <i>Mesure de la Sécurité sociale</i> | 12 |
| Comparaison communautaire | 12 |
| Comparaison internationale | 14 |
| B — <i>Structure de la protection</i> | 18 |
| Les régimes | 18 |
| Les dépenses selon leur nature | 18 |
| Les prestations selon leur fonction | 20 |
| Les frais de gestion | 22 |
| C — <i>Champ d'application</i> | 24 |
| D — <i>Financement</i> | 32 |
| Nature des recettes | 32 |
| Structure du financement selon les régimes | 34 |
| a) Régimes de salariés et non-salariés | 34 |
| b) Régimes généraux et autres régimes | 36 |
| Structure du financement selon les branches — Fonction des interventions financières des pouvoirs publics | 38 |
| Répartition des salariés par tranche de salaire — Incidence des plafonds de cotisation | 40 |
| Les « charges sociales » et le point de vue concurrentiel — Aperçu | 50 |
| Les « charges sociales » et la structure récente des coûts de la main-d'œuvre | 52 |
| Incidence des disparités des « charges sociales » sur le coût de la main-d'œuvre | 54 |
| Charges sociales et salariales comparées à la valeur de la production | 56 |
| Mesure globale des prélèvements sociaux et fiscaux | 58 |

PARTIE II

ÉVOLUTION DE LA SÉCURITÉ SOCIALE

| | |
|--|----|
| A — <i>Évolution comparée de la sécurité sociale et du revenu national</i> | 60 |
| Comparaison globale 1958-1965 | 60 |
| L'évolution des prestations sociales selon les branches | 62 |
| L'évolution des prestations sociales par habitant | 64 |
| La sécurité sociale par rapport au revenu national — Évolution depuis 1958 | 64 |
| B — <i>Évolution démographique</i> | 66 |
| La population | 66 |
| Les personnes protégées | 68 |
| C — <i>Évolution économique et financière</i> | 70 |
| Les recettes | 70 |
| Les dépenses | 70 |
| Les prestations en espèces | 72 |
| Les prestations en nature | 74 |
| a) Évolution des diverses catégories de prestations | 74 |
| b) Importance respective des diverses catégories de prestations | 76 |
| c) Évolution des coûts | 76 |
| d) Répartition des prestations en nature selon les catégories bénéficiaires | 78 |
| L'évolution selon les différents régimes | 80 |
| La part croissante des prestations de sécurité sociale dans le revenu disponible des ménages | 82 |

PARTIE III

MESURES UNITAIRES

| | |
|---|----|
| A — <i>Prestations en nature : soins de santé</i> | 84 |
| Consommation moyenne en volume | 84 |
| a) Consommation médicale | 84 |
| b) Hospitalisation | 86 |
| Assistance médicale et équipement hospitalier | 88 |
| Le coût des soins de santé pour l'assurance | 90 |
| Le coût des soins de santé pour les ménages | 92 |

| | |
|---|-----|
| B — <i>Prestations en espèces : incidence et gravité de l'éventualité</i> | 94 |
| Maladie | 94 |
| Chômage | 96 |
| Invalidité — Vieillesse — Décès | 98 |
| Accidents du travail | 100 |
| Allocations familiales | 102 |
| C — <i>Prestations en espèces : niveau des prestations</i> | 104 |
| Indemnités de maladie | 104 |
| Pensions — Ensemble des régimes | 106 |
| Pensions — Régimes des salariés | 108 |
| Allocations familiales | 112 |
| Sécurité sociale et revenu individuel | 116 |
| <i>Annexe — Mise à jour des tableaux (partie I)</i> | 119 |

COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

Direction générale des Affaires sociales

Direction « Sécurité sociale et Action sociale »

Division « Problèmes généraux de la sécurité sociale »

INDICATEURS DE SÉCURITÉ SOCIALE

Bruxelles — 1971

Sommaire

| | page |
|---|------|
| <i>Avant-propos</i> | 9 |
| <i>Avertissement</i> | 11 |
| <i>PARTIE I</i> | |
| <i>STRUCTURE DE LA SÉCURITÉ SOCIALE</i> | 12 |
| <i>A — Mesure de la Sécurité sociale</i> | 12 |
| Comparaison communautaire | 12 |
| Comparaison internationale | 14 |
| <i>B — Structure de la protection</i> | 18 |
| Les régimes | 18 |
| Les dépenses selon leur nature | 18 |
| Les prestations selon leur fonction | 20 |
| Les frais de gestion | 22 |
| <i>C — Champ d'application</i> | 24 |
| <i>D — Financement</i> | 32 |
| Nature des recettes | 32 |
| Structure du financement selon les régimes | 34 |
| a) Régimes de salariés et non-salariés | 34 |
| b) Régimes généraux et autres régimes | 36 |
| Structure du financement selon les branches — Fonction des interventions financières des pouvoirs publics | 38 |
| Répartition des salariés par tranche de salaire — Incidence des plafonds de cotisation | 40 |
| Les « charges sociales » et le point de vue concurrentiel — Aperçu | 50 |
| Les « charges sociales » et la structure récente des coûts de la main-d'œuvre | 56 |
| Incidence des disparités des « charges sociales » sur le coût de la main-d'œuvre | 58 |
| Charges sociales et salariales comparées à la valeur de la production | 60 |
| Mesure globale des prélèvements sociaux et fiscaux | 66 |

| <i>PARTIE II</i> | page |
|--|------|
| <i>ÉVOLUTION DE LA SÉCURITÉ SOCIALE</i> | 68 |
| A — <i>Évolution comparée de la Sécurité sociale et du revenu national</i> | 68 |
| Comparaison globale 1958-1965 | 68 |
| L'évolution des prestations sociales selon les branches | 70 |
| L'évolution des prestations sociales par habitant | 72 |
| La Sécurité sociale par rapport au revenu national — Évolution depuis 1958 | 72 |
| B — <i>Évolution démographique</i> | 74 |
| La population | 74 |
| Les personnes protégées | 76 |
| C — <i>Évolution économique et financière</i> | 78 |
| Les recettes | 78 |
| Les dépenses | 78 |
| Les prestations en espèces | 80 |
| Les prestations en nature | 82 |
| a) Évolution des diverses catégories de prestations | 82 |
| b) Importance respective des diverses catégories de prestations | 84 |
| c) Évolution des coûts | 84 |
| d) Répartition des prestations en nature selon les catégories bénéficiaires | 86 |
| L'évolution selon les différents régimes | 88 |
| La part croissante des prestations de Sécurité sociale dans le revenu disponible des ménages | |
| <i>PARTIE III</i> | |
| <i>MESURES UNITAIRES</i> | 92 |
| A — <i>Prestations en nature : soins de santé</i> | 92 |
| Consommation moyenne en volume | 92 |
| a) Consommation médicale | 92 |
| b) Hospitalisation | 94 |
| Assistance médicale et équipement hospitalier | 96 |
| Le coût des soins de santé pour l'assurance | 98 |
| Le coût des soins de santé pour les ménages | 100 |

| | page |
|---|------|
| B — <i>Prestations en espèces : incidence et gravité de l'éventualité</i> | 102 |
| Maladie | 102 |
| Chômage | 104 |
| Invalidité — Vieillesse — Décès | 106 |
| Accidents du travail | 108 |
| Allocations familiales | 110 |
| C — <i>Prestations en espèces : niveau des prestations</i> | 112 |
| Indemnités de maladie | 112 |
| Pensions — Ensemble des régimes | 114 |
| Pensions — Régimes des salariés | 116 |
| Allocations familiales | 120 |
| Sécurité sociale et revenu individuel | 124 |
| <i>Annexe — Mise à jour des tableaux (partie I)</i> | 127 |

Avant-propos

Ce recueil rassemble, sous le titre d'« Indicateurs de la Sécurité sociale » une série de tableaux dont la valeur significative permet de situer le phénomène Sécurité sociale et son évolution dans le contexte socio-économique de la Communauté, et de mieux en mesurer les effets.

Il s'agit d'une première tentative en vue de compléter les indicateurs économiques classiques par d'autres indicateurs, de caractère social, et de donner ainsi de meilleures bases à la définition des choix politiques. La Commission pense ainsi répondre à des préoccupations récentes des gouvernements et des instances responsables qui souhaitent obtenir des informations sur la situation des pays voisins, lorsqu'ils ont à apporter des solutions aux problèmes qui se posent à eux. Mais cette tentative s'inspire en outre d'un souci de mettre les moyens collectifs que le développement économique assure, au service de finalités sociales aux objectifs plus clairement définis et plus efficacement poursuivis.

L'expérience en est cependant encore à ses débuts. Celle qui est proposée ici se fonde sur les dispositions des traités de Paris et de Rome, instituant les Communautés européennes, qui confient à la Commission la mission de promouvoir une collaboration étroite entre les États membres dans le domaine social, tâche qui ne peut être remplie qu'à condition de disposer des informations nécessaires. Le domaine choisi est celui de la Sécurité sociale dont les seules recettes de cotisations représentent, dans les six pays, plus du tiers de ces « moyens collectifs » dont il vient d'être question, comme le montre précisément un des indicateurs de cette publication, et qui se trouve ainsi naturellement au centre des décisions politiques.

Par indicateur de Sécurité sociale on entend, au sens de ce travail, la traduction numérique d'un aspect significatif du phénomène considéré, s'exprimant en valeurs relatives (pourcentage, indice, mesure unitaire, etc), à l'exclusion de tout dénombrement statistique proprement dit. En effet, il ne s'agit, en aucune façon, de constituer quelque nouvel annuaire statistique, tel qu'en publient les administrations nationales, les organismes de Sécurité sociale ou les offices statistiques. En outre, chaque tableau, accompagné d'un commentaire qui en dégage la signification, a été choisi en fonction d'un plan d'ensemble, plan organisé selon une triple perspective où la Sécurité sociale européenne est considérée successivement : dans ses structures (partie I), dans son évolution (partie II) et finalement, abandonnant l'approche globale, dans ses prestations individuelles (partie III).

Il faut toutefois souligner expressément le caractère exploratoire de ce travail, et cela à trois titres différents au moins :

a) *Choix des indicateurs* — La notion même d'indicateur implique un choix volontaire, opéré sur une masse de « mesures relatives », pour n'en retenir que celles qui ont vraiment valeur significative. Ce choix s'est fait en fonction de la triple perspective indiquée ci-dessus, qui s'inspirait de l'expérience communautaire acquise dans le domaine de la comparaison des systèmes sociaux. Mais il tient compte en outre des conclusions de la « Conférence internationale des statistiques de travail » (BIT 1957) : les exemples types

annexés à la résolution concernant l'élaboration des statistiques de Sécurité sociale ont en effet servi de modèles pour un premier noyau d'indicateurs, qui a ensuite été développé et distribué selon les 3 parties du plan.

S'il n'est donc pas arbitraire, le choix adopté n'est pas pour autant absolument et définitivement fondé. Il est possible que des indicateurs doivent s'ajouter ou se substituer à ceux qu'on trouvera ici. Il est possible aussi que l'absence de certaines valeurs significatives soit à déplorer, qui s'explique par l'absence de données publiées. Enfin, on s'étonnera peut-être du nombre de tableaux retenus. A cet égard, il faut dire que le champ couvert par l'étude ne se réduit pas à l'aspect conjoncturel (ce qui est le cas des indicateurs économiques le plus fréquemment utilisés), mais rencontre des problèmes relativement variés, qui imposaient un éventail assez large de tableaux.

b) *Comparabilité* — L'ensemble des tableaux retenus doit être réparti en deux catégories, formées :

- la première, de tableaux déjà élaborés par l'Office statistique des Communautés et dont le degré de comparabilité est satisfaisant (c'est le cas de la plupart des indicateurs des parties I et II) ;
- la seconde, de tableaux extraits de publications nationales, sans que leur contenu ait fait l'objet d'un quelconque traitement, et dont la comparabilité au plan communautaire est, en principe, sujette à caution (ils sont surtout représentés dans la partie III).

c) *Lacunes dans l'information* — Un certain nombre de tableaux n'ont pu être établis pour l'ensemble des six pays, faute de données disponibles. Dans ce cas, l'information se trouve réduite aux pays pour lesquels des données sont publiées, du moins au stade actuel du travail, car il faut espérer que ces lacunes pourront être comblées ultérieurement.

Les responsables de la présente publication sont bien conscients des limites de leur travail. Dans ces trois directions : choix des indicateurs, établissement et comparabilité des données, des progrès devront être recherchés à l'occasion des mises à jour régulières dont ce recueil fera l'objet. Il était cependant important de fournir dans l'immédiat un instrument qui, bien qu'imparfait, est susceptible d'éclairer la réflexion de tous ceux qui ont à prendre des décisions en matière de Sécurité sociale.

Les « Indicateurs de la Sécurité sociale » sont le fruit d'une collaboration qui a associé les services de la Direction générale des affaires sociales, représentés par M. Jacques Jean Ribas, directeur de la Sécurité sociale et de l'Action sociale et M. Jean Hasse, chef de la Division des problèmes généraux de la Sécurité sociale, et ceux de l'Office statistique des Communautés européennes, représentés par M. P. Gavanier, directeur des Statistiques sociales et J. Wedell, chef du service spécialisé « Sécurité sociale et accidents du travail ».

La collecte et l'exploitation des données ont été assurées par M. B. Eyquem, administrateur principal auprès de ce service, tandis que la conception d'ensemble du travail, le choix et le commentaire des tableaux étaient confiés à M. André Laurent, membre de la Division des problèmes généraux de la Sécurité sociale.

Avertissement

Les données chiffrées qui suivent sont pratiquement toutes des valeurs relatives, résultats de calculs effectués sur des éléments puisés à des sources diverses.

Étant donné son objet, de même que son caractère de grande diffusion, on a voulu éviter de surcharger la présente publication de la masse des définitions et commentaires dont, par souci d'objectivité, il eût été prudent d'assortir les chiffres qu'elle contient.

Outre les trop brèves notes ajoutées au bas des tableaux, on peut bien sûr signaler, par exemple, que les régimes du personnel dépendant des administrations publiques (fonctionnaires ou non) ont été inclus chaque fois que l'ensemble des régimes de Sécurité sociale était pris en considération, ou encore que les résultats pour l'Allemagne comprennent la Sarre et Berlin-Ouest. Mais, de la sorte, on n'aura pas pour autant, instruit l'utilisateur comme il convient sur les limites du matériel chiffré mis à sa disposition.

Il lui est donc vivement conseillé de vouloir bien se reporter le plus possible aux ouvrages signalés comme sources statistiques, afin de s'éclairer avec profit sur les définitions et les méthodes. Cela est d'autant plus nécessaire que les champs d'observation recouvrent, au cours des pages, des ensembles qui peuvent différer les uns des autres sans que le détail des rubriques fasse explicitement apparaître ce qui sépare ces variantes.

Les « Indicateurs de la Sécurité sociale » ont été soumis au Conseil des ministres des Affaires sociales au cours de la session du 26 novembre 1970. Le Conseil, en reconnaissant la valeur et l'utilité de ces Indicateurs, a indiqué en outre qu'il importait désormais de les mettre à jour périodiquement.

Structure de la Sécurité sociale

A — MESURE DE LA SÉCURITÉ SOCIALE

Comparaison communautaire

Les dépenses de l'ensemble des régimes de Sécurité sociale représentent globalement dans la Communauté un peu plus de 15 % du produit national brut (aux prix du marché), soit environ 20 % du revenu national. L'examen du tableau 1 montre que les écarts entre pays sont faibles : les niveaux nationaux se concentrent en effet entre 14,5 et 15,9 % du produit national brut et entre 18,2 et 21,2 % du revenu national. Cette faible dispersion interdit par ailleurs toute tentative de classement des différents pays, compte tenu de la marge d'approximation que comporte inévitablement l'établissement des comptes nationaux.

La Sécurité sociale ne constitue sans doute pas l'unique institution appelée à effectuer des transferts sociaux. Mais quel que soit le rôle reconnu à d'autres formes de protection (aide sociale, prestations en faveur des victimes de guerre, d'événement politique ou de calamité naturelle, prestations bénévoles d'employeurs), celui-ci demeure limité en comparaison de la part prépondérante des opérations de Sécurité sociale qui peut atteindre jusqu'à 90 % de l'ensemble des comptes sociaux (tableau 2).

Cette situation se trouve confirmée par la constatation qu'un cinquième environ du revenu disponible des ménages est constitué par les prestations de Sécurité sociale (entre 18,3 et 22,4 % selon les pays) et que celles-ci représentent environ le même pourcentage de la consommation totale (entre 17,5 et 21,1 %). Ici encore les écarts entre pays apparaissent relativement faibles (tableau 3).

TABLEAU 1

**Dépenses de Sécurité sociale
en % du produit national brut ⁽¹⁾ et du revenu national
Année 1965**

| Dépenses | Allemagne (RF) | France | Italie | Pays-Bas | Belgique | Luxembourg |
|----------------------------------|-------------------|--------|--------|----------|----------|------------|
| En % du produit national brut | 15,6 | 15,9 | 15,5 | 15,4 | 14,5 | 15,7 |
| En % du revenu national | 20,5 | 21,2 | 19,4 | 18,7 | 18,2 | 20,3 |

Source: OSCE - Comptes sociaux. Comptes nationaux.

(¹) Aux prix du marché.

TABLEAU 2

**Dépenses de Sécurité sociale
dans l'ensemble des comptes sociaux (en %)
Année 1965**

| Dépenses | Allemagne (RF) | France | Italie | Pays-Bas | Belgique | Luxembourg |
|---|-------------------|--------|--------|----------|----------|------------|
| En % de l'ensemble des comptes sociaux | 77,0 | 85,8 | 86,2 | 90,9 | 89,2 | 91,7 |

Source: OSCE - Comptes sociaux.

TABLEAU 3

**Prestations de Sécurité sociale en %
du revenu disponible des ménages et des dépenses de consommation ⁽¹⁾
Année 1965**

| Prestations | Allemagne (RF) | France | Italie | Pays-Bas | Belgique | Luxembourg |
|--|-------------------|--------|--------|----------|----------|------------|
| En % du revenu disponible des ménages | 19,0 | 21,3 | 19,4 | 21,9 | 18,3 | 22,4 |
| En % des dépenses de consommation | 17,5 | 19,4 | 18,8 | 20,2 | 17,5 | 21,1 |

Source: OSCE - Comptes sociaux. Comptes nationaux.

(¹) Consommation publique et consommation privée.

Comparaison internationale

Il est possible de comparer le niveau de développement atteint par la Sécurité sociale dans les pays de la Communauté et dans les autres pays du monde, ou du moins dans un grand nombre d'entre eux, grâce aux enquêtes du BIT sur le coût de la Sécurité sociale.

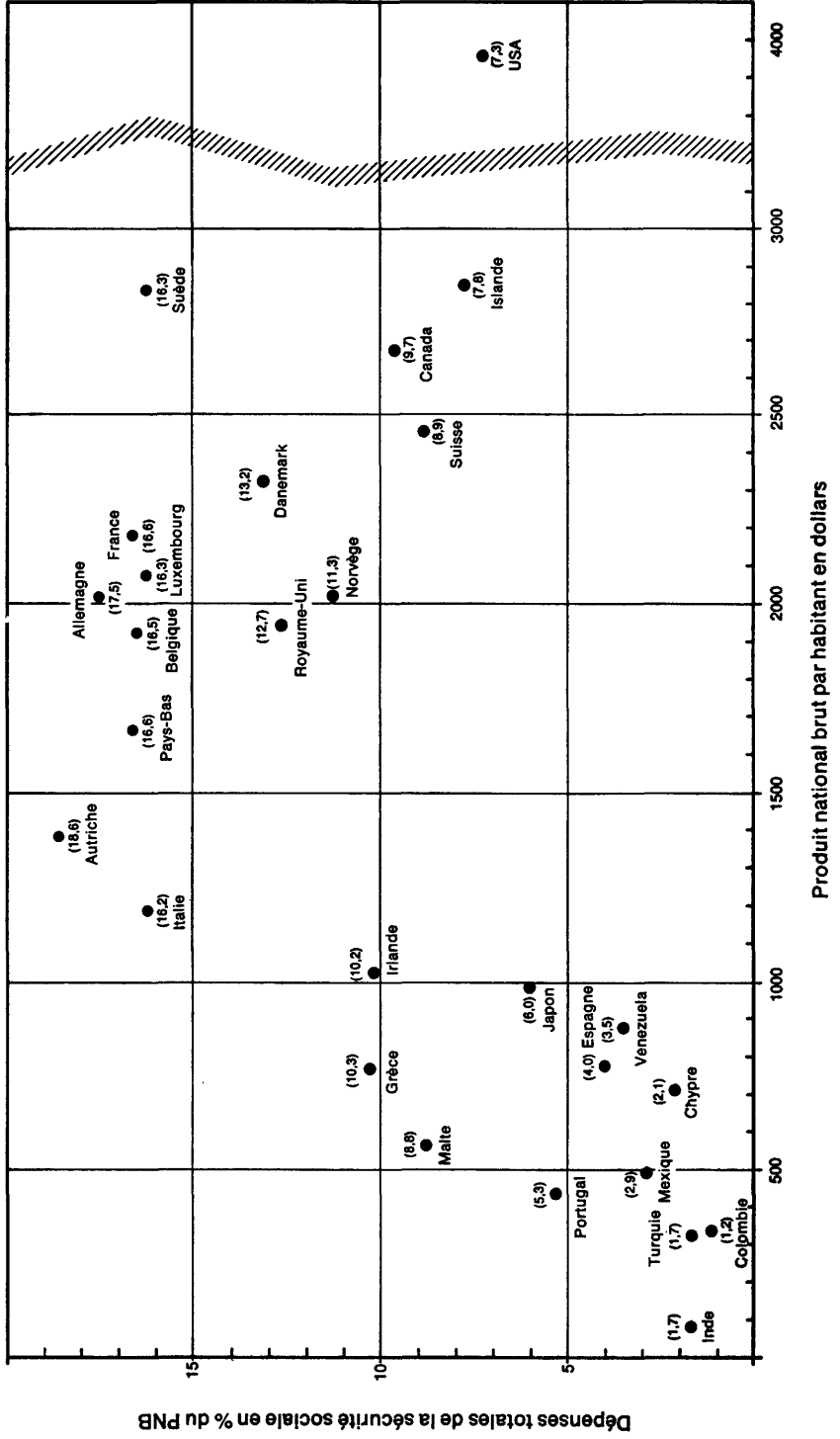
La dernière enquête publiée montre qu'en 1966, la Communauté se classait, avec l'Autriche, la Suède et la Tchécoslovaquie, dans le groupe de pays qui consacrent le pourcentage le plus élevé de leur produit national brut à la Sécurité sociale (au sens que le BIT donne à cette notion dans son enquête). Ce pourcentage (plus de 15 % du PNB) n'était atteint ni par les États-Unis (7,3 %), ni par l'URSS (11,1 %), ni par le Japon (6,0 %). Quelques pays seulement s'en approchent : le Danemark (13,2 %), le Royaume-Uni (12,7 %) et la Yougoslavie (12,3 %). Les autres pays consacrent à la Sécurité sociale moins de 12 % de leur produit national brut.

Ces différences de niveau peuvent dans une certaine mesure être rapprochées des inégalités de développement économique. L'essentiel de cette comparaison — limitée aux pays de la Communauté, du Conseil de l'Europe, de l'OCDE et à quelques pays en voie de développement — peut se lire sur le graphique suivant.

Comparaison entre la part du PNB consacrée par différents pays à la sécurité sociale et le niveau de leur PNB par habitant

— année 1966 —

Source : BIT : Coût de la sécurité sociale - Informations préliminaires à la 7e enquête.



Indications complémentaires concernant le graphique

| Pays | Dépenses totales de la sécurité sociale ⁽¹⁾ en % du PNB aux prix du marché | Produit national brut aux prix du marché par habitant (en dollars) ⁽²⁾ |
|---|--|--|
| <i>Communauté européenne</i> | | |
| Allemagne (RF) | 17,5 | 2 014 |
| France | 16,6 | 2 181 |
| Italie | 16,2 | 1 185 |
| Pays-Bas | 16,6 | 1 659 |
| Belgique | 16,5 | 1 923 |
| Luxembourg | 16,3 | 2 078 |
| <i>Autres pays du Conseil de l'Europe</i> | | |
| Autriche | 18,6 | 1 383 |
| Chypre | 2,1 | 707 |
| Danemark | 13,2 | 2 326 |
| Espagne | 4,0 | 773 |
| Grèce | 10,3 | 762 |
| Irlande | 10,2 | 1 018 |
| Islande | 7,8 | 2 853 |
| Malte | 8,8 | 556 |
| Norvège | 11,3 | 2 024 |
| Portugal | 5,3 | 439 |
| Royaume-Uni | 12,7 | 1 944 |
| Suède | 16,3 | 2 847 |
| Suisse | 8,9 | 2 463 |
| Turquie | 1,7 | 326 |
| <i>Autres pays de l'OCDE</i> | | |
| Canada | 9,7 | 2 678 |
| Japon | 6,0 | 987 |
| USA | 7,3 | 3 862 |
| <i>Autres pays du monde</i> | | |
| Inde | 1,7 | 87 |
| Mexique | 2,9 | 493 |
| Venezuela | 3,5 | 879 |
| Colombie | 1,2 | 341 |

Source: Annuaire de statistiques des comptabilités nationales, Organisation des Nations unies - 1968.

(1) Au sens que le BIT donne à cette expression dans son étude.

B — STRUCTURE DE LA PROTECTION

Les régimes

On a déjà indiqué l'importance de la Sécurité sociale dans l'ensemble des transferts sociaux.

Toutefois la protection instituée par la Sécurité sociale elle-même ne relève pas d'une organisation unique. Dans chaque pays, au contraire, elle a donné lieu à la création d'une série de régimes. Un régime général applicable aux salariés de l'industrie et du commerce coexiste généralement avec des régimes spéciaux, particulièrement nombreux dans certains pays, des régimes complémentaires et volontaires. Un régime particulier, pour certaines branches tout au moins, est applicable aux fonctionnaires et autres agents des services publics. Enfin l'organisation administrative de chaque régime est loin de présenter un caractère de centralisation.

Le tableau 4 permet de classer ces différents régimes selon leur importance. Les régimes généraux viennent évidemment en tête : ils représentent entre 50 et 70 % du total des dépenses sociales (sauf en France : 43,1 %). Les régimes statutaires viennent ensuite avec 15-20 % du total sauf en Allemagne et en Italie (11 %). Les régimes spéciaux sont relativement développés en France (13,8 %) et en Italie (10,4 %) ; dans les autres pays ils ne représentent que 5 % du total ; aux Pays-Bas, 0,5 %. Les régimes complémentaires atteignent 5,9 % en France et 6,2 % aux Pays-Bas, ils sont également développés en Allemagne (où le pourcentage cité ne doit cependant pas être pris en considération car il englobe notamment toutes les dépenses fédérales d'allocations familiales), mais beaucoup moins importantes en Belgique (1,4 %) et en Italie (0,3 %). Quant aux régimes volontaires, leur importance est partout limitée : 4,1 % aux Pays-Bas, 2,9 % en Belgique, 2,2 % en France et 0,2 % au Luxembourg.

Note: Parmi les autres types de dépenses sociales, les prestations d'employeurs apparaissent relativement développées en Allemagne (pensions complémentaires) ; l'aide sociale représente partout entre 3 et 8 % du total des dépenses sociales, de même que les prestations en faveur des victimes de guerre, d'événement politique ou de calamité naturelle (celles-ci n'atteignant toutefois que 1,6 % au Luxembourg et 0,8 % aux Pays-Bas).

Les dépenses selon leur nature

Les dépenses se répartissent pour environ 95 % en prestations sociales et pour 5 % en d'autres dépenses (tableau 5).

Les indemnités en espèces (rentes ou allocations) versées aux ménages constituent, à elles seules, les $\frac{3}{4}$ des dépenses : 72 % en France et Italie, 74,7 % en Belgique, 76,3 % en Allemagne et 82 % au Luxembourg et aux Pays-Bas.

Le service des prestations en nature peut revêtir deux modalités : en France et en Belgique il prend en principe la forme de remboursements en espèces

TABLEAU 4
Dépenses sociales par régime (en % du total des dépenses)
Année 1965

| Dépenses | Alle- magne (RF) | France | Italie | Pays- Bas | Belgique | Luxem- bourg |
|---|------------------------|--------|--------|--------------|----------|-----------------|
| A - Régimes de Sécurité sociale et Régimes statutaires | 77,8 | 84,6 | 88,7 | 91,0 | 89,3 | 91,6 |
| 1. Régimes généraux | (51,4) | (43,1) | (66,8) | (65,7) | (62,2) | (70,7) |
| 2. Régimes spéciaux | (4,8) | (13,8) | (10,4) | (0,5) | (4,9) | — |
| 3. Régimes statutaires | (11,3) | (19,6) | (11,2) | (14,4) | (17,9) | (20,5) |
| 4. Régimes complémentaires | (10,3) | (5,9) | (0,3) | (6,3) | (1,4) | — |
| 5. Régimes volontaires | — | (2,2) | (0,0) | (4,1) | (2,9) | (0,4) |
| B - Prestations d'employeurs | 10,5 | 1,6 | — | 0,1 | — | 0,2 |
| C - Prestations en faveur des victimes de guerre, d'événement politique ou de calamité naturelle | 8,1 | 5,9 | 4,1 | 0,8 | 3,2 | 1,6 |
| D - Aide sociale | 3,6 | 7,9 | 7,2 | 8,1 | 7,5 | 6,6 |
| Total des dépenses | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |

Source: OSCE - Comptes sociaux.

TABLEAU 5
Répartition des dépenses de Sécurité sociale selon leur nature
(en % du total des dépenses)
Année 1965

| Dépenses | Alle- magne (RF) | France | Italie | Pays- Bas | Belgique | Luxem- bourg |
|---|------------------------|--------|--------|--------------|----------|-----------------|
| A - Prestations sociales | 94,8 | 94,6 | 94,5 | 96,3 | 93,7 | 96,7 |
| a) Indemnités en espèces (rentes ou allocations) payées aux ménages | 76,3 | 72,5 | 72,4 | 82,6 | 74,7 | 82,1 |
| b) Remboursements en espèces, de biens et services achetés par les ménages | — | 21,9 | 1,4 | 1,2 | 18,3 | 5,7 |
| c) Contrevaleur des biens et services en nature aux ménages | 17,7 | 0,0 | 19,5 | 12,5 | 0,6 | 8,0 |
| d) Prestations en capital aux ménages | 0,8 | 0,2 | 1,2 | — | 0,1 | 0,9 |
| B - Frais de gestion | 4,5 | 3,3 | 4,0 | 3,7 | 5,2 | 3,2 |
| a) Salaires et traitements | . | 2,5 | 3,0 | . | 3,6 | . |
| b) Achats de biens et services | . | 0,8 | 1,0 | . | 1,6 | . |
| C - Transferts vers l'extérieur | 0,1 | 0,4 | — | — | — | — |
| D - Autres dépenses | 0,6 | 1,7 | 1,5 | — | 1,1 | 0,1 |
| E - Total des dépenses à l'exclusion des transferts entre institutions ou gestions | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |

Source: OSCE - Comptes sociaux.

des biens et services achetés par les ménages (paiement d'honoraires aux médecins, dentistes et autres auxiliaires médicaux ; achat de médicaments, frais d'hospitalisation) ; dans les autres pays ces biens et services, fournis en nature aux bénéficiaires, sont directement pris en charge par la Sécurité sociale. Il semble qu'au Luxembourg cependant les deux formules soient largement représentées. Globalement, quelle que soit la formule retenue, les prestations en nature s'élèvent à 13,7 % du total au Luxembourg et aux Pays-Bas, 17,7 % en Allemagne, 18,9 % en Belgique, 20,9 % en Italie et 21,9 % en France.

Les prestations versées en capital aux ménages demeurent modestes : 1 % en Allemagne, Italie et Luxembourg.

Parmi les autres dépenses, il faut citer essentiellement les frais de gestion. Ceux-ci ne représentent environ — et il faut le souligner — que 5 % du total : ils se répartissent en salaires et traitements (2,5 à 3,6 %) et en achats de biens et services (0,8 à 1,6 %).

Les prestations selon leur fonction

C'est surtout à propos de la répartition des prestations de Sécurité sociale par fonction que s'observent les divergences les plus notables au point de vue de la structure de la protection.

L'examen, rappelons-le, porte sur l'ensemble des régimes de Sécurité sociale (généraux, spéciaux, complémentaires, volontaires) et des régimes statutaires.

Le tableau 6, où une répartition des prestations de Sécurité sociale par fonction a été calculée (en pourcentage du total de ces prestations), présente les écarts suivants entre pays : maladie : entre 16,9 et 29,1 % ; vieillesse, décès, survie : entre 40,5 et 49,4 %, invalidité : entre 1,9 et 11,5 % et surtout charge de famille : entre 8,9 et 26,2 %. Les écarts sont un peu moins accusés en matière de risque professionnel (entre 1,8 et 7,9 %) et de chômage (entre 0,7 et 5,4 %).

Il résulte de ces constatations que si les États membres redistribuent un pourcentage sensiblement égal de leur revenu national sous forme de prestations de Sécurité sociale, la même importance n'est pas reconnue dans chacun des pays aux différentes fonctions : le pourcentage du revenu national affecté à la couverture des diverses éventualités variera dès lors de pays à pays (tableau 7). Celui-ci s'établit ainsi entre 3,3 (Luxembourg) et 5,7 % (Allemagne) pour la maladie, 8 (Belgique) et 12,1 % (Luxembourg) pour l'invalidité-vieillesse-décès, 1,7 (Allemagne) et 5,2 % (France) pour les charges familiales, 0,3 (Pays-Bas) et 1,5 % (Luxembourg) pour le risque professionnel, 0,1 (France) et 0,9 % (Belgique) pour le chômage. Toutefois dans tous les pays l'effort principal porte sur la couverture du risque vieillesse-décès, en second lieu sur celle du risque maladie, mais, en France et en Belgique, concurrentement avec la compensation des charges familiales, qui vient en troisième lieu dans les autres pays.

TABLEAU 6

Répartition des prestations de Sécurité sociale par fonction
(en % du total des prestations — transferts exclus)
Année 1965

| Fonction | Alle- magne (RF) | France | Italie | Pays- Bas | Belgique | Luxem- bourg |
|---|------------------------|--------|--------|--------------|----------|-----------------|
| 1 - Maladie | 29,1 | 25,2 | 22,5 | 26,2 | 21,9 | 16,9 |
| 2 - Vieillesse - décès - survie | 49,4 | 40,5 | 41,3 | 49,2 | 41,5 | 61,5 |
| 3 - Invalidité | 5,8 | 1,9 | 11,5 | 5,1 | 5,2 | — |
| 4 - Infirmité physique ou psychique | — | — | — | — | — | — |
| 5 - Accident du travail, maladie professionnelle | 5,3 | 5,5 | 3,4 | 1,8 | 3,6 | 7,9 |
| 6 - Chômage | 1,2 | 0,7 | 2,4 | 2,2 | 5,4 | — |
| 7 - Charges de famille | 8,9 | 26,2 | 18,7 | 15,5 | 22,1 | 13,7 |
| 8 - Guerre, événement politique, calamité naturelle | — | — | — | — | 0,0 | — |
| 9 - Divers | 0,3 | — | 0,2 | — | 0,3 | — |
| 10 - Total des prestations | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |

Source: OSCE - Comptes sociaux.

TABLEAU 7

Répartition des prestations de Sécurité sociale par fonction
(en % du revenu national)
Année 1965

| Fonction | Alle- magne (RF) | France | Italie | Pays- Bas | Belgique | Luxem- bourg |
|---|------------------------|--------|--------|--------------|----------|-----------------|
| 1 - Maladie | 5,7 | 5,0 | 4,1 | 4,7 | 3,7 | 3,3 |
| 2 - Vieillesse - décès - survie | 9,6 | 8,1 | 7,6 | 8,9 | 7,1 | 12,1 |
| 3 - Invalidité | 1,1 | 0,4 | 2,1 | 0,9 | 0,9 | — |
| 4 - Infirmité physique ou psychique | — | — | — | — | — | — |
| 5 - Accident du travail, maladie professionnelle | 1,0 | 1,1 | 0,6 | 0,3 | 0,6 | 1,5 |
| 6 - Chômage | 0,2 | 0,1 | 0,5 | 0,4 | 0,9 | — |
| 7 - Charges de famille | 1,7 | 5,2 | 3,4 | 2,2 | 3,8 | 2,7 |
| 8 - Guerre, événement politique, calamité naturelle | — | — | — | — | 0,0 | — |
| 9 - Divers | 0,1 | — | 0,0 | — | 0,0 | — |
| 10 - Total des prestations | 19,4 | 19,9 | 18,3 | 18,0 | 17,0 | 19,6 |

Source: OSCE - Comptes sociaux, Comptes nationaux.

Les frais de gestion

Les frais de gestion de la Sécurité sociale constituent pour les régimes une charge relativement faible : globalement elle ne dépasse pas 5 % du total des dépenses (entre 3,2 % au Luxembourg et 5,2 % en Belgique).

Une ventilation des frais de gestion par régimes (tableau 8) montre que d'une façon générale ceux-ci sont légèrement plus élevés que la moyenne nationale dans les régimes généraux (sauf en Italie) et volontaires. On ne peut rien dire en ce qui concerne les frais de gestion des régimes statutaires car, à la vérité, ils sont connus avec beaucoup moins de précision que dans le cas des autres régimes. Enfin dans les régimes spéciaux et complémentaires ils se situent tantôt au-dessus, tantôt au-dessous de la moyenne nationale. On remarquera cependant le niveau élevé des frais de gestion des régimes spéciaux en Italie et aux Pays-Bas (8,3 et 13,3 %) ou des régimes volontaires au Luxembourg (11,1 %).

TABLEAU 8

**Importance des frais de gestion dans les dépenses des régimes
de la Sécurité sociale**
(en % du total des dépenses de chaque catégorie de régimes)
Année 1965

| Régimes | Alle- magne (RF) | France | Italie | Pays- Bas | Belgique | Luxem- bourg |
|---|------------------------|--------|--------|--------------|----------|-----------------|
| Régimes généraux | 4,8 | 4,1 | 3,6 | 4,1 | 6,8 | 4,1 |
| Régimes spéciaux | 1,6 | 3,3 | 8,3 | 13,3 | 1,2 | — |
| Régimes statutaires ⁽¹⁾ | 6,5 | 0,7 | . | 0,9 | 0,9 | 0,2 |
| Régimes complémentaires | 1,9 | 3,4 | 4,4 | 5,0 | 1,1 | — |
| Régimes volontaires | — | 5,3 | 5,0 | 3,8 | 6,7 | 11,1 |
| <i>Ensemble des régimes de sécurité sociale</i> | 4,5 | 3,3 | 4,0 | 3,7 | 5,2 | 3,2 |

Source: OSCE - Comptes sociaux.

(¹) Les frais de gestion des régimes statutaires sont connus avec beaucoup moins de précision que dans le cas des autres régimes.

C — CHAMP D'APPLICATION

L'extension de la Sécurité sociale à des catégories toujours plus nombreuses de bénéficiaires est bien connue. Le tableau 9 permet, dans une certaine mesure, de faire le point de la situation en 1965.

Maladie - Prestations en nature (soins) — Le nombre des bénéficiaires assurés et ayants droit varie entre 85 et 90 % de la population totale, sauf aux Pays-Bas où il est moins élevé (74,1 %) et au Luxembourg où la presque totalité de la population (98,1 %) est couverte.

Maladie - Prestations en espèces — Le nombre des bénéficiaires éventuels (cotisants assurés) s'élève à environ 60 % de la population active aux Pays-Bas (57 %) et en Allemagne (63 %) compte tenu des plafonds d'affiliation existant dans ces deux pays. Ce pourcentage est nettement plus élevé en Belgique (71,6 %) et en France (75,7 %). Quant au pourcentage italien (54 %) il doit être interprété en prenant en considération le fait que certains groupes d'employés reçoivent directement ces prestations de l'employeur.

Vieillesse-survivants — Le nombre des bénéficiaires éventuels constituent déjà en 1965 100 % de la population active, sauf en Italie (93 %) et en Allemagne (72,3 %).

Prestations familiales — Le degré de protection, quant aux bénéficiaires, peut être exprimé par le rapport du nombre d'enfants bénéficiaires à la population âgée de moins de 20 ans. Ce rapport atteint 70 % et plus aux Pays-Bas (73 %), en Belgique (73,6 %), en France (79,4 %) et au Luxembourg (95 %) ; il est moins élevé en Italie (45 %) et surtout en Allemagne (28,4 %) compte tenu des limitations prévues par la législation.

TABLEAU 9

**Personnes protégées par la Sécurité sociale
Année 1965**

I — Maladie-maternité

*Prestations en nature (soins) — Rapport (en %) du nombre des bénéficiaires
(assurés et ayants droit) à la population totale*

| | Belgique | Allemagne (RF) | France | Italie | Luxembourg | Pays-Bas |
|------|----------|----------------|--------|--------|------------|----------|
| 1965 | 90,6 | 87,3 | 88,0 | 85,2 | 98,1 | 74,1 |

*Prestations en espèces — Rapport (en %) du nombre des bénéficiaires
éventuels (cotisants assurés) à la population active*

| | Belgique | Allemagne (RF) | France | Italie | Luxembourg | Pays-Bas |
|------|----------|----------------|--------|--------|------------|----------|
| 1965 | 71,6 | 63 | 75,7 | 54 | — | 57 |

II — Vieillesse-survivants

Rapport (en %) du nombre des bénéficiaires éventuels à la population active

| | Belgique | Allemagne (RF) | France | Italie | Luxembourg | Pays-Bas |
|------|----------|----------------|--------|--------|------------|----------|
| 1965 | 100 | 72,3 | 100 | 93 | 100 | 100 |

III — Prestations familiales

Rapport (en %) du nombre d'enfants bénéficiaires à la population totale
âgée de moins de 20 ans

| | Belgique | Allemagne (RF) | France | Italie | Luxembourg | Pays-Bas |
|------|----------|----------------|--------|--------|------------|----------|
| 1965 | 73,6 | 28,4 | 79,4 | 45 | 95 | 73 |

Source: Etude sur les problèmes financiers de la Sécurité sociale.

Le tableau 10 donne quelques indications très sommaires sur les conditions dans lesquelles les travailleurs appartenant aux différentes activités professionnelles sont protégés dans les six pays.

Abréviations

- SS — Protection résultant de la législation de Sécurité sociale.
- SP — Assujettissement à la Sécurité sociale dans la limite d'un plafond de gain ou de rémunération.
- L — Protection résultant de dispositions particulières.
- N — Assurance nationale.
- O — Non protégés.

TABLEAU 10

Champ d'application des législations de Sécurité sociale selon la nature de l'activité professionnelle

I — Salariés du secteur privé (et assimilés)

| Branches | Belgique | | Allemagne (RF) | | France | | Italie | Luxembourg | | Pays-Bas |
|--|----------------|--------------------|---------------------|----------------------------|---------------------------|-----------------|------------------|---------------------|----------------|-----------------|
| | Régime général | Régime des mineurs | Ouvriers et mineurs | Employés | Régimes non agricoles (4) | Régime agricole | | Commerce, Industrie | Agriculture | |
| | | | | | | | SS | | | SS |
| Maladie - maternité (soins) | SS | SS | SS | SS | SS | SS | SS | SS | SS | SP (5) N (6) |
| Maladie - maternité Prestations en espèces | SS | SS | L (2) SS | L (2) SP (1) | SS | SS | SS (9) | SS | SS | SS |
| Incapacité Vieillesse Survivants Accidents du travail et maladies professionnelles Prestations familiales | SS SS SS | SS SS SS | SS SS SS | SP (3) SP (3) SP (3) | SS SS SS | SS SS SS | SS SS SS | SS SS SS | SS SS SS | SS N N |
| | SS SS | SS SS | SS SS | SS SS | SS SS | SS (5) SS | SS (9) SS (9) | SS SS | SS SS | SS (7) N (8) |

Source: cf. tableau 9.

(1) Plafond d'affiliation.

(2) Paiement continué du salaire sous certaines conditions.

(3) Plafond d'affiliation (tombe à partir du 1^{er} janvier 1968).

(4) Divers régimes.

(5) Responsabilité de l'employeur couverte par une assurance auprès de sociétés d'assurance.

(6) Plafond d'affiliation pour les soins de maladie, maternité et assurance nationale pour les risques médicaux graves.

(7) Pour le 1^{er} et le 2^e enfant.

(8) A partir du 3^e enfant.

(9) Certains groupes reçoivent directement leurs prestations de l'employeur. Certaines catégories marginales de travailleurs sont exclues de cette forme de protection.

TABLEAU 10 (suite)

II — Fonctionnaires et assimilés

(Sous cette rubrique sont compris non seulement les fonctionnaires de l'État et dans certains pays les militaires de carrière mais également certains agents des collectivités locales et services publics ayant un statut qui les assimile aux fonctionnaires.)

| Branches | Belgique | Allemagne (RF) (1) | France (2) | Italie | | Luxembourg | Pays-Bas |
|-----------------------------------|----------|--------------------|------------|--------|-----------------------|------------|-----------|
| | | | | Etat | Collectivités locales | | |
| Maladie - maternité (soins) | SS | L (3) | SS | SS | SS | SS | L (4) |
| Maladie - maternité (espèces) (4) | L | L | L | L | L | L | N (6) |
| Invalidité | L | L (5) | L | L | SS | L | L |
| Vieillesse | L | L (6) | L | L | SS | L | L |
| Survivants | L | L (6) | L | L | SS | L | N + L |
| Accidents du travail | L | L (6) | L | L | SS | L | N + L |
| Prestations familiales | SS + L | L (6) | SS | L | L | SS | L + N (7) |

Source: cf. tableau 9.

(1) Fonctionnaires et militaires de carrière.

(2) Fonctionnaires civils de l'Etat et militaires de carrière.

(3) Prestations d'après les lois en faveur des victimes de guerre.

(4) Paiement continué du salaire sous certaines conditions.

(5) Lois de la Fédération ou des Länder concernant les fonctionnaires.

(6) Assurance nationale pour les risques médicaux graves.

(7) Législation particulière pour le 1^{er} et le 2^e enfant et législation nationale pour les allocations familiales à partir du 3^e enfant.

TABEAU 10 (suite)

III — Travailleurs indépendants

| Branches | Belgique | Allemagne (RF) | | | | France | | | |
|-------------------------------|----------|----------------|--------------------|--------------------------|-------------|----------|--------------------|-----------------------|-------------|
| | | Artisans | Industrie Commerce | Professions libérales | Agriculture | Artisans | Industrie Commerce | Professions libérales | Agriculture |
| Maladie - maternité (soins) | SS | SP (1) | SP (1) | SP (1) | SP (1) | SS (?) | SS (?) | SS (?) | SS |
| Maladie - maternité (espèces) | O | SP (1) | SP (1) | SP (1) | SP (1) | O | O | O | O |
| Invalidité | O | SS (2) | SS (4) | L (5) O (6) SS (2) | SS | SS | O | O | SS |
| Vieillesse | SS | SS (2) | SS (4) | L (5) O (6) SS (4) | SS | SS | SS | SS | SS |
| Survivants | SS | SS (2) | SS (4) | L (5) O (6) SS (4) | SS | SS | SS | SS | SS |
| Accidents du travail | O | SS (2) | SS (2) | O | SS | O | O | O | L |
| Prestations familiales | SS | SS | SS | SS | SS | SS | SS | SS | SS |

TABLEAU 10 (suite)

III — Travailleurs indépendants (suite)

| Branches | Italie | | | | | | Luxembourg | | | | Pays-Bas | | | | |
|-------------------------------|-----------------------------------|----|-----------------------|----|-------------|---|------------|----|--------------------|----|----------|-----------------------|------------------|------------------|--|
| | Artisans | | Exploitants agricoles | | Industriels | | Artisans | | Commerce industrie | | | Professions libérales | | Agriculture | |
| | Commerçants professions libérales | | | | | | | | | | | | | | |
| Maladie - maternité (soins) | SS | SS | SS | SS | O | O | SS | SS | SS | SS | SS | SS | O ⁽⁸⁾ | N ⁽⁹⁾ | |
| Maladie - maternité (espèces) | O | O | O | O | O | O | O | O | O | O | O | O | O | O | |
| Invalité | SS | SS | SS | SS | O | O | SS | SS | SS | SS | SS | SS | O | O | |
| Vieillesse | SS | SS | SS | SS | O | O | SS | SS | SS | SS | SS | SS | N | N | |
| Survivants | SS | SS | SS | SS | O | O | SS | SS | SS | SS | SS | SS | N | N | |
| Accidents du travail | SS | O | SS | SS | O | O | O | O | O | O | O | O | O | O | |
| Prestations familiales | O | O | SS | SS | O | O | SS | SS | SS | SS | SS | SS | N | N | |

Source: cf. tableau 9.

(1) Travaux à domicile, artistes, professeurs et éducateurs indépendants, auxiliaires médicaux indépendants, plafond d'affiliation, droit d'affiliation pour les travailleurs à domicile et les entrepreneurs sous certaines conditions.

(2) Limite à 216 mois d'affiliation, ensuite volontaire.

(3) Chefs d'entreprises industrielles, de la navigation côtière et de la pêche, obligation d'affiliation pour les chefs d'entreprises sur la base du statut.

(4) Dans l'assurance des employés (environ 15 %) il s'agit des artisans et travailleurs à domicile, des pêcheurs côtiers, des professeurs et éducateurs indépendants, artistes, sages-femmes, etc.

(5) Organismes régionaux différents selon les professions.

(6) Environ 50% il existe dépendant des organismes d'assistance en faveur des professions regroupées dans des ordres corporatifs et l'assurance continuée volontaire dans les assurances pensions légales.

(7) Loi du 12 juillet, 1966.

(8) Assurance volontaire possible.

(9) Risques médicaux graves.

TABLEAU 10 (suite)

IV — Personnes sans activité professionnelle et divers
(autres que les ayants droit de travailleurs et les pensionnés)

| Branches | Belgique | Allemagne (R.F.) | France | Italie | Luxembourg | Pays-Bas |
|---------------------------------------|-----------------------|-------------------|-------------------|-------------------|------------|------------------|
| Maladie - maternité ⁽¹⁾ | SS | SS | SS | SS | SS | N ⁽²⁾ |
| (Soins) ⁽²⁾ | L | L | L | L | L | O |
| Maladie - maternité (espèces) | O | O | O | O | O | O |
| Invalidité | O | O | O | O | L | O |
| Vieillesse - survivants | O | O | SS | O | L | N |
| Accidents du travail | O | SS ⁽⁴⁾ | SS ⁽⁴⁾ | O | O | O |
| Prestations familiales ⁽⁶⁾ | SS ^{(1) (5)} | SS | SS | SS ⁽⁷⁾ | SS | N |

Source: cf. tableau 9.

⁽¹⁾ Chômeurs et titulaires de pensions.

⁽²⁾ Indigents ayant droit à l'assistance médicale gratuite.

⁽³⁾ Risques médicaux graves.

⁽⁴⁾ Sauveteurs, donneurs de sang, détenus.

⁽⁵⁾ Détenus.

⁽⁶⁾ Dans la mesure où des prestations analogues ne leur sont pas attribuées en vertu d'autres dispositions.

⁽⁷⁾ Majoration de pension pour les retraités, allocations familiales aux chômeurs.

D — FINANCEMENT

Nature des recettes

Comme le montre le tableau 11, les recettes de la Sécurité sociale (tous régimes légaux inclus) sont constituées principalement par des cotisations, qui représentent 75 % à 80 % du total des recettes (sauf au Luxembourg : 65 %) et même davantage en France : 90 %.

Les interventions financières des pouvoirs publics ne jouent donc qu'un rôle secondaire dans les 6 pays (au maximum 25 % du total des recettes).

A côté de cette caractéristique commune, fondamentale, on constate un certain nombre de divergences :

- le financement par les pouvoirs publics, peu important en France (8,6 %) et aux Pays-Bas (7,9 %), l'est davantage dans les autres pays (entre 18,1 et 25,8 %) ;
- les cotisations patronales atteignent généralement 40 à 50 % du total des recettes, mais 71,3 % en France et 60 % en Italie (malgré certaines mesures de fiscalisation de la Sécurité sociale adoptées dans ce pays à la fin de 1964) ;
- la part des cotisations d'assurés est égale à celle des cotisations patronales aux Pays-Bas ; dans les autres pays cette part est généralement inférieure (entre $\frac{1}{4}$ en Italie et $\frac{2}{3}$ en Allemagne) ;
- les revenus de capitaux représentent 8,3 % du total des recettes au Luxembourg et 7,6 % aux Pays-Bas ; ils représentent 4,3 % en Belgique, moins encore en Allemagne (2,6 %), en Italie (2,8 %) et surtout en France (0,2 %).

L'importance des cotisations dans le financement de la Sécurité sociale est encore confirmée par le tableau 12, où ces cotisations ont été rapprochées du total des dépenses dans le cadre des comptes sociaux. On peut constater que les dépenses de la Sécurité sociale sont entièrement couvertes par les recettes de cotisations aux Pays-Bas, et le sont presque entièrement en France (93 %) et, jusqu'en 1964, en Italie. Dans les autres pays, et en Italie à partir de 1965, les cotisations représentent environ 80 % des dépenses (entre 75,4 % au Luxembourg et 83,9 % en Allemagne).

TABLEAU 11

**Répartition des recettes de la Sécurité sociale par nature, en % du total
des recettes (transferts exclus)
Année 1965**

| Nature des recettes | Alle- magne (RF) | France | Italie | Pays- Bas | Belgique | Luxem- bourg |
|------------------------------------|------------------------|--------------|--------------|--------------|--------------|-----------------|
| Contributions des employeurs | 47,9 | 71,3 | 60,0 | 42,0 | 51,1 | 40,9 |
| Cotisations des assurés | 30,7 | 19,0 | 14,7 | 42,2 | 23,1 | 24,0 |
| Contributions des pouvoirs publics | 18,1 | 8,6 | 19,2 | 7,9 | 21,0 | 25,8 |
| Revenu de capitaux | 2,6 | 0,2 | 2,8 | 7,6 | 4,3 | 8,3 |
| Autres recettes | 0,7 | 0,9 | 3,3 | 0,3 | 0,5 | 1,0 |
| Ensemble des recettes | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |

Source: OSCE - Annexe statistique à l'exposé social.

TABLEAU 12

**Ensemble des cotisations d'employeurs ⁽¹⁾ et d'assuré, rapporté aux dépenses
de Sécurité sociale (transferts exclus) de 1962 à 1965
(En % des dépenses)**

| Années | Allemagne (RF) | France | Italie | Pays-Bas | Belgique | Luxembourg |
|--------|----------------|--------|--------|----------|----------|------------|
| 1962 | 87,8 | 96,0 | 95,7 | 106,3 | 74,3 | 84,4 |
| 1963 | 87,2 | 95,7 | 96,7 | 105,3 | 75,6 | 83,3 |
| 1964 | 86,2 | 95,3 | 100,4 | 108,4 | 83,2 | 76,0 |
| 1965 | 83,9 | 93,0 | 83,4 | 108,4 | 78,7 | 75,4 |

Source: OSCE - Comptes sociaux.

⁽¹⁾ Les cotisations d'employeur comprennent les cotisations proprement dites, que l'employeur verse, à ce titre, aux organismes de Sécurité sociale ainsi que les prestations sociales qu'il paie directement à ses salariés.

Structure du financement selon les régimes

La répartition des recettes selon leur origine varie sensiblement dans les différents régimes.

a) Régimes de salariés et non-salariés

Le tableau 13 distingue les régimes légaux des salariés des régimes de non-salariés, distinction qui n'a cependant pu être entreprise pour tous les pays, compte tenu des conditions de structure de la Sécurité sociale en Allemagne et aux Pays-Bas.

Les *régimes de salariés* conservent assez fidèlement les caractères du modèle général analysé au tableau 11, à quelques nuances près :

- les cotisations des assurés sont généralement moins élevées : elles ne représentent qu'un cinquième des cotisations patronales en France, un sixième en Italie ;
- la participation des pouvoirs publics varie entre 5,3 % en France et 23 % en Italie ;
- il en résulte un certain renforcement de la part prise par les cotisations patronales dans le total, surtout en France (78 %).

Les différences sont beaucoup plus sensibles dans les *régimes de non-salariés*. Il ne saurait d'ailleurs en être autrement puisque, dans ces régimes, les cotisations patronales étant en principe exclues, l'essentiel de la charge doit être supporté par les assurés eux-mêmes. On constate cependant que, dans tous les pays sauf en Italie, la participation des pouvoirs publics est supérieure à ce qu'elle est dans les régimes de salariés : 35,9 % en Belgique (au lieu de 20,8 % chez les salariés), 46,1 % au Luxembourg (au lieu de 18,9 %) et 44,7 % en France (au lieu de 5,3 %). Il s'ensuit que les cotisations des assurés ne représentent au maximum que les $\frac{2}{3}$ du total des recettes (65,1 % en Italie, 60,8 % en Belgique) ou même seulement la moitié (53,7 % en France, 47,2 % au Luxembourg).

TABLEAU 13

**Répartition des recettes de la Sécurité sociale par nature en % du total
des recettes (transferts exclus)
Année 1965**

| Nature des recettes | France | Italie | Belgique | Luxembourg |
|-------------------------------------|--------|--------|----------|------------|
| <i>I — Régimes des salariés (1)</i> | | | | |
| Cotisations des employeurs | 78,0 | 60,7 | 53,4 | 42,8 |
| Cotisations des assurés | 15,4 | 10,9 | 19,9 | 26,4 |
| Contributions des pouvoirs publics | 5,3 | 23,0 | 20,8 | 18,9 |
| Revenus de capitaux | 0,3 | 2,0 | 5,4 | 10,8 |
| Autres recettes | 1,0 | 3,4 | 0,5 | 1,1 |
| Ensemble des recettes | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |

II — Régimes des non-salariés (2)

| | | | | |
|------------------------------------|-------|-------|-------|-------|
| Cotisations des employeurs | — | 9,9 | — | — |
| Cotisations des assurés | 53,7 | 65,1 | 60,8 | 47,2 |
| Contributions des pouvoirs publics | 44,7 | 17,1 | 35,9 | 46,1 |
| Revenus de capitaux | — | 5,8 | 2,5 | 6,3 |
| Autres recettes | 1,6 | 2,1 | 0,8 | 0,4 |
| Ensemble des recettes | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |

Source: OSCE - Annexe statistique à l'exposé social.

(1) Cette rubrique doit s'entendre: fonctionnaires non compris.

(2) Les données relatives à la Sécurité sociale des travailleurs indépendants ne sont pas disponibles pour l'Allemagne ni les Pays-Bas, étant donné notamment les conditions de structure des assurances dans ces deux pays.

b) Régimes généraux et autres régimes

L'investigation a été conduite au tableau 14 dans un cadre plus large (comptes sociaux) que celui du tableau précédent puisqu'il englobe, à côté des régimes généraux et spéciaux, les régimes des fonctionnaires ainsi que les régimes complémentaires et volontaires de Sécurité sociale.

Les structures du financement des *régimes généraux* correspondent d'assez près à celles des régimes de salariés dans les 4 pays où ceux-ci peuvent être distingués (comparer avec le tableau 13). On constate en outre que, pour les 2 autres pays, les cotisations salariales atteignent le même pourcentage que les cotisations patronales en Allemagne (environ 40 %) et leur sont même supérieures aux Pays-Bas (46,6 % contre 38,2 %).

Dans tous les pays, le financement par cotisation occupe une place moins importante dans les *régimes spéciaux* que dans les régimes généraux, sauf aux Pays-Bas. En revanche, les subventions des administrations publiques y sont plus importantes : c'est le cas en Allemagne, en France et en Belgique. En Italie, au contraire, la différence est comblée par un poste « autres recettes » à raison de 33,2 %.

Les *régimes statutaires* sont essentiellement financés par les pouvoirs publics, soit que ceux-ci interviennent à titre d'employeurs (Allemagne 100 %, France 85,5 %, Italie 90,9 %) soit encore qu'ils interviennent dans les 3 pays du Benelux, d'une part, en versant des contributions à ce titre (Pays-Bas 57,4 %, Belgique 61,5 %, Luxembourg 53,4 %) et, d'autre part, par le biais de subventions (Pays-Bas 14,9 %, Belgique 22,5 %, Luxembourg 40,8 %). Dans ces régimes, les cotisations des assurés, inexistantes en Allemagne, varient entre 4,7 % au Luxembourg et 17,5 % aux Pays-Bas (France 11,1 %, Italie 9,1 %, Belgique 14,9 %).

Les *régimes complémentaires*, par contre, sont financés principalement par des cotisations. Il s'agit presque exclusivement de cotisations d'employeurs en Allemagne et en Belgique, alors qu'en France et en Italie les cotisations de salariés sont beaucoup plus élevées que dans les régimes généraux (35,5 % en France contre 16,2 % ; 31,6 % en Italie contre 10,3 %). Aux Pays-Bas, les cotisations salariales ne représentent que 18,4 % (46,6 % dans le régime général). Il faut noter, dans ces régimes, l'importance des revenus de capitaux: en France (6 %), en Italie (19,5 %) et aux Pays-Bas (22,7 %).

On a déjà signalé (tableau 4) que les *régimes volontaires* conservent un certain rôle aux Pays-Bas, en Belgique et en France. Dans les 2 premiers pays ils sont financés par des cotisations de non-salariés (Pays-Bas : 71,7 %, Belgique : 53,5 %) auxquelles s'ajoutent notamment des subventions publiques (Pays-Bas : 15,1 %, Belgique : 41,6 %). En France, l'essentiel du financement provient de cotisations de salariés (50,2 %) et de non-salariés (36,9 %).

TABLEAU 14

**Répartition des recettes selon leur nature et par régime
Année 1965**

| Nature des recettes | Alle- magne (RF) | France | Italie | Pays- Bas | Belgique | Luxem- bourg |
|---|------------------------|--------|--------|--------------|----------|-----------------|
| <i>Régimes généraux</i> | | | | | | |
| Contributions d'employeur | 40,1 | 79,0 | 61,0 | 38,2 | 51,2 | 37,3 |
| Cotisations de salarié | 40,9 | 16,2 | 10,3 | 46,6 | 19,7 | 23,3 |
| Cotisations de non-salarié | 0,3 | 2,8 | — | 7,9 | 5,4 | 5,7 |
| Subventions des administrations publiques | 13,5 | 1,0 | 24,6 | 5,2 | 18,2 | 21,8 |
| Revenus de capitaux | 3,6 | — | 1,5 | 2,0 | 4,8 | 10,2 |
| Autres recettes | 1,6 | 1,0 | 2,6 | 0,1 | 0,7 | 1,7 |
| Total | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |
| <i>Régimes spéciaux</i> | | | | | | |
| Contributions d'employeur | 13,3 | 18,3 | 34,8 | 78,0 | 8,4 | — |
| Cotisations de salarié | 9,6 | 4,9 | 13,1 | 12,2 | 6,4 | — |
| Cotisations de non-salarié | 2,8 | 20,9 | 8,6 | — | — | — |
| Subventions des administrations publiques | 59,9 | 32,5 | 2,0 | 4,7 | 79,8 | — |
| Revenus de capitaux | 0,8 | 0,8 | 7,3 | 5,1 | 5,3 | — |
| Autres recettes | 13,6 | 22,6 | 33,2 | — | 0,1 | — |
| Total | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |
| <i>Régimes statutaires</i> | | | | | | |
| Contributions d'employeur | 100,0 | 85,5 | 90,9 | 57,4 | 61,5 | 53,4 |
| Cotisations de salarié | — | 11,1 | 9,1 | 17,5 | 14,9 | 4,7 |
| Cotisations de non-salarié | — | — | — | — | — | — |
| Subventions des administrations publiques | — | 1,3 | — | 14,9 | 22,5 | 40,8 |
| Revenus de capitaux | — | 0,4 | — | 10,2 | 1,0 | 0,1 |
| Autres recettes | — | 1,7 | — | — | 0,1 | 1,0 |
| Total | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |
| <i>Régimes complémentaires</i> | | | | | | |
| Contributions d'employeur | 66,7 | 58,5 | 35,4 | 53,3 | 97,5 | — |
| Cotisations de salarié | 2,2 | 35,5 | 31,6 | 18,4 | — | — |
| Cotisations de non-salarié | — | — | — | — | — | — |
| Subventions des administrations publiques | 28,2 | — | 11,2 | 4,1 | — | — |
| Revenus de capitaux | 2,8 | 6,0 | 19,5 | 22,7 | 2,5 | — |
| Autres recettes | 0,1 | — | 2,3 | 1,5 | 0,0 | — |
| Total | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |
| <i>Régimes volontaires</i> | | | | | | |
| Contributions d'employeur | — | 0,8 | — | — | — | — |
| Cotisations de salarié | — | 50,2 | 34,6 | — | — | 89,0 |
| Cotisations de non-salarié | — | 36,9 | — | 71,7 | 53,5 | — |
| Subventions des administrations publiques | — | 3,4 | 36,4 | 15,1 | 41,6 | 2,3 |
| Revenus de capitaux | — | — | 27,2 | — | 3,2 | 8,7 |
| Autres recettes | — | 10,7 | — | 13,2 | 1,7 | — |
| Total | — | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |

Source: OSCE - Comptes sociaux.

Structure du financement selon les branches — Fonction des interventions financières des pouvoirs publics

On sait que les régimes statutaires sont essentiellement financés par les pouvoirs publics, lesquels n'interviennent pratiquement pas en matière de régimes complémentaires ⁽¹⁾ (voir tableau précédent). Dans les autres régimes (salariés et non-salariés) le financement par cotisation est complété par des subventions publiques. Le tableau 15 montre quelle est la destination qui leur est donnée.

La participation des pouvoirs publics apparaît négligeable en assurance *maladie-maternité*, sauf en Belgique où elle représente environ 40 % des recettes de la branche et, depuis 1965 seulement, en Italie (17,3 %).

Elle est au contraire de règle dans les branches *invalidité-vieillesse-survivants*, où elle intervient pour un quart environ dans le total des recettes, en Belgique (23,2 %), Allemagne (26,2 %), Luxembourg (27,1 %) et Italie (où le pourcentage de 35,7 % est inhabituel), tandis qu'en France elle représente 13,1 % de ce total, et aux Pays-Bas 6,7 % seulement.

Les *allocations familiales* sont totalement financées par le budget en Allemagne et à raison de 30 % au Luxembourg. Dans les autres pays, la participation des pouvoirs publics est peu importante. Il en va de même, pour les 6 pays, en matière de *risque professionnel*.

Les prestations légales de *chômage* sont entièrement financées par les pouvoirs publics en France et au Luxembourg ; elles le sont partiellement aux Pays-Bas (40 %) et en Belgique (30 %). En Italie et en Allemagne, ce mode de financement ne joue qu'un rôle très secondaire.

Le tableau montre en outre comment se répartit entre assurés et employeurs la charge des cotisations par branche de Sécurité sociale, pour l'ensemble des régimes de salariés et non-salariés.

TABLEAU 15

**Répartition des recettes de la Sécurité sociale par nature en % du total
des recettes de chaque branche (transferts exclus)
(Régime des salariés et non-salariés)
Année 1965**

| Branche | Cotisations | | Pouvoirs publics | Divers | Total |
|---|-------------|------------|------------------|--------|-------|
| | Assurés | Employeurs | | | |
| <i>Maladie - maternité</i> | | | | | |
| Belgique | 34,9 | 26 | 38,2 | 0,9 | 100 |
| Allemagne (RF) | 57,1 | 37,8 | 2,7 | 2,4 | 100 |
| France | 27,8 | 65,3 | 5,8 | 1,1 | 100 |
| Italie | 7,5 | 68,8 | 17,3 | 6,4 | 100 |
| Luxembourg | 62 | 29,3 | 4,3 | 4,4 | 100 |
| Pays-Bas | 47,6 | 48,7 | 3,3 | 0,4 | 100 |
| <i>Invalité - vieillesse - décès</i> | | | | | |
| Belgique | 31,8 | 33,3 | 23,2 | 11,7 | 100 |
| Allemagne (RF) | 36,3 | 33,3 | 26,2 | 4,2 | 100 |
| France | 30 | 48,2 | 13,1 | 8,7 | 100 |
| Italie | 21,9 | 37,9 | 35,7 | 4,5 | 100 |
| Luxembourg | 31,9 | 25,3 | 27,1 | 15,7 | 100 |
| Pays-Bas | 65,6 | 16,9 | 6,7 | 10,8 | 100 |
| <i>Allocations familiales</i> | | | | | |
| Belgique | 7,8 | 85,2 | 5,7 | 1,3 | 100 |
| Allemagne (RF) | — | 0,5 | 99,4 | 0,1 | 100 |
| France | 9,0 | 83,7 | 2,0 | 5,3 | 100 |
| Italie | — | 97,1 | 1,6 | 1,3 | 100 |
| Luxembourg | 2,4 | 67,6 | 29,9 | 0,1 | 100 |
| Pays-Bas | 7,0 | 90,7 | 1,5 | 0,8 | 100 |
| <i>Accidents du travail - Maladies professionnelles</i> | | | | | |
| Belgique | — | 85 | 1 | 14 | 100 |
| Allemagne (RF) | — | 88 | 7 | 5 | 100 |
| France | — | 96 | — | 4 | 100 |
| Italie | — | 87 | — | 13 | 100 |
| Luxembourg | — | 79 | 9 | 12 | 100 |
| Pays-Bas | — | 84 | 5 | 11 | 100 |
| <i>Chômage</i> | | | | | |
| Belgique | 24 | 45 | 30 | 1 | 100 |
| Allemagne (RF) | 40 | 41 | 2 | 17 | 100 |
| France | — | — | 100 | — | 100 |
| Italie | — | 89 | 10 | 1 | 100 |
| Luxembourg | — | — | 100 | — | 100 |
| Pays-Bas | 17 | 31 | 40 | 12 | 100 |

Source: OSCE - Annexe statistique à l'exposé social.

Répartition des salariés par tranche de salaire — Incidence des plafonds de cotisation

Le tableau 16 groupe une série de tableaux statistiques nationaux totalement indépendants les uns des autres et donc non comparables (ce qui justifie un examen séparé par pays). Son intérêt est de rendre compte de la distribution des salaires par tranche dans chacun des pays concernés et, simultanément, d'illustrer par des données concrètes l'incidence des plafonds de cotisation.

Pour la compréhension des tableaux, il y a lieu de tenir compte de ce qui suit :

Allemagne — Il s'agit de l'enquête sur la structure des salaires, effectuée périodiquement selon la méthode du sondage, enquête dont le champ d'observation s'étend à l'ensemble de l'industrie, y compris le bâtiment, au commerce, aux entreprises de transport, et pour les employés aux activités de crédit et d'assurances ainsi qu'à certaines prestations de services. On sait qu'une enquête communautaire a été effectuée selon les mêmes principes en octobre 1966, limitée aux ouvriers de l'industrie.

France — La répartition couvre tous les salariés à temps complet des secteurs privé et semi-public, y compris les cadres moyens et supérieurs.

Pays-Bas — Il s'agit de l'enquête par sondage sur la structure des salaires (ouvriers) d'octobre 1966, dont certains résultats ont déjà été publiés.

Belgique — La répartition résulte des informations recueillies par l'Office national de Sécurité sociale et concerne tous les salariés assujettis à la Sécurité sociale.

Allemagne — 1962

La répartition des effectifs résulte de l'enquête par sondage sur la structure des salaires en octobre 1962 ; elle ne concerne que les effectifs masculins.

Ouvriers — Une toute petite minorité d'ouvriers gagnent un salaire brut mensuel inférieur à 500 DM ou supérieur à 1 250 DM. La grosse majorité des effectifs se rencontre dans les tranches comprises entre 600 et 900 DM.

Il apparaît que pour 30 % environ des effectifs ouvriers (représentant 20 % de la masse des salaires) le salaire mensuel brut était inférieur à 660 DM, niveau du plafond de cotisation en assurance maladie ; pour 50 % le salaire était inférieur à 750 DM (plafond de l'assurance chômage) et pour 85 % à 950 DM (plafond de l'assurance pension du régime général).

Employés — Près de 50 % des effectifs gagnent un salaire mensuel brut compris entre 800 et 1 250 DM ; un peu plus de 15 % gagnent plus de 1 250 DM ; le reste (le tiers du total) gagne moins de 800 DM.

Les pourcentages d'effectifs dont le salaire mensuel brut était inférieur aux différents plafonds de cotisation sont moins élevés que chez les ouvriers (20 % en assurance maladie ; 35 % en assurance chômage ; 60 % en assurance pension).

TABLEAU 16

Répartition en % des salariés suivant la tranche de salaire mensuel brut
en Allemagne
Octobre 1962

Hommes

| Salaire mensuel brut en DM | Ouvriers | Employés |
|----------------------------|----------|----------|
| Moins de 300 | 0,3 | 0,5 |
| 300 à 350 | 0,3 | 0,9 |
| 350 à 400 | 0,4 | 1,3 |
| 400 à 450 | 0,8 | 1,9 |
| 450 à 500 | 2,2 | 2,4 |
| 500 à 550 | 4,6 | 3,2 |
| 550 à 600 | 7,5 | 3,7 |
| 600 à 650 | 11,0 | 5,1 |
| 650 à 700 | 13,2 | 5,6 |
| 700 à 750 | 13,1 | 6,2 |
| 750 à 800 | 11,7 | 6,6 |
| 800 à 900 | 16,6 | 13,9 |
| 900 à 1 000 | 9,1 | 11,9 |
| 1 000 à 1 250 | 7,4 | 19,5 |
| 1 250 à 1 500 | 1,8 | 8,3 |
| 1 500 à 1 750 | | 4,3 |
| 1 750 à 2 000 | | 1,9 |
| 2 000 et plus | | 2,8 |
| Total | 100 | 100 |

Source: Gehalts- und Lohnstrukturerhebungen 1957 und 1962; Statistisches Bundesamt, Reihe 17.

Ainsi pour un nombre relativement important d'ouvriers et surtout d'employés, les cotisations (patronales et ouvrières) ne frappent pas l'entièreté du salaire, mais une partie seulement de celui-ci, spécialement dans les assurances maladie et chômage.

Note: Il existe pour les employés des plafonds d'affiliation. Ceux-ci excluaient de l'assurance obligatoire maladie (660 DM par mois) 80 % des effectifs employés et des assurances pension et chômage (1 250 DM par mois), 15 % environ des mêmes effectifs.

Allemagne — 1966

La répartition des effectifs résulte de l'enquête par sondage sur la structure des salaires en octobre 1966 (avec ventilation par sexe).

Ouvriers — La moitié des effectifs masculins gagnent entre 750 et 1 000 DM brut par mois, un tiers plus de 1 000 DM et le reste (18 %) moins de 750 DM. Les effectifs féminins se concentrent dans des tranches de salaires moins élevées : 70 % gagnent entre 450 et 700 DM et 20 % seulement plus de 700 DM par mois.

Il apparaît que pour près de 60 % des effectifs totaux ouvriers (hommes et femmes), le salaire mensuel brut était inférieur à 900 DM, niveau du plafond de cotisation en assurance maladie ; pour 30 % il était inférieur à 750 DM (plafond de l'assurance chômage) et pour 95 % inférieur à 1 300 DM (plafond de l'assurance pension du régime général).

Employés — Environ 40 % des effectifs masculins gagnent entre 900 et 1 300 DM brut par mois et 40 % plus de 1 300 DM, tandis que 20 % seulement gagnent moins de 900 DM par mois. Parmi les effectifs féminins 60 % environ ont un traitement compris entre 500 et 850 DM, 25 % gagnent plus de 850 DM et 15 % moins de 500 DM par mois.

Le salaire mensuel brut des effectifs totaux employés (hommes et femmes) était inférieur au plafond de cotisation de l'assurance maladie pour un peu plus de 40 % d'entre eux ; au plafond de l'assurance chômage pour environ 30 % et pour 75 % au plafond de l'assurance pension du régime général.

Ainsi les cotisations (patronales et ouvrières) ne frappent qu'une partie du salaire pour 70 % des effectifs dans l'assurance chômage ; pour 40 % des effectifs ouvriers et 60 % des effectifs employés dans l'assurance maladie et pour une minorité des effectifs dans l'assurance pension (5 % chez les ouvriers et 25 % chez les employés).

Note : Il existe pour les employés des plafonds d'affiliation. Ceux-ci excluaient de l'assurance obligatoire maladie (900 DM par mois) près de 60 % des effectifs et des assurances pension et chômage (1 800 DM par mois) seulement 7,3 % d'entre eux.

TABLEAU 16 (suite)

Répartition en % des salariés suivant la tranche de salaire mensuel brut
en Allemagne
Octobre 1966

| Salaire mensuel brut en DM | Ouvriers | | | Employés | | |
|-------------------------------|----------|--------|-------|----------|--------|-------|
| | Hommes | Femmes | Total | Hommes | Femmes | Total |
| Moins de 400 | 0,7 | 6,0 | 1,6 | 0,4 | 4,8 | 2,1 |
| 400 à 450 | 0,3 | 5,5 | 1,2 | 0,5 | 4,8 | 2,2 |
| 450 à 500 | 0,4 | 10,7 | 2,3 | 0,6 | 5,9 | 2,7 |
| 500 à 550 | 0,8 | 15,4 | 3,5 | 0,9 | 7,1 | 3,3 |
| 550 à 600 | 1,5 | 16,8 | 4,3 | 0,9 | 7,6 | 3,5 |
| 600 à 650 | 2,8 | 14,6 | 4,9 | 1,4 | 9,5 | 4,5 |
| 650 à 700 | 4,6 | 11,2 | 5,8 | 1,6 | 9,3 | 4,6 |
| 700 à 750 | 7,0 | 7,5 | 7,1 | 2,2 | 9,5 | 5,1 |
| 750 à 800 | 9,5 | 4,8 | 8,6 | 2,9 | 8,6 | 5,1 |
| 800 à 850 | 10,7 | 3,1 | 9,4 | 3,8 | 7,4 | 5,2 |
| 850 à 900 | 10,8 | 2,0 | 9,2 | 4,4 | 5,9 | 5,0 |
| 900 à 950 | 10,0 | 1,0 | 8,4 | 4,9 | 4,6 | 4,8 |
| 950 à 1 000 | 8,5 | 0,6 | 7,1 | 5,0 | 3,5 | 4,4 |
| 1 000 à 1 100 | 12,8 | 0,5 | 10,6 | 11,1 | 4,8 | 8,7 |
| 1 100 à 1 200 | 8,1 | 0,2 | 6,6 | 10,3 | 2,5 | 7,3 |
| 1 200 à 1 300 | 4,8 | 0,1 | 3,9 | 10,1 | 1,6 | 6,8 |
| 1 300 à 1 400 | 2,8 | 0,0 | 2,3 | 8,3 | 0,9 | 5,4 |
| 1 400 à 1 500 | 1,6 | 0,0 | 1,3 | 6,4 | 0,5 | 4,1 |
| 1 500 à 1 600 | 0,9 | 0,0 | 0,7 | 5,5 | 0,4 | 3,5 |
| 1 600 à 1 700 | 0,6 | 0,0 | 0,5 | 4,0 | 0,2 | 2,5 |
| 1 700 à 1 800 | 0,4 | 0,0 | 0,3 | 3,0 | 0,2 | 1,9 |
| 1 800 à 1 900 | 0,2 | 0,0 | 0,2 | 2,4 | 0,1 | 1,5 |
| 1 900 à 2 000 | 0,1 | 0,0 | 0,1 | 1,7 | 0,1 | 1,0 |
| 2 000 et plus | 0,1 | 0,0 | 0,1 | 7,7 | 0,2 | 4,8 |
| Total | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |

Source: Bundesministerium für Arbeit und Sozialordnung.

France

L'enquête portant sur l'année 1966 couvre ici tous les salariés à temps complet des secteurs privé et semi-public ; elle distingue, à côté des ouvriers et employés, les cadres moyens et supérieurs avec pour chaque groupe une ventilation par sexe.

Ouvriers — La masse des effectifs gagnent un salaire net annuel compris entre 6 000 et 10 000 F (un peu plus de 30 % cependant gagnent plus de 10 000 F). La constatation vaut principalement pour les hommes, car pour 50 % des femmes le salaire net annuel était compris entre 5 000 et 8 000 F.

Pour plus de 90 % des ouvriers, le salaire net se situait en-dessous du plafond de cotisation (12 960 F en 1966). Mais il convient de remarquer que les cotisations sont calculées sur le salaire brut, ce qui a pour effet de réduire un peu de pourcentage.

Employés — La rémunération des employés (hommes et femmes) apparaît un peu supérieure à celle des ouvriers (plus de 40 % gagnant plus de 10 000 F). Mais chez les hommes, on rencontre presque 40 % des effectifs dans la tranche comprise entre 10 000 et 15 000 F et un peu moins de 20 % gagnant plus de 15 000 F.

Il semble donc que pour 70 % environ des effectifs employés hommes, le salaire net se situait en-dessous du plafond de cotisation (90 % chez les femmes).

Cadres moyens — On les trouve pour $\frac{1}{4}$ dans la tranche de 10 000 - 15 000 F (qui concentre le tiers des effectifs féminins), pour $\frac{1}{4}$ encore dans la tranche 15 000 - 20 000 F et pour 35 % dans la tranche 20 000 - 50 000 F (et même 40 % en ce qui concerne les hommes pour 15 % de femmes).

Seuls 25 à 30 % des cadres moyens obtenaient une rémunération nette inférieure au plafond de cotisation.

Cadres supérieurs — Leur rémunération nette se situe pour plus de 80 % des cas au-dessus de 20 000 F.

Le plafond de cotisation ne frappe l'entièreté de la rémunération que pour moins de 10 % des effectifs.

Remarques — Au total, un cinquième environ des effectifs (surtout les employés masculins et les cadres) disposaient d'un salaire net annuel supérieur au plafond des cotisations. Une répartition calculée sur le salaire brut donnerait un pourcentage un peu plus élevé. Il en irait de même du pourcentage de la masse des salaires non soumis à cotisation.

TABLEAU 16 (suite)

Répartition en % des salariés suivant la tranche de salaire net annuel en France
Effectifs et salaires moyens pour chaque catégorie socio-professionnelle
et chaque sexe
Tous salariés à temps complet — Secteurs privé et semi-public
Année 1966

| Catégories socio-professionnelle | Tranche de salaire net annuel (en FF) | | | | | | | | | | | Effectifs (en milliers) | Salaires annuels moyens (en FF) | | | | | | | | | |
|---|---------------------------------------|-------------------|--------------------|--------------------|----------------------|----------------------|----------------------|----------------------|----------------------|---------------------|----------------|--------------------------------|---------------------------------|-----------------|--------|-----------------|--------|-----------------|--|----------------|-----------------|--|
| | Moins de 3 000 | | 3 000 à 4 000 | | 4 000 à 5 000 | | 5 000 à 6 000 | | 6 000 à 8 000 | | 8 000 à 10 000 | | | 10 000 à 15 000 | | 15 000 à 20 000 | | 20 000 à 50 000 | | 50 000 et plus | toutes tranches | |
| | 3 000 | 4 000 | 4 000 | 5 000 | 5 000 | 6 000 | 6 000 | 8 000 | 8 000 | 10 000 | 10 000 | | | 15 000 | 15 000 | 20 000 | 20 000 | 50 000 | | | | |
| Cadres supérieurs <i>dont:</i> hommes femmes | 0,5 0,4 1,6 | 0,2 0,1 0,4 | 0,2 0,2 0,8 | 0,3 0,2 1,5 | 0,9 0,6 4,4 | 1,5 1,1 5,5 | 5,1 4,3 13,5 | 8,1 7,4 15,9 | 60,5 61,5 49,2 | 22,7 24,2 7,2 | 100 | 396,4 363,3 33,1 | 40 161 41 476 25 714 | | | | | | | | | |
| Cadres moyens <i>dont:</i> hommes femmes | 1,7 1,7 1,6 | 0,5 0,4 1,0 | 0,7 0,5 1,7 | 1,0 0,6 2,7 | 3,2 2,0 8,7 | 5,7 4,2 12,6 | 24,1 21,9 33,7 | 25,9 26,9 21,5 | 35,1 39,3 16,2 | 2,1 2,5 0,3 | 100 | 868,8 708,4 160,4 | 19 513 20 689 14 317 | | | | | | | | | |
| Employés <i>dont:</i> hommes femmes | 3,9 3,8 4,0 | 2,6 1,7 3,2 | 4,8 2,7 6,4 | 7,3 4,1 9,6 | 18,4 12,1 22,9 | 20,1 18,6 21,0 | 31,2 37,9 26,5 | 8,1 12,2 5,1 | 3,6 6,7 1,3 | — 0,2 — | 100 | 2 071,2 868,4 1 202,7 | 10 010 11 585 8 873 | | | | | | | | | |
| Ouvriers <i>dont:</i> hommes femmes | 5,1 4,4 7,9 | 3,1 2,0 7,7 | 5,8 3,5 15,5 | 8,7 6,0 20,1 | 21,5 19,5 29,6 | 21,4 23,6 12,0 | 26,0 30,7 5,7 | 6,2 7,4 1,1 | 2,2 2,7 0,4 | — 0,2 — | 100 | 6 495,9 5 249,3 1 246,7 | 9 109 9 776 6 299 | | | | | | | | | |
| Ensemble des catégories socio-professionnelles <i>dont:</i> hommes femmes | 4,5 3,9 5,9 | 2,7 1,7 5,4 | 5,2 3,0 10,6 | 7,7 5,1 14,3 | 18,6 16,1 25,2 | 18,8 20,0 15,9 | 25,6 29,3 16,2 | 8,2 9,8 4,2 | 7,6 9,6 2,2 | 1,1 1,5 0,1 | 100 | 10 136,6 7 320,5 2 816,1 | 11 344 12 600 8 079 | | | | | | | | | |

Source: INSEE - Etudes et conjoncture n° 7/1968.

Pays-Bas

Il s'agit, comme pour l'Allemagne, de l'enquête effectuée en octobre 1966, mais les résultats ne concernent que les ouvriers de l'industrie.

Hommes — Si on rencontre des catégories d'ouvriers gagnant moins de 150 florins par semaine (salaire brut) ou, à l'inverse, plus de 200 florins, la concentration la plus forte se situe dans les tranches comprises entre 150 et 200 florins par semaine.

Le salaire hebdomadaire brut apparaît ainsi pour un peu moins de 60 % des effectifs (et 50 % de la masse salariale) inférieur à 179 florins (plafond de cotisation des assurances maladie, invalidité, chômage) et pour 97 % des effectifs inférieur à 245 florins (plafond de cotisation des assurances nationales vieillesse, survivants et allocations familiales).

Note : Il existe aux Pays-Bas un plafond d'affiliation en assurance maladie. Fixé à l'époque à 11 500 florins par an (221 florins par semaine) il excluait de la protection environ 8,5 % des effectifs (ouvriers), selon cette enquête.

Femmes — Les effectifs féminins se concentrent dans les tranches comprises entre 100 et 150 florins par semaine, un peu plus de 10 % seulement de ces effectifs gagnant plus de 150 florins par semaine.

Le salaire hebdomadaire brut apparaît ainsi pour la presque totalité des effectifs (95 à 100 %) inférieur aux différents plafonds de cotisation et d'affiliation.

TABLEAU 16 (suite)

Répartition en % des salaires suivant la tranche de salaire hebdomadaire
brut aux Pays-Bas
Octobre 1966

| Salaire hebdomadaire brut en florins | Hommes | Femmes |
|--------------------------------------|--------|--------|
| Moins de 80 | } | 3,4 |
| 80 à 90 | | 3,8 |
| 90 à 100 | | 0,1 |
| 100 à 110 | | 12,8 |
| 110 à 120 | | 14,8 |
| 120 à 130 | | 1,3 |
| 130 à 140 | | 4,1 |
| 140 à 150 | | 9,0 |
| 150 à 160 | | 14,0 |
| 160 à 170 | | 16,6 |
| 170 à 180 | 14,8 | } |
| 180 à 190 | 11,7 | |
| 190 à 200 | 9,0 | |
| 200 à 210 | 6,4 | |
| 210 à 220 | 4,5 | |
| 220 à 230 | 2,8 | |
| 230 à 240 | 1,8 | |
| 240 à 250 | 1,2 | |
| 250 et plus | 2,7 | |
| Total | 100 | |

Source: Sociale Maandstatistiek C.B.S.

Belgique

La répartition concerne les effectifs des travailleurs ressortissant à l'Office national de Sécurité sociale. L'estimation des gains mensuels moyens des ouvriers et employés est établie pour le deuxième trimestre 1967 et fournit une ventilation par sexe.

Ouvriers — Les gains mensuels moyens se concentrent dans les tranches comprises entre 7 000 et 11 000 FB (entre 8 000 et 11 000 FB chez les hommes mais entre 5 000 et 8 000 FB chez les femmes).

Pour plus de 50 % des effectifs ces gains se situaient en-dessous du plafond de 9 400 FB des assurances maladie-invalidité (indemnités) et chômage ; pour plus de 90 %, en-dessous du plafond de 12 925 FB des assurances maladie-invalidité (soins de santé) et allocations familiales. Il n'existe pas de plafond dans l'assurance vieillesse-survivants pour les ouvriers.

Employés — Les gains mensuels paraissent beaucoup plus étalés : 30 % des effectifs gagnent moins de 9 000 FB ; 30 % gagnent entre 9 000 et 13 000 FB et le reste plus de 13 000 FB (13 % plus de 20 000 FB). Chez les femmes cependant, 50 % des effectifs ont des gains mensuels compris entre 6 000 et 10 000 FB. Chez les hommes, on trouve 20 % des effectifs avec des gains mensuels inférieurs à 10 000 FB et 20 % avec des gains supérieurs à 20 000 FB.

Il s'ensuit que pour 15 % environ des effectifs employés masculins ces gains sont inférieurs au plafond de 9 400 FB ; pour un peu plus de 20 % inférieurs au plafond de 9 850 FB de l'assurance vieillesse-survivants et pour un peu plus de 40 % inférieurs au plafond supérieur de 12 925 FB.

Par contre, pour 70 % des effectifs féminins, les gains mensuels sont inférieurs au plafond de l'assurance vieillesse-survivants, et pour à peu près 90 % inférieurs au plafond de 12 925 FB.

Observation — Au total, près de 20 % des effectifs (en majorité des employés) disposaient d'un gain moyen supérieur au plafond de cotisation le plus élevé applicable aux branches maladie-invalidité (soins de santé) et allocations familiales. Pour un pourcentage relativement plus important de salariés (entre 50 et 70 %), les cotisations ne frappent qu'une partie de la rémunération dans les branches maladie-invalidité (indemnités) et chômage. La remarque vaut en outre, en ce qui concerne les employés, pour la branche vieillesse-survivants.

TABLEAU 16 (suite)

**Répartition en % des salariés d'après la catégorie des gains moyens mensuels
en Belgique
Année 1967 (2^e trimestre)
Travailleurs inscrits à l'Office national de sécurité sociale**

| Gains moyens mensuels (en francs belges) | Ouvriers | | | | Employés | | | | Total | | |
|---|----------------|---------------|----------------|---------------|---------------|---------------|----------------|---------------|---------------|---------------|--|
| | Hommes | | Femmes | | Hommes | | Femmes | | | Total | |
| | % | | % | | % | | % | | | % | |
| Moins de 4 000 | 0,99 | 10,89 | 3,32 | 0,69 | 4,62 | 2,18 | 2,97 | | | | |
| 4 001 - 5 000 | 1,74 | 12,14 | 4,18 | 0,84 | 6,90 | 3,14 | 3,86 | | | | |
| 5 001 - 6 000 | 2,26 | 21,71 | 6,83 | 1,17 | 9,38 | 4,30 | 6,05 | | | | |
| 6 001 - 7 000 | 4,29 | 28,00 | 9,86 | 2,09 | 11,29 | 5,60 | 8,54 | | | | |
| 7 001 - 8 000 | 8,44 | 17,23 | 10,50 | 4,15 | 13,92 | 7,88 | 9,69 | | | | |
| 8 001 - 9 000 | 14,68 | 5,56 | 12,53 | 5,44 | 13,03 | 8,33 | 11,23 | | | | |
| 9 001 - 10 000 | 23,26 | 2,80 | 18,47 | 6,70 | 10,43 | 8,12 | 15,26 | | | | |
| 10 001 - 11 000 | 16,74 | 0,83 | 13,00 | 8,35 | 8,56 | 8,44 | 11,59 | | | | |
| 11 001 - 12 000 | 9,49 | 0,34 | 7,33 | 7,45 | 6,28 | 7,00 | 7,23 | | | | |
| 12 001 - 13 000 | 6,77 | 0,24 | 5,24 | 7,44 | 4,28 | 6,23 | 5,54 | | | | |
| 13 001 - 14 000 | 5,63 | 0,14 | 4,35 | 6,82 | 3,08 | 5,39 | 4,67 | | | | |
| 14 001 - 15 000 | 2,70 | 0,06 | 2,07 | 6,04 | 2,50 | 4,68 | 2,88 | | | | |
| 15 001 - 16 000 | 1,31 | 0,03 | 1,01 | 5,65 | 1,74 | 4,17 | 1,99 | | | | |
| 16 001 - 17 000 | 0,65 | | 0,50 | 5,12 | 0,97 | 3,53 | 1,44 | | | | |
| 17 001 - 18 000 | 0,38 | | 0,29 | 4,61 | 0,68 | 3,13 | 1,17 | | | | |
| 18 001 - 19 000 | 0,31 | 0,03 | 0,25 | 4,17 | 0,48 | 2,77 | 1,03 | | | | |
| 19 001 - 20 000 | 0,15 | | 0,11 | 3,72 | 0,36 | 2,44 | 0,83 | | | | |
| 20 000 et plus | 0,21 | | 0,16 | 19,55 | 1,50 | 12,67 | 4,03 | | | | |
| Total | 100,00 | 100,00 | 100,00 | 100,00 | 100,00 | 100,00 | 100,00 | 100,00 | 100,00 | 100,00 | |
| Effectifs en milliers | 1 096,4 | 336,7 | 1 433,1 | 397,3 | 245,2 | 642,5 | 2 075,6 | | | | |

Source: Office national de sécurité sociale - Rapport annuel - Exercice 1967.

Les « charges sociales » et le point de vue concurrentiel — Aperçu

Dans le total des recettes de la Sécurité sociale la part des cotisations et notamment des cotisations patronales est plus élevée dans certains pays que dans d'autres.

Le tableau 17, établi d'après les tableaux « Entrées-Sorties » de l'ensemble de la Communauté pour 1959, permet d'apprécier les écarts entre les niveaux de cotisations mises à charge des entreprises dans les différents pays, exprimés en pourcentage de la masse des salaires pour chaque branche de production (répartition en 35 branches). Le même tableau permet également de se rendre compte de l'importance des charges légales de Sécurité sociale par rapport à la masse des salaires de même que des différences enregistrées dans un même pays entre les branches de production. Par « masse des salaires » il faut entendre la somme des rémunérations brutes (y compris les impôts directs et les cotisations des salariés à la Sécurité sociale) et des cotisations patronales.

On constate ainsi qu'en Allemagne, aux Pays-Bas et en Belgique, les cotisations patronales interviennent de façon assez générale pour 10 à 15 % dans ce total, alors qu'en France le pourcentage moyen se situe entre 15 et 20 % et en Italie entre 25 et 30 %. Ces indications, qui datent de 1959, rendent compte de la situation qui existait à une époque encore proche de la signature du traité de Rome et qui opposait deux groupes de pays, quant au niveau des charges patronales de Sécurité sociale qui s'ajoutent aux salaires.

Le tableau montre également que, dans certains secteurs de la production, une charge supérieure à la moyenne nationale est constatée dans tous les pays (charbon et ses dérivés, minerais ferreux et non ferreux) tandis que des « pointes » concernant un secteur déterminé apparaissent dans tel pays qui ne se retrouvent pas dans les autres.

TABLEAU 17

**Masse de cotisations d'employeurs à la Sécurité sociale ⁽¹⁾ par branche
de production, en % de la masse des salaires ⁽²⁾ de la branche
Année 1959 ⁽³⁾**

| N° d'ordre (4) | Branches de production (5) | Allemagne | France | Italie | Pays-Bas | Belgique |
|----------------------|---|-----------|--------|--------|----------|----------|
| 1 | Produits agricoles (y compris vin), produits de la sylviculture, de la pêche | 9,9 | 13,1 | 15,0 | 11,7 | 4,9 |
| 2 | Charbon et autres combustibles solides | 15,4 | 24,0 | 29,6 | 20,8 | 15,7 |
| 3 | Dérivés du charbon (coke, gaz) | 14,8 | 21,5 | 25,5 | 13,0 | 11,6 |
| 4 | Minerais ferreux et non ferreux | 15,4 | 19,0 | 32,0 | 0,0 | 0,0 |
| 5a | Pétrole brut, gaz naturel | 11,3 | 9,4 | 24,7 | 16,5 | 0,0 |
| 5b | Produits pétroliers (y compris leur distribution) | 11,8 | 14,1 | 26,1 | 25,3 | 10,3 |
| 6 | Minéraux, produits à base de minéraux non métalliques (ciments, verre, etc.) | 10,1 | 20,4 | 28,1 | 14,4 | 12,8 |
| 7 | Viandes (y compris en conserve), produits laitiers, corps gras d'origine animale ou végétale | 9,9 | 18,8 | 25,6 | 15,4 | 13,4 |
| 8 | Produits alimentaires divers | 9,8 | 18,9 | 26,3 | 13,6 | 14,8 |
| 9 | Boissons | 10,0 | 18,1 | 23,8 | 12,7 | 12,8 |
| 10 | Tabacs | 10,3 | 10,4 | 29,6 | 12,3 | 12,5 |
| 11 | Fils, tissus, articles de bonneterie | 9,9 | 19,0 | 27,9 | 12,0 | 13,9 |
| 12 | Articles d'habillement, articles en tissus, tapis, fourrures | 9,9 | 19,7 | 22,6 | 10,7 | 14,0 |
| 13 | Cuir, ouvrages en cuir (sauf vêtements), chaussures | 9,9 | 19,4 | 26,1 | 11,4 | 13,8 |
| 14 | Bois, ouvrages en bois et en liège (y compris meubles et literie) | 9,9 | 18,4 | 32,4 | 13,4 | 15,0 |
| 15 | Pâtes à papier, carton et articles en ces matières | 9,9 | 18,9 | 24,7 | 13,4 | 13,2 |
| 16 | Produits de l'imprimerie, de l'édition et des industries annexes | 9,9 | 17,0 | 24,6 | 14,2 | 13,5 |
| 17 | Produits en caoutchouc et amiante | 9,9 | 17,7 | 23,4 | 12,6 | 10,4 |
| 18 | Produits chimiques, fibres artificielles, produits en matières plastiques et synthétiques | 10,2 | 17,4 | 28,2 | 15,7 | 10,1 |
| 19 | Produits de la sidérurgie CECA | 10,3 | 19,1 | 25,9 | 13,3 | 12,6 |
| 20 | Produits de la sidérurgie non CECA, ouvrages et meubles en métaux (sauf machines) | 9,9 | 18,7 | 27,3 | 13,1 | 14,2 |
| 21 | Métaux et produits métalliques non ferreux | 10,2 | 17,4 | 27,9 | 10,0 | 12,1 |
| 22 | Produits de la fonderie | 9,9 | 18,5 | 29,2 | 21,4 | 15,0 |
| 23 | Machines non électriques, matériel ferroviaire roulant, construction aéronautique | 9,8 | 18,2 | 28,5 | 13,0 | 12,0 |
| 24 | Machines, appareils et fournitures électriques | 9,9 | 17,9 | 28,9 | 13,1 | 12,5 |
| 25 | Construction navale, véhicules et moteurs automobiles, cycles | 9,9 | 18,3 | 24,9 | 13,4 | 11,7 |
| 26 | Instruments de précision et d'optique, produits des industries diverses, produits de récupération | 9,9 | 19,1 | 27,2 | 11,3 | 13,5 |
| 27 | Bâtiments et ouvrages de génie civil | 9,8 | 20,5 | 28,4 | 13,9 | 11,5 |
| 28A | Electricité (y compris distribution) | 10,5 | 20,0 | 32,0 | 12,5 | 11,1 |
| 28B | Gaz, air comprimé, vapeur, eau publique distribués | 11,8 | 26,2 | 26,9 | 9,9 | 9,2 |
| 29 | Transports, auxiliaires des transports | 13,6 | 31,5 | 30,6 | 12,3 | 6,8 |
| 30 | Services du commerce | 9,9 | 18,3 | 25,3 | 12,2 | 12,8 |
| 31 | Communications | 13,3 | 14,7 | 20,4 | 12,1 | 2,1 |
| 32 | Services bancaires et d'assurance | 10,0 | 21,2 | 18,1 | 15,7 | 14,1 |
| 33 | Autres services | 9,1 | 15,4 | 14,7 | 9,5 | 4,9 |
| 34 | Services de logement | 8,5 | 33,2 | 0,0 | 0,0 | 0,0 |
| 35 | Services des administrations publiques | 15,7 | 24,3 | 11,8 | 17,9 | 4,6 |
| | Ensemble des branches | 11,1 | 20,1 | 21,9 | 13,9 | 9,8 |

Source: OSCE - Tableaux entrées-sorties, 1959.

(1) La définition de la sécurité sociale est celle qui a été déterminée pour les comptes économiques nationaux.

(2) La «masse des salaires» comprend les rémunérations brutes (c'est-à-dire y inclus les impôts directs et les cotisations de sécurité sociale à la charge des salariés) et les cotisations d'employeurs à la sécurité sociale.

(3) Les résultats relatifs à l'année 1965, deuxième année pour laquelle le cadre à 37 branches a été utilisé, ne sont pas encore disponibles.

(4) Le n° d'ordre est celui sous lequel chaque branche a été répertoriée dans la publication de l'Office (Bulletin général de statistiques - 1966, n° 9).

(5) Les 37 branches résultent: pour l'Allemagne, de la séparation opérée dans les 35 branches présentées dans une première publication (Bulletin général de Statistiques, 1965, n° 12); pour la Belgique, la France, l'Italie et les Pays-Bas, de l'agrégation pratiquée dans les 65 branches publiées dans le même Bulletin.

Les « charges sociales » et la structure récente des coûts de la main-d'œuvre

Le tableau 18 apporte des indications complémentaires, en même temps que plus récentes, concernant le niveau des charges patronales dans les 6 pays. Il résulte de l'enquête communautaire sur les coûts de la main-d'œuvre en 1966.

Le tableau indique, pour toutes les industries, le pourcentage que représentent les charges « indirectes » (essentiellement les cotisations patronales légales, conventionnelles ou bénévoles de Sécurité sociale) dans le coût total de la main-d'œuvre défini par le montant horaire moyen des dépenses en salaires et charges patronales afférentes, chez les ouvriers, et par le montant mensuel moyen de ces mêmes dépenses, chez les employés.

Les résultats confirment les constatations faites à propos du tableau précédent concernant la distinction entre deux groupes de pays.

Ouvriers — En France et en Italie, les charges indirectes atteignent régulièrement près de 30 % du coût total de la main-d'œuvre. Dans les autres pays, elles ne dépassent pas (ou exceptionnellement) 25 %. Ainsi, le pourcentage moyen pour l'ensemble de l'industrie se situait à 30 % en Italie et 29 % en France, à 22 % aux Pays-Bas et en Belgique et à 17 % en Allemagne et au Luxembourg.

Employés — La même constatation peut être faite en ce qui concerne les employés, le niveau des taux étant cependant assez généralement un peu inférieur à ce qu'ils sont en ce qui concerne la main-d'œuvre ouvrière. Globalement, le pourcentage moyen pour l'ensemble de l'industrie atteint 25 % en France et 23 % en Italie, pour 18 % aux Pays-Bas, 17 % en Allemagne et en Belgique, et 12 % au Luxembourg.

TABEAU 18
Niveau, par branche d'activité, des charges indirectes dans les industries de la Communauté (en % du coût total de la main-d'oeuvre⁽¹⁾) - Année 1966

| Branche ⁽²⁾ | I. Ouvriers | | | | | II - Employés | | | | | | |
|---|----------------|--------|--------|--------------|---------------|-----------------|----------------|--------|--------|--------------|---------------|-----------------|
| | Alle- magne | France | Italie | Pays- Bas | Bel- gique | Luxem- bourg | Alle- magne | France | Italie | Pays- Bas | Bel- gique | Luxem- bourg |
| Ensemble de l'industrie | 17 | 29 | 30 | 22 | 22 | 17 | 17 | 25 | 23 | 18 | 17 | 12 |
| a) Industries extractives | | | | | | | | | | | | |
| Ensemble | 24 | 31 | 32 | 26 | 22 | 23 | 26 | 28 | 24 | 20 | 22 | 13 |
| Combustibles solides | 25 | 31 | 30 | 27 | 22 | — | 28 | 29 | 22 | 20 | 22 | — |
| Minerais métalliques | 23 | 28 | 32 | — | — | 23 | 22 | 26 | 25 | — | — | 13 |
| Pétrole brut et gaz naturel | 22 | 31 | 25 | — | — | — | 18 | 28 | 20 | — | — | — |
| Matériaux de construction | 16 | 30 | 33 | 22 | 23 | 22 | 13 | 25 | 24 | 14 | 16 | 12 |
| Autres minéraux, tourbières | 21 | 29 | 33 | — | — | — | 21 | 28 | 25 | 18 | — | — |
| b) Industries manufacturières | | | | | | | | | | | | |
| Ensemble | 17 | 29 | 30 | 21 | 21 | 16 | 17 | 25 | 23 | 18 | 17 | 12 |
| Corps gras | 16 | 28 | 29 | 25 | 22 | — | 17 | 28 | 22 | 18 | 19 | — |
| Industries alimentaires | 15 | 28 | 29 | 20 | 21 | 12 | 14 | 24 | 22 | 17 | 15 | 8 |
| Boissons | 15 | 29 | 28 | 19 | 22 | — | 15 | 26 | 22 | 18 | 15 | 9 |
| Tabac | 18 | 43 | 18 | 19 | 22 | — | 18 | 25 | 13 | 16 | 19 | — |
| Industrie textile | 15 | 29 | 30 | 19 | 21 | — | 14 | 25 | 22 | 16 | 15 | — |
| Chaussures, habillement, literie | 15 | 28 | 34 | 19 | 20 | 13 | 14 | 24 | 24 | 16 | 15 | 8 |
| Bois et liège | 15 | 29 | 33 | 20 | 21 | 15 | 13 | 25 | 25 | 17 | 15 | 8 |
| Meubles en bois | 14 | 28 | 35 | 16 | 21 | — | 12 | 24 | 25 | 15 | 15 | — |
| Papier, articles en papier | 16 | 29 | 29 | 21 | 21 | — | 14 | 25 | 22 | 17 | 16 | — |
| Imprimerie, éditions, etc. | 15 | 26 | 29 | 22 | 20 | 15 | 13 | 23 | 22 | 17 | 16 | 8 |
| Cuir | 16 | 28 | 32 | 19 | 19 | — | 12 | 25 | 22 | 16 | 15 | — |
| Caoutchouc, matières plastiques, fibres artificielles et synthétiques | 16 | 31 | 30 | 21 | 21 | 14 | 15 | 26 | 23 | 18 | 17 | 11 |
| Industrie chimique | 19 | 30 | 29 | 23 | 22 | 13 | 20 | 26 | 22 | 18 | 17 | 8 |
| Pétrole | 20 | 32 | 27 | 30 | 22 | — | 20 | 27 | 22 | 27 | 30 | — |
| Produits minéraux non métalliques | 16 | 30 | 30 | 21 | 21 | 14 | 16 | 26 | 22 | 18 | 17 | 9 |
| Métaux ferreux et non ferreux | 18 | 30 | 29 | 23 | 22 | 17 | 18 | 26 | 22 | 17 | 17 | 14 |
| Ouvrages en métaux | 16 | 29 | 31 | 20 | 22 | 15 | 15 | 24 | 23 | 17 | 16 | 8 |
| Machines non électriques | 17 | 28 | 29 | 22 | 21 | 17 | 15 | 25 | 23 | 17 | 15 | 10 |
| Machines et fournitures électriques | 17 | 29 | 30 | 25 | 22 | — | 19 | 25 | 23 | 22 | 17 | — |
| Matériel de transports | 19 | 29 | 29 | 22 | 22 | 12 | 17 | 26 | 22 | 17 | 16 | 9 |
| Industries manufacturières diverses | 16 | 27 | 32 | 21 | 21 | — | 16 | 24 | 23 | 16 | 15 | — |
| c) Bâtiment et génie civil | | | | | | | | | | | | |
| Ensemble | 15 | 29 | 31 | 26 | 27 | 15 | 11 | 25 | 23 | 18 | 15 | 10 |

Source: OSCE - Enquête, coûts de main-d'oeuvre.

(1) Le coût de la main-d'oeuvre s'entend comme l'ensemble des dépenses en salaires et en charges sociales afférentes. Cf. Série «Etudes et enquêtes statistiques», Supplément 1968.

(2) Pour la définition ou le contenu de chaque branche, voir OSCE - Nomenclature des industries de la Communauté européenne (NICÉ).

Incidence des disparités des « charges sociales » sur le coût de la main-d'œuvre

Les charges patronales plus élevées dans certains pays ne provoquent pas nécessairement des disparités du coût total de la main-d'œuvre : tout dépend du niveau des salaires et autres éléments du coût « direct », dans les différents pays.

Du tableau 19 on peut tirer la conclusion, à laquelle les enquêtes précédentes avaient déjà abouti, que le coût total de la main-d'œuvre tend à s'adapter aux conditions de la concurrence, quelle que soit sa structure en coût direct et charges indirectes. La distinction de deux groupes de pays, signalée à propos du tableau précédent, se trouve effectivement abolie dans le classement des pays ayant, pour chaque industrie considérée, le coût le plus élevé.

Ce tableau qui a le même champ d'observation que le tableau 18, établit la comparaison, par branche d'activité, des coûts de la main-d'œuvre dans les industries de la Communauté (dans chaque industrie le pays ayant le coût le plus élevé = 100).

Concernant la *main-d'œuvre ouvrière*, qui constitue à peu près les trois quarts des effectifs de l'industrie, le coût moyen est assez généralement moins élevé en France et surtout en Italie que dans les autres pays, à quelques exceptions près (l'imprimerie par exemple et pour la France le tabac et les industries extractives) ; le Luxembourg et l'Allemagne présentent les coûts supérieurs.

En ce qui concerne les *employés*, le Luxembourg et la France occupent la première place dans bon nombre d'industries, tandis que la Belgique et l'Italie, en position intermédiaire, précèdent les Pays-Bas et l'Allemagne.

**Comparaison, par branche d'activité, des coûts de la main-d'œuvre ⁽¹⁾ dans les industries de la Communauté
(dans chaque industrie ou groupe d'industries, le pays au coût le plus élevé = 100) - Année 1966**

| Branche ⁽²⁾ | I - Ouvriers | | | | | II - Employés | | | | | | |
|---|----------------|--------|--------|--------------|---------------|-----------------|----------------|--------|--------|--------------|---------------|-----------------|
| | Alle- magne | France | Italie | Pays- Bas | Bel- gique | Luxem- bourg | Alle- magne | France | Italie | Pays- Bas | Bel- gique | Luxem- bourg |
| Ensemble de l'industrie | 92 | 78 | 72 | 85 | 87 | 100 | 76 | 94 | 84 | 77 | 86 | 100 |
| a) <i>Industries extractives</i> | | | | | | | | | | | | |
| Ensemble | 82 | 86 | 68 | 90 | 81 | 100 | 80 | 95 | 81 | 92 | 76 | 100 |
| Combustibles solides | 92 | 94 | 90 | 100 | 89 | — | 90 | 100 | 97 | 97 | 82 | — |
| Minerais métalliques | 67 | 95 | 67 | — | — | 100 | 73 | 100 | 85 | — | — | 99 |
| Pétrole brut et gaz naturel | 93 | 100 | 91 | — | — | — | 82 | 100 | 82 | — | — | — |
| Matériaux de construction | 95 | 80 | 76 | 90 | 100 | 83 | 76 | 100 | 74 | 97 | 92 | 69 |
| Autres minéraux, tourbières | 76 | 100 | 71 | 84 | — | — | 78 | 100 | 70 | 74 | — | — |
| b) <i>Industries manufacturières</i> | | | | | | | | | | | | |
| Ensemble | 86 | 74 | 70 | 78 | 81 | 100 | 74 | 92 | 83 | 75 | 85 | 100 |
| Corps gras | 100 | 87 | 68 | 90 | 87 | — | 87 | 100 | 78 | 86 | 95 | — |
| Industries alimentaires | 95 | 85 | 87 | 100 | 96 | 88 | 78 | 100 | 94 | 84 | 98 | 80 |
| Boissons | 100 | 84 | 87 | 94 | 98 | 88 | 85 | 100 | 94 | 92 | 93 | 92 |
| Tabac | 45 | 100 | 40 | 38 | 41 | — | 67 | 100 | 55 | 57 | 67 | — |
| Industries textiles | 100 | 79 | 79 | 95 | 90 | — | 85 | 94 | 91 | 87 | 100 | — |
| Chaussures, habillement, literie | 100 | 74 | 77 | 76 | 82 | 67 | 94 | 100 | 84 | 98 | 97 | 86 |
| Bois et liège | 100 | 82 | 69 | 95 | 96 | 77 | 78 | 100 | 67 | 84 | 85 | 84 |
| Meubles en bois | 100 | 75 | 67 | 85 | 90 | — | 80 | 100 | 63 | 77 | 84 | — |
| Papier, articles en papier | 98 | 83 | 85 | 100 | 95 | — | 82 | 100 | 97 | 81 | 94 | — |
| Imprimerie, édition, etc. | 91 | 100 | 99 | 84 | 87 | 88 | 68 | 89 | 100 | 67 | 65 | 78 |
| Cuir | 92 | 76 | 77 | 90 | 100 | — | 86 | 100 | 91 | 99 | 89 | — |
| Caoutchouc, matières plastiques, fibres artificielles et synthétiques | 96 | 88 | 85 | 100 | 94 | 91 | 67 | 87 | 86 | 75 | 85 | 100 |
| Industrie chimique | 99 | 86 | 75 | 92 | 100 | 70 | 87 | 99 | 94 | 80 | 100 | 7 |
| Pétrole | 69 | 81 | 69 | 100 | 89 | — | 73 | 89 | 87 | 72 | 100 | — |
| Produits minéraux non métalliques | 100 | 89 | 76 | 95 | 96 | 89 | 79 | 100 | 84 | 80 | 86 | 92 |
| Métaux ferreux et non ferreux | 86 | 71 | 73 | 87 | 89 | 100 | 71 | 84 | 81 | 76 | 87 | 100 |
| Ouvrages en métaux | 100 | 79 | 73 | 90 | 92 | 75 | 77 | 100 | 80 | 80 | 90 | 96 |
| Machines non électriques | 100 | 86 | 84 | 89 | 95 | 96 | 75 | 100 | 91 | 74 | 79 | 96 |
| Machines et fournitures électriques | 98 | 89 | 84 | 99 | 100 | — | 69 | 100 | 73 | 75 | 80 | — |
| Matériel de transports | 100 | 88 | 83 | 87 | 92 | 67 | 77 | 100 | 90 | 75 | 88 | 55 |
| Industries manufacturières diverses | 100 | 86 | 76 | 97 | 82 | — | 80 | 100 | 82 | 82 | 88 | — |
| c) <i>Bâtiments et Génie civil</i> | | | | | | | | | | | | |
| Ensemble | 100 | 78 | 73 | 97 | 94 | 71 | 76 | 100 | 73 | 77 | 87 | 73 |

Source: OSCE - Enquête, coûts de main-d'œuvre.

⁽¹⁾ Le coût de la main-d'œuvre s'entend comme l'ensemble des dépenses en salaires et en charges sociales afférentes. Cf. Série «Études et enquêtes statistiques», Supplément 1968.
⁽²⁾ Pour la définition ou le contenu de chaque branche, voir OSCE. - Nomenclature des industries de la Communauté européenne (NICE).

Charges sociales et salariales comparées à la valeur de la production

Le tableau 20 analyse la part relative des rémunérations et cotisations de Sécurité sociale dans la valeur ajoutée brute des différentes branches de production, à partir des tableaux « entrées-sorties » de 1959.

On peut faire deux constatations :

- cette part présente des variations entre pays pour une même branche de production, mais celles-ci demeurent malgré tout limitées ; globalement d'ailleurs l'écart est extrêmement réduit puisque ce pourcentage se situe entre un minimum de 43 % et un maximum de 47 % ;
- les différenciations selon les branches dans un même pays peuvent au contraire être très accusées : que l'on compare les pourcentages atteints dans l'agriculture (entre 10 et 20 % selon les pays) et les industries extractives (entre 40 et 70 %), dans l'industrie du tabac (entre 6 et 14 %) et la sidérurgie (entre 30 et 70 %), dans le secteur de l'électricité (entre 20 et 40 %) et celui du bâtiment (entre 50 et 65 %) ou des administrations publiques (90 % et plus), des écarts importants apparaissent, quel que soit le pays considéré.

TABLEAU 20

Part relative des rémunérations ⁽¹⁾ et cotisations de sécurité sociale ⁽²⁾
dans la valeur ajoutée brute ⁽⁵⁾ des différentes branches de production
(en % de la VAB de chaque branche)
Année : 1959 ⁽³⁾

| N° d'ordre (*) | Branches de production (4) | Allemagne | France | Italie | Pays-Bas | Belgique |
|-------------------|---|-----------|--------|--------|----------|----------|
| 1 | Produits agricoles (y compris vin), produits de la sylviculture, de la pêche | 15 | 15 | 17 | 21 | 9,9 |
| 2 | Charbon et autres combustibles solides | 56 | 69 | 55 | 79 | 107 |
| 3 | Dérivés du charbon (coke, gaz) | 68 | 23 | 43 | 47 | 72 |
| 4 | Minerais ferreux et non ferreux | 64 | 42 | 69 | — | — |
| 5A | Pétrole brut, gaz naturel | 55 | 20 | 13 | 25 | — |
| 5B | Produits pétroliers (y compris leur distribution) | 7,1 | 11 | 4,4 | 9,7 | 12 |
| 6 | Minéraux, produits à base de minéraux non métalliques (ciments, verre, etc.) | 50 | 50 | 60 | 50 | 60 |
| 7 | Viandes (y compris en conserve), produits laitiers, corps gras d'origine animale ou végétale | 38 | 30 | 29 | 55 | 14 |
| 8 | Produits alimentaires divers | 39 | 34 | 29 | 38 | 40 |
| 9 | Boissons | 25 | 19 | 22 | 20 | 31 |
| 10 | Tabacs | 6,3 | 8,5 | 7,1 | 14 | 10 |
| 11 | Fils, tissus, articles de bonneterie | 61 | 60 | 64 | 65 | 66 |
| 12 | Articles d'habillement, articles en tissus, tapis, fourrures | 54 | 44 | 24 | 67 | 55 |
| 13 | Cuir, ouvrages en cuir (sauf vêtements), chaussures | 50 | 50 | 29 | 55 | 55 |
| 14 | Bois, ouvrages en bois et en liège (y compris meubles et literie) | 49 | 47 | 35 | 61 | 54 |
| 15 | Pâtes à papier, carton et articles en ces matières | 49 | 52 | 51 | 42 | 59 |
| 16 | Produits de l'imprimerie, de l'édition et des industries annexes | 63 | 60 | 70 | 54 | 63 |
| 17 | Produits en caoutchouc et amiante | 52 | 52 | 55 | 56 | 77 |
| 18 | Produits chimiques, fibres artificielles, produits en matières plastiques et synthétiques | 43 | 48 | 43 | 45 | 58 |
| 19 | Produits de la sidérurgie CECA | 49 | 45 | 39 | 30 | 67 |
| 20 | Produits de la sidérurgie non CECA, ouvrages et meubles en métaux (sauf machines) | 52 | 56 | 59 | 59 | 78 |
| 21 | Métaux et produits métalliques non ferreux | 40 | 34 | 54 | 52 | 63 |
| 22 | Produits de la fonderie | 64 | 54 | 72 | 31 | 82 |
| 23 | Machines non électriques, matériel ferroviaire roulant, construction aéronautique | 58 | 62 | 60 | 65 | 71 |
| 24 | Machines, apparents et fournitures électriques | 53 | 56 | 60 | 49 | 74 |
| 25 | Construction navale, véhicules et moteurs automobiles, cycles | 51 | 56 | 50 | 60 | 49 |
| 26 | Instruments de précision et d'optique, produits des industries diverses, produits de récupération | 55 | 50 | 32 | 44 | 49 |
| 27 | Bâtiments et ouvrages de génie civil | 62 | 53 | 65 | 56 | 59 |
| 28A | Electricité (y compris distribution) | 22 | 30 | 29 | 25 | 39 |
| 28B | Gaz, air comprimé, vapeur, eau publique distribués | 19 | 50 | 39 | 44 | 39 |
| 29 | Transports, auxiliaires des transports | 51 | 67 | 69 | 52 | 71 |
| 30 | Services du commerce | 31 | 31 | 23 | 28 | 22 |
| 31 | Communications | 57 | 88 | 68 | 60 | 81 |
| 32 | Services bancaires et d'assurance | 36 | 39 | 56 | 50 | 53 |
| 33 | Autres services | 40 | 38 | 50 | 56 | 34 |
| 34 | Services de logements | 2,4 | 3,0 | — | — | — |
| 35 | Services des administrations publiques | 90 | 98 | 97 | 90 | 94 |
| | Ensemble des branches | 45 | 44 | 43 | 47 | 45 |

Source: OSCE - Tableaux entrées-sorties, 1959.

(1) Les rémunérations sont brutes (cf. la note 2 du tableau 17).

(2) Il s'agit des cotisations d'employeur, non incluses dans les rémunérations.

(3) Cf. note 3 du tableau 17.

(4) Cf. note 4 et 5 du tableau 17.

(5) Il s'agit de la valeur ajoutée aux prix du marché, c'est-à-dire y compris, en particulier, les amortissements.

Mesure globale des prélèvements sociaux et fiscaux

Pour compléter les informations réunies ici concernant le financement de la Sécurité sociale dans la Communauté, les prélèvements opérés par la Sécurité sociale sous forme de cotisations patronales et ouvrières ont été replacés dans le cadre plus général de l'ensemble des prélèvements fiscaux et sociaux.

Le tableau 21 montre que la masse des cotisations sociales et des recettes fiscales (ensemble des impôts collectés par l'État et les collectivités locales) atteint presque 40 % du P.N.B. aux Pays-Bas (39,5 %) et en France (38,9 %) pour 36,5 % en Allemagne et un peu plus de 30 % dans les autres pays (Luxembourg : 32,8 %, Italie : 32,6 %, Belgique : 31,9 %). Dans les 3 premiers pays les pourcentages supérieurs s'expliquent par les niveaux plus élevés tant des cotisations que des recettes fiscales.

On constatera aussi les différences de structure des recettes fiscales, et notamment l'importance particulière (plus de 50 %) des impôts sur la consommation en Italie, France et Belgique, et celle des impôts sur le revenu et la fortune dans les trois autres pays.

Il convient toutefois de souligner que les cotisations sociales comprennent ici les cotisations et prestations directes d'employeur incluses dans les régimes statutaires, c'est-à-dire des interventions des pouvoirs publics. Exprimées en pourcentage du P.N.B. elles représentent 2,4 % en Allemagne, 3,3 % en France, 2,2 % en Italie, 2,3 % aux Pays-Bas, 1,8 % en Belgique et 1,9 % au Luxembourg. Si on les déduit du total, la masse des prélèvements se situe à un niveau d'environ 35 % du P.N.B. en Allemagne (34,1 %), en France (35,6 %) et aux Pays-Bas (37,2 %) et de 30 % en Italie (30,4 %), en Belgique (30,1 %) et au Luxembourg (30,9 %).

TABLEAU 21

**Ensemble des cotisations sociales ⁽¹⁾ et des recettes fiscales ⁽²⁾
en % du produit national brut
Année 1965**

| | | Allemagne (RF) | France | Italie | Pays-Bas | Belgique | Luxembourg |
|--|--------------|-------------------|--------|--------|----------|----------|------------|
| Rapport au produit national brut | | | | | | | |
| | Total | 36,5 | 38,9 | 32,6 | 39,5 | 31,9 | 32,8 |
| Cotisations | | 13,1 | 14,7 | 12,8 | 16,7 | 11,4 | 11,8 |
| Recettes fiscales | | 23,4 | 24,2 | 19,8 | 22,8 | 20,5 | 21,0 |
| Répartition des recettes fiscales | | | | | | | |
| | Total | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |
| Impôts sur le revenu | | 47 | 39 | 27 | 56 | 41 | 50 |
| Impôts sur la fortune | | 8 | 3 | 8 | 5 | 6 | 9 |
| Impôts sur la consommation | | 45 | 58 | 65 | 39 | 53 | 41 |

Source: Comptes sociaux. Comptes nationaux. Recettes fiscales dans la CEE.

(1) Contributions d'employeur (cotisations et prestations directes) et cotisations d'assuré.

(2) Ensemble des impôts: Etat et collectivités locales.

PARTIE II

Evolution de la Sécurité sociale

**A — ÉVOLUTION COMPARÉE DE LA SÉCURITÉ SOCIALE
ET DU REVENU NATIONAL**

Comparaison globale 1958-1965

De 1958 à 1965, le produit national brut a considérablement augmenté dans les pays de la Communauté (tableau 1), et plus particulièrement en Allemagne (indice 184), en France (indice 190), en Italie (indice 194), aux Pays-Bas (indice 192), la croissance ayant été un peu moins forte en Belgique (indice 162) et au Luxembourg (indice 152).

Dans chacun des pays, les dépenses de Sécurité sociale ont cependant connu une croissance plus rapide que celle du produit national. L'écart entre l'indice d'évolution des dépenses de Sécurité sociale et celui du P.N.B. est même relativement accusé dans la plupart des pays, sauf en Allemagne où il demeure réduit.

Le taux de croissance de la Sécurité sociale varie de pays à pays. Les indices les plus élevés sont constatés en Italie (indice 350), aux Pays-Bas (indice 254) et en France (indice 237) ; ils restent inférieurs dans les autres pays : Belgique (indice 193), Allemagne (indice 190), Luxembourg (indice 184).

Cette évolution implique un taux d'accroissement annuel des dépenses de sécurité sociale supérieur à celui du produit national brut au cours de la période considérée:

| Taux d'accroissement moyen | Allemagne (RF) | France | Italie | Pays-Bas | Belgique | Luxembourg |
|----------------------------|----------------|--------|--------|----------|----------|------------|
| du produit national brut | 9,1 | 9,6 | 9,9 | 9,8 | 7,1 | 6,2 |
| de la sécurité sociale | 9,6 | 13,1 | 19,6 | 14,2 | 9,8 | 9,1 |

TABLEAU 1
Évolution du produit national brut (1) et des dépenses (2) de Sécurité sociale,
de 1958 à 1965
(1958 = 100)

| Année | Allemagne (RF) | | France | | Italie | | Pays-Bas | | Belgique | | Luxembourg | |
|-------|-----------------------|------------------------------|-----------------------|------------------------------|-----------------------|------------------------------|-----------------------|------------------------------|-----------------------|------------------------------|-----------------------|------------------------------|
| | Produit national brut | Dépenses de sécurité sociale | Produit national brut | Dépenses de sécurité sociale | Produit national brut | Dépenses de sécurité sociale | Produit national brut | Dépenses de sécurité sociale | Produit national brut | Dépenses de sécurité sociale | Produit national brut | Dépenses de sécurité sociale |
| 1958 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |
| 1959 | 108 | 105 | 109 | 108 | 106 | 112 | 107 | 104 | 103 | 111 | 103 | 106 |
| 1960 | 121 | 114 | 121 | 118 | 115 | 130 | 119 | 118 | 110 | 116 | 113 | 115 |
| 1961 | 133 | 126 | 131 | 137 | 127 | 142 | 126 | 126 | 116 | 122 | 116 | 118 |
| 1962 | 144 | 139 | 146 | 155 | 144 | 171 | 135 | 140 | 124 | 133 | 118 | 125 |
| 1963 | 154 | 152 | 162 | 184 | 165 | 211 | 147 | 176 | 133 | 147 | 126 | 138 |
| 1964 | 169 | 165 | 178 | 214 | 180 | 230 | 173 | 211 | 149 | 157 | 145 | 163 |
| 1965 | 184 | 190 | 190 | 237 | 194 | 350 | 192 | 254 | 162 | 193 | 152 | 184 |

Source: OSCE - Annexes statistiques à l'exposé social. Comptes nationaux.

(1) Il s'agit du PNB aux prix du marché, à prix courants.

(2) Transferts exclus.

L'évolution des prestations sociales selon les branches

Il est possible de procéder à un examen plus précis de l'évolution des dépenses de la Sécurité sociale en comparant l'évolution des prestations selon les différentes branches (tableau 2). Cette comparaison est établie à prix constants (aux prix de 1958) en vue de rendre compte de la croissance réelle des prestations (déduction faite des variations de niveau des prix).

En valeur réelle, l'ensemble des prestations a augmenté, entre 1958 et 1965, dans une mesure différente selon les pays ; on peut distinguer trois groupes : l'Italie et les Pays-Bas où l'indice est à 200 ; l'Allemagne, la Belgique et le Luxembourg avec un indice 150-160 ; et, en position intermédiaire, la France à l'indice 176.

Par rapport à l'indice moyen national valable pour l'ensemble des prestations, l'indice d'évolution des prestations d'assurance maladie atteint dans la plupart des pays un niveau plus élevé (sauf aux Pays-Bas et au Luxembourg). Il en va de même des prestations de l'assurance invalidité-vieillesse-survivants en Italie et aux Pays-Bas (et dans une moindre mesure au Luxembourg et en France), de l'assurance accidents du travail-maladies professionnelles en Italie encore et en France, et enfin des prestations familiales en Allemagne mais aussi en Belgique et au Luxembourg.

Des indices assez nettement inférieurs à l'indice moyen national apparaissent en assurance maladie pour les Pays-Bas et le Luxembourg, en assurance risque professionnel pour les Pays-Bas, la Belgique et le Luxembourg ; pour la plupart des pays en assurance chômage et en matière de prestations familiales en France et en Italie.

Globalement, la progression a été la plus forte en Italie et aux Pays-Bas. Dans deux branches de la Sécurité sociale, les indices nationaux accusent une tendance commune (accélération en assurance maladie, freinage en assurance chômage), tendance due probablement à des facteurs d'évolution socio-économique. Dans les autres secteurs, une plus grande liberté d'action a permis de faire porter l'effort sur telle ou telle branche déterminée, où certaines disparités qui existent effectivement entre les niveaux de protection d'un pays à l'autre ont pu être réduites.

TABLEAU 2

Évolution par branche, aux prix de 1958, des prestations de Sécurité sociale, entre 1958 et 1965 (1958 = 100)

| Branche | Année | Allemagne (RF) | France | Italie | Pays-Bas | Belgique | Luxembourg |
|---|-------|----------------|--------|--------|----------|----------|------------|
| Maladie - maternité | 1958 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |
| | 1959 | 108 | 100 | 112 | 106 | 109 | 102 |
| | 1960 | 120 | 111 | 131 | 112 | 120 | 113 |
| | 1961 | 132 | 136 | 143 | 117 | 125 | 106 |
| | 1962 | 141 | 159 | 162 | 129 | 136 | 106 |
| | 1963 | 147 | 179 | 187 | 137 | 147 | 110 |
| | 1964 | 153 | 200 | 214 | 159 | 150 | 115 |
| | 1965 | 167 | 220 | 232 | 177 | 204 | 130 |
| Invalidité, vieillesse, survie | 1958 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |
| | 1959 | 105 | 105 | 117 | 103 | 109 | 105 |
| | 1960 | 114 | 108 | 127 | 117 | 112 | 107 |
| | 1961 | 120 | 116 | 135 | 127 | 118 | 109 |
| | 1962 | 126 | 129 | 155 | 137 | 129 | 117 |
| | 1963 | 133 | 147 | 188 | 165 | 131 | 127 |
| | 1964 | 143 | 164 | 193 | 190 | 136 | 152 |
| | 1965 | 155 | 182 | 253 | 232 | 145 | 162 |
| Accidents du travail maladies professionnelles | 1958 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |
| | 1959 | 99 | 108 | 108 | 103 | 99 | 104 |
| | 1960 | 102 | 116 | 116 | 103 | 113 | 111 |
| | 1961 | 117 | 128 | 124 | 112 | 115 | 110 |
| | 1962 | 118 | 144 | 152 | 119 | 124 | 108 |
| | 1963 | 123 | 161 | 186 | 120 | 133 | 111 |
| | 1964 | 149 | 179 | 191 | 133 | 134 | 114 |
| | 1965 | 160 | 195 | 221 | 138 | 136 | 118 |
| Chômage | 1958 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |
| | 1959 | 76 | 215 | 104 | 91 | 123 | 50 |
| | 1960 | 44 | 189 | 104 | 70 | 103 | 50 |
| | 1961 | 32 | 146 | 143 | 61 | 83 | 386 |
| | 1962 | 47 | 106 | 130 | 79 | 90 | 100 |
| | 1963 | 77 | 140 | 131 | 141 | 102 | 227 |
| | 1964 | 54 | 135 | 108 | 100 | 73 | 36 |
| | 1965 | 51 | 194 | 157 | 111 | 101 | 68 |
| Allocations familiales | 1958 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |
| | 1959 | 113 | 100 | 106 | 102 | 100 | 111 |
| | 1960 | 120 | 105 | 113 | 113 | 108 | 121 |
| | 1961 | 141 | 110 | 119 | 118 | 118 | 124 |
| | 1962 | 157 | 119 | 126 | 117 | 126 | 127 |
| | 1963 | 155 | 128 | 123 | 150 | 139 | 131 |
| | 1964 | 198 | 134 | 117 | 177 | 144 | 149 |
| | 1965 | 240 | 139 | 129 | 190 | 165 | 158 |
| Ensemble des branches | 1958 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |
| | 1959 | 105 | 102 | 145 | 103 | 108 | 105 |
| | 1960 | 112 | 108 | 157 | 112 | 112 | 110 |
| | 1961 | 120 | 119 | 146 | 118 | 116 | 111 |
| | 1962 | 127 | 133 | 139 | 127 | 126 | 116 |
| | 1963 | 134 | 148 | 150 | 153 | 133 | 123 |
| | 1964 | 144 | 163 | 187 | 172 | 135 | 142 |
| | 1965 | 158 | 176 | 206 | 200 | 157 | 152 |

Sources: OSCE - Annexe statistique à l'exposé social. Comptes nationaux.

L'évolution des prestations sociales par habitant

Dans le tableau précédent, les indices d'évolution étaient corrigés des variations dues aux fluctuations des prix. Une correction supplémentaire est introduite dans le tableau 3 afin de tenir compte de l'évolution démographique au cours de la période 1958-1965.

On constate que, par rapport au tableau précédent, les indices atteignent généralement un niveau nettement inférieur sauf en Italie (spécialement en ce qui concerne l'indice d'évolution des prestations par habitant de la population active) où la population totale n'a que très légèrement augmenté et où la population active a même diminué entre 1960 et 1965.

Ainsi, en valeur réelle et par habitant (population totale), la croissance des prestations sociales apparaît la plus marquée en Italie (indice 203) et aux Pays-Bas (indice 182). Derrière ces deux pays on trouve la France (indice 161) et la Belgique (indice 150) qui précèdent le Luxembourg (indice 142) et l'Allemagne (indice 136). Par habitant de la population active, l'ordre ne se trouve pas modifié, sauf pour l'Allemagne qui rejoint la Belgique, tandis que l'écart se creuse entre l'Italie et les Pays-Bas.

La Sécurité sociale par rapport au revenu national — Évolution depuis 1958

Les rythmes différents d'évolution de la Sécurité sociale et du revenu national dans chacun des pays influent finalement sur la part de son revenu national que chaque pays consacre à la Sécurité sociale (tableau 4).

Comme on pouvait s'y attendre, cette part est en augmentation par rapport à 1958. Mais les divergences d'évolution nationale que les tableaux précédents mettent en lumière, ont eu pour effet d'opérer un rapprochement entre les pays, les taux de croissance les plus élevés étant relevés à propos des pays où le niveau de développement de la Sécurité sociale était le plus bas en 1958-1960.

L'écart entre pays qui se situait en 1958 entre un maximum de 18,6 % du revenu national et 12,4 % s'est sensiblement réduit au cours de la période considérée puisqu'en 1965 les pourcentages extrêmes atteignaient 20,2 % et 17,7 % du revenu national. On ajoutera, à titre de confirmation, qu'en 1966 l'écart s'était réduit entre un maximum de 20,7 % et un minimum de 18,9 %.

L'écart maximum s'est ainsi resserré de 6,2 % à 1,8 % dans un mouvement général ascendant.

Il faut souligner cependant que cette évolution ne semble pas avoir affecté sensiblement les structures (financières, administratives ou juridiques) des régimes, qui demeurent, comme on l'a vu dans la première partie, assez différentes d'un pays à l'autre.

TABLEAU 3

**Évolution en pourcentage de 1958 à 1965, des prestations de Sécurité sociale
(série aux prix de 1958)
par habitant et par habitant de la population active
(1958 = 100)**

| Années | Allemagne (RF) | France | Italie | Pays-Bas | Belgique | Luxembourg |
|---|----------------|--------|--------|----------|----------|------------------|
| <i>Par habitant de la population totale</i> | | | | | | |
| 1958 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |
| 1959 | 103 | 101 | 112 | 101 | 107 | 104 |
| 1960 | 103 | 106 | 122 | 109 | 111 | 109 |
| 1961 | 109 | 115 | 131 | 113 | 114 | 109 |
| 1962 | 114 | 127 | 145 | 120 | 123 | 112 |
| 1963 | 119 | 139 | 164 | 143 | 130 | 118 |
| 1964 | 126 | 150 | 169 | 159 | 130 | 134 |
| 1965 | 136 | 161 | 203 | 182 | 150 | 142 |
| <i>Par habitant de la population active</i> | | | | | | |
| 1958 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | . ⁽¹⁾ |
| 1959 | 104 | 103 | 113 | 102 | 108 | . ⁽¹⁾ |
| 1960 | 111 | 109 | 124 | 110 | 112 | 100 |
| 1961 | 118 | 120 | 133 | 114 | 116 | 101 |
| 1962 | 124 | 134 | 150 | 121 | 124 | 104 |
| 1963 | 131 | 147 | 172 | 143 | 131 | 110 |
| 1964 | 140 | 160 | 181 | 159 | 131 | 125 |
| 1965 | 152 | 172 | 224 | 183 | 151 | 133 |

Sources: Annexe statistique à l'exposé social. Comptes nationaux.

(1) Une évaluation de la population active n'est pas disponible pour les années 1958 et 1959.

TABLEAU 4

**Évolution des dépenses de la Sécurité sociale en pourcentage
du revenu national de 1958 à 1965**

| Années | Allemagne (RF) | France | Italie | Pays-Bas | Belgique | Luxembourg |
|--------|----------------|--------|--------|----------|----------|------------|
| 1958 | 18,6 | 15,5 | 12,4 | 14,1 | 14,8 | 17,3 |
| 1959 | 18,3 | 15,7 | 13,1 | 13,7 | 16,1 | 17,7 |
| 1960 | 17,4 | 15,3 | 13,4 | 13,7 | 15,9 | 16,7 |
| 1961 | 17,5 | 16,2 | 13,3 | 14,0 | 15,9 | 16,6 |
| 1962 | 17,8 | 16,9 | 13,8 | 14,5 | 16,2 | 17,2 |
| 1963 | 18,2 | 17,9 | 15,0 | 16,7 | 16,7 | 17,9 |
| 1964 | 18,3 | 18,8 | 15,3 | 16,9 | 15,9 | 18,4 |
| 1965 | 19,1 | 19,5 | 17,7 | 18,4 | 17,9 | 20,2 |

Source: OSCE - Annexe statistique à l'exposé social.

B — ÉVOLUTION DÉMOGRAPHIQUE

La population

Le tableau 5, élaboré dans le cadre d'une étude entreprise par la Commission sur les problèmes financiers de la Sécurité sociale, présente les indices d'évolution de la population active et de la population totale répartie en trois groupes d'âge, au cours de chacune des périodes 1960-1965 ; 1965-1970 et 1970-1975.

Au cours des années 1960-1965, l'indice d'évolution de la population active et de la population de 20 à 64 ans est presque constamment inférieur à l'indice d'évolution de la population de 0 à 19 ans et de 65 ans et plus.

On peut indiquer sommairement que les dépenses de maladie évoluent comme la population totale, les dépenses de vieillesse comme la population âgée de 65 ans et plus, les dépenses d'allocations familiales comme la population âgée de 0 à 19 ans, pour ne citer que les principaux postes. En pondérant les indices d'évolution démographique d'après l'importance respective des branches de la Sécurité sociale dans chacun des pays, on obtient des indices de croissance de l'ensemble des dépenses qui sont très supérieurs en général à ceux de l'évolution de la population active qui correspond aux recettes.

Si l'on compare les périodes 1960-1965 et 1965-1970, on constate que le taux d'augmentation de la population active décroît dans tous les pays sauf en Italie, de même que celui de la population de 0 à 19 ans, tandis que l'indice d'évolution de la population de 65 ans et plus se maintient à un niveau élevé. On notera par conséquent le vieillissement de la population.

TABLEAU 5

**Évolution démographique au cours des périodes 1960-1965,
1965-1970 et 1970-1975**

| Indices d'évolution | 1965-1960 | 1970-1965 | 1975-1970 |
|---------------------|-----------|-----------|-----------|
| <i>Belgique</i> | | | |
| Population active | 105 | 103 | 101 |
| Population totale | 103,4 | 102,8 | 103,9 |
| 0 à 19 ans | 109,9 | 103,9 | 107,1 |
| 20 à 64 ans | 98,9 | 100,6 | 101,4 |
| 65 ans et plus | 109,2 | 109,8 | 106,6 |
| <i>Allemagne</i> | | | |
| Population active | | 98 | 101 |
| Population totale | 106,1 | 100,4 | 101,3 |
| 0 à 19 ans | 107,2 | 104,2 | 102,8 |
| 20 à 64 ans | 103,8 | 96,5 | 98,7 |
| 65 ans et plus | 116,7 | 111,1 | 109,1 |
| <i>France</i> | | | |
| Population active | 103 | 101 | 104 |
| Population totale | 107,1 | 104,6 | 101,0 |
| 0 à 19 ans | 112,2 | 101,0 | 99,5 |
| 20 à 64 ans | 103,3 | 105,2 | 100,3 |
| 65 ans et plus | 110,9 | 112,4 | 107,9 |
| <i>Italie</i> | | | |
| Population active | 99,7 | 104 | 102 |
| Population totale | 101,9 | 103,3 | 103,5 |
| 0 à 19 ans | 103,3 | 101,3 | 104,2 |
| 20 à 64 ans | 99,9 | 102,1 | 101,5 |
| 65 ans et plus | 110,0 | 117,0 | 112,4 |
| <i>Pays-Bas</i> | | | |
| Population active | 108 | 105 | 104 |
| Population totale | 107,0 | 104,9 | 108,6 |
| 0 à 19 ans | 106,9 | 99,4 | 104,6 |
| 20 à 64 ans | 106,0 | 107,7 | 109,3 |
| 65 ans et plus | 113,8 | 111,2 | 119,2 |

Source: Etude sur les problèmes financiers de la sécurité sociale.

Les personnes protégées

A la croissance naturelle de la population bénéficiaire viennent s'ajouter les effets des mesures d'extension de la protection à de nouvelles catégories sociales.

Un essai de mesure de ces effets est tenté dans le tableau 6.

La période 1960-1965 s'est traduite par une extension sensible de la protection en assurance maladie : en matière de soins de santé le pourcentage de bénéficiaires par rapport à la population totale a augmenté de 33 % en France, 24 % en Belgique, 18 % au Luxembourg, 9 % en Italie ; en matière de prestations en espèces l'augmentation atteint 21 % en Belgique, 11 % en France et au Luxembourg, 8 % en Italie. Une forte croissance est également observée dans le domaine des prestations familiales en Allemagne où le pourcentage d'enfants bénéficiaires par rapport à la population âgée de moins de 20 ans est passé à l'indice 224, et aux Pays-Bas où il atteint l'indice 146. Par contre, le pourcentage des bénéficiaires éventuels de l'assurance vieillesse-survivants par rapport à la population active ne présente guère de variation (Allemagne : 6 %) ; il est vrai que ce pourcentage atteint déjà 100 % dans 4 pays en 1965.

Les indices élevés observés au cours des années 1960-1965 ne semblent plus devoir se rencontrer pendant la période 1965-1970, sauf exception : tel est le cas aux Pays-Bas et en France avec l'introduction de l'assurance maladie (risques graves) et en Italie avec l'extension des allocations familiales aux exploitants agricoles.

TABLEAU 6

**Évolution des bénéficiaires éventuels de la protection sociale
par rapport à l'effectif de la population
correspondante au cours des périodes 1960-1965 et 1965-1970**

| Années | Belgique | Allemagne (RF) | France | Italie | Luxembourg | Pays-Bas |
|--|----------|----------------|--------|--------|------------|----------|
| <i>I - MALADIE - MATERNITÉ</i> | | | | | | |
| <i>- Prestations en nature (soins). Indice d'évolution du nombre de bénéficiaires par rapport à la population totale</i> | | | | | | |
| 1965-1960 | 118 | 124 | 103 | 133 | 98 | 109 |
| 1970-1965 | 102 | 105 | 100 | 111 | 135 | 100 |
| <i>- Prestations en espèces - Indice d'évolution du nombre de bénéficiaires éventuels (cotisations assurés) par rapport à la population active</i> | | | | | | |
| 1965-1960 | 111 | 121 | 100 | 111 | 102 | 108 |
| 1970-1965 | 100 | 101 | 100 | 106 | 128 | 107 |
| <i>II - VIEILLESSE - SURVIVANTS</i> | | | | | | |
| <i>- Indice d'évolution du nombre des bénéficiaires éventuels par rapport à la population active</i> | | | | | | |
| 1965-1960 | 101 | 100 | 106 | 100 | 100 | 102 |
| 1970-1965 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 105 |
| <i>III - PRESTATIONS FAMILIALES</i> | | | | | | |
| <i>- Indice d'évolution du nombre d'enfants bénéficiaires par rapport à la population totale âgée de moins de 20 ans</i> | | | | | | |
| 1965-1960 | 100 | 103 | 224 | 101 | 146 | 105 |
| 1970-1965 | 100 | 105 | 100 | 103 | 101 | 118 |

Source: Etude sur les problèmes financiers de la sécurité sociale.

C — ÉVOLUTION ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

Les recettes

En vue de comparer l'évolution financière de la Sécurité sociale à l'évolution démographique une base 1960 = 100 a été retenue dans toute la mesure du possible.

Les recettes totales ont augmenté plus rapidement aux Pays-Bas, en Italie et en France que dans les autres pays (tableau 7). L'indice varie entre un minimum de 156 et un maximum de 215, sans comparaison avec l'indice d'évolution de la population active (maximum 108). L'évolution des recettes a en fait été commandée par celle des dépenses.

Les mêmes remarques peuvent être faites concernant l'évolution des contributions des employeurs et des salariés comparée à celle de l'emploi salarié (dont l'indice est cependant supérieur à celui de la population active).

L'évolution des recettes, spécialement des contributions patronales et ouvrières, peut être mise en relation avec celle des salaires horaires bruts. On constate que dans la plupart des pays (l'Allemagne et le Luxembourg exceptés) l'évolution de ces recettes a été plus rapide que celle des salaires. L'écart entre les deux indices dans ces pays implique une augmentation sensible des taux de cotisation pendant la période considérée mais également des plafonds (de cotisation) qui ont été relevés en France, aux Pays-Bas et en Belgique (en Italie leur usage est exceptionnel) dans une mesure variant entre 50 et 100 %.

Les dépenses

Toujours par rapport à l'année 1960, l'indice d'évolution de l'ensemble des dépenses de la Sécurité sociale est dans tous les pays supérieur à l'indice correspondant à la croissance du produit national brut, qui, comme le montre le tableau 8, atteint généralement le niveau 150-160 (Italie 169, Luxembourg 134). En effet, l'évolution des dépenses est à l'indice 225 en Italie et 217 aux Pays-Bas, 196 en France et jamais inférieur à 160 dans les autres pays. En d'autres mots, les taux annuels de progression du revenu national, d'une part, et des dépenses de Sécurité sociale, d'autre part, divergent, et leur écart traduit à la fois les conséquences de l'évolution démographique (bénéficiaires), du développement de la protection et de l'augmentation de la consommation médicale.

On remarquera aussi que l'indice élevé observé en France doit être mis plus directement en relation avec l'augmentation des prestations en nature tandis qu'aux Pays-Bas il doit l'être avec le développement des prestations en espèces. En Italie, les deux types de prestations présentent un indice de croissance élevé.

En ce qui concerne les *prestations en espèces*, leur évolution peut être rapprochée de celle des salaires (tableau précédent). On remarquera que l'écart

TABLEAU 7

**Évolution des recettes de la Sécurité sociale, des salaires horaires ⁽¹⁾
et de l'emploi ⁽²⁾ au cours de la période 1960-1965
(1960 = 100)**

| | Alle- magne (RF) | France | Italie | Pays- Bas | Belgique | Luxem- bourg |
|---|------------------------|--------|--------|--------------|----------|-----------------|
| 1. <i>Evolution des recettes de la sécurité sociale</i> | | | | | | |
| a) Recettes totales (sans transferts) | 160 | 194 | 212 | 215 | 171 | 156 |
| b) Contributions des employeurs et des salariés seules | 153 | 194 | 199 | 218 | 180 | 139 |
| 2. <i>Evolution des salaires horaires bruts ⁽¹⁾ dans l'industrie</i> | 157,3 | 146,7 | 175,0 | 165,4 | 145,3 | 143,3 |
| 3. <i>Evolution de l'emploi ⁽²⁾</i> | 107 | 110 | 104 | 112 | 114 | 108 |

Sources: OSCE - Annexe statistique à l'exposé social. Statistique de l'emploi.

Offices nationaux de statistiques: bulletins mensuels.

⁽¹⁾ Ces indices sont, en nature et en contenu, assez différents d'un pays à l'autre:

— ce sont des indices de: *gains moyens horaires bruts* en Allemagne, Italie et Luxembourg; *taux de salaires horaires* en France; *salaires conventionnels* en Belgique et aux Pays-Bas.

— ils ne comprennent pas: les industries extractives en France et aux Pays-Bas; la construction aux Pays-Bas.

⁽²⁾ Il s'agit du seul emploi salarié (militaires non compris).

TABLEAU 8

**Comparaison de l'évolution des dépenses de sécurité sociale
(prestations en espèces et en nature)
et du produit national brut de 1960 à 1965
(1960 = 100)**

| | Alle- magne (RF) | France | Italie | Pays- Bas | Belgique | Luxem- bourg |
|---|------------------------|--------|--------|--------------|----------|-----------------|
| Evolution du produit national brut | 153 | 157 | 169 | 162 | 149 | 134 |
| Evolution des dépenses de la sécurité sociale | 164 | 196 | 225 | 217 | 166 | 160 |
| Prestations en espèces | 161 | 183 | 220 | 222 | 153 | 162 |
| Prestations en nature | 179 | 250 | 235 | 197 | 248 | 159 |

Source: Annexe statistique à l'exposé social.

entre l'indice des dépenses et l'indice des gains est très généralement supérieur à ce qui résulte de l'évolution démographique (tableau 5) : il faut l'attribuer à l'amélioration de la protection. Il faut souligner la forte augmentation des prestations en espèces en Italie et aux Pays-Bas.

Ce n'est qu'exceptionnellement (Pays-Bas - Luxembourg) que l'indice des *prestations en nature* est inférieur à celui des prestations en espèces. De façon générale en effet, les dépenses de prestations en nature ont augmenté plus rapidement, spécialement en France, Belgique et Italie. Le développement de ces dépenses marque à la fois l'extension de la protection (voir tableau 6) et son amélioration, mais aussi une progression très sensible du coût des soins de santé.

Les prestations en espèces

Il est possible de suivre de façon plus précise l'évolution des prestations en espèces à partir des comptes sociaux qui sont établis au plan communautaire depuis 1962.

Le tableau 9 montre quelle a été l'évolution des salaires dans les différents pays entre 1962 et 1965. Un indice 124-128 est atteint dans tous les pays sauf en Italie (142) et aux Pays-Bas (137). Cet indice traduit en réalité l'augmentation nominale des salaires, car les variations des prix ont été sensibles au cours de cette période comme le montre l'indice des prix à la consommation (augmentation moyenne de 10 % avec des pointes de 15 % aux Pays-Bas et de 19 % en Italie). Cette remarque vaut d'ailleurs également pour les dépenses de prestations en espèces.

Si l'on compare l'indice des salaires et l'indice des prestations en espèces (ensemble des prestations), même corrigé par l'évolution démographique (prestations en espèces par habitant d'âge actif), on constate de nouveau entre les deux indices cet écart qui était déjà apparu à la lecture du tableau 8, et qui semble même plus accusé pour certains pays (Allemagne, Luxembourg).

Plus intéressantes apparaissent les divergences d'évolution observées d'une part en matière de pensions et d'autre part en matière de prestations familiales. Celles-ci ont augmenté plus fortement que les pensions en Allemagne, aux Pays-Bas et en Belgique. L'inverse est vrai en France, en Italie et au Luxembourg. Par rapport à l'évolution des salaires, on remarquera la croissance rapide des pensions en France, Italie, Pays-Bas et Luxembourg, et des prestations familiales en Allemagne et aux Pays-Bas. Par contre, en Italie, la croissance des prestations familiales est inférieure à celle des salaires et, en Belgique, celle des pensions lui est simplement égale.

TABLEAU 9

**Évolution, de 1962 à 1965, des salaires ⁽¹⁾, des prix ⁽²⁾
et des prestations sociales en espèces
(1962 = 100)**

| | | Alle- magne (RF) | France | Italie | Pays- Bas | Belgique | Luxem- bourg |
|---|------|------------------------|--------|--------|--------------|----------|-----------------|
| Salaires horaires bruts ⁽¹⁾ dans l'industrie | | | | | | | |
| | 1962 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |
| | 1963 | 108 | 109 | 118 | 110 | 106 | 108 |
| | 1964 | 116 | 116 | 132 | 125 | 128 | 119 |
| | 1965 | 128 | 124 | 142 | 137 | 127 | 127 |
| Prix à la consommation (indice général ⁽²⁾) | | | | | | | |
| | 1962 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |
| | 1963 | 103 | 105 | 107 | 104 | 102 | 103 |
| | 1964 | 105 | 109 | 114 | 110 | 106 | 106 |
| | 1965 | 109 | 111 | 119 | 115 | 111 | 110 |
| Prestations sociales en espèces | | | | | | | |
| - prestations en espèces pour vieillesse, décès, survie | | | | | | | |
| | 1962 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |
| | 1963 | 110 | 120 | 128 | 116 | 105 | 107 |
| | 1964 | 122 | 139 | 144 | 140 | 113 | 132 |
| | 1965 | 138 | 161 | 184 | 177 | 127 | 148 |
| - prestations en espèces pour charges de famille | | | | | | | |
| | 1962 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |
| | 1963 | 104 | 115 | 107 | 131 | 113 | 106 |
| | 1964 | 127 | 125 | 113 | 165 | 121 | 125 |
| | 1965 | 153 | 134 | 125 | 184 | 138 | 140 |
| - total des prestations en espèces | | | | | | | |
| | 1962 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |
| | 1963 | 119 | 119 | 121 | 126 | 109 | 107 |
| | 1964 | 132 | 133 | 133 | 151 | 112 | 129 |
| | 1965 | 149 | 155 | 168 | 184 | 128 | 145 |
| - total des prestations en espèces par habitant d'âge actif ⁽³⁾ | | | | | | | |
| | 1962 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |
| | 1963 | 119 | 116 | 120 | 124 | 108 | 107 |
| | 1964 | 131 | 129 | 131 | 146 | 111 | 127 |
| | 1965 | 146 | 143 | 165 | 175 | 126 | 142 |

Sources: Offices nationaux de statistiques - bulletins mensuels.
OSCE - Comptes nationaux. Statistiques de population.

(1) Cf. note 1 du tableau 7.

(2) Ces indices n'ont pas le même contenu d'un pays à l'autre.

(3) Age actif = de 15 à 64 ans inclusivement.

Les prestations en nature

a) Évolution des diverses catégories de prestations

Les informations nationales réunies au tableau 10 (présentation par pays) permettent de comparer, à l'intérieur de chaque pays, l'évolution des différentes catégories de prestations en nature (soins de santé) entre 1960 et 1965. Ces indications viennent ainsi compléter les tendances globales décrites au tableau 8.

En *Allemagne*, les dépenses d'hospitalisation (indice 188) ont augmenté plus fortement que les traitements médicaux et les frais pharmaceutiques (indice 177-178). La même constatation peut être faite pour le *Luxembourg* (indice 160 pour l'hospitalisation, indice 149-152 pour les autres prestations).

Par contre, en *France*, la progression des dépenses pour traitements médicaux est nettement plus accusée que celle des autres dépenses. Les frais médicaux proprement dits sont à l'indice 292, les frais chirurgicaux à l'indice 248 et les soins dentaires à l'indice 337, devançant les frais pharmaceutiques (indice 229) et l'hospitalisation (indice 212).

En *Italie*, où la comparaison couvre la période 1962-1966, les dépenses d'hospitalisation (indice 328) viennent en premier lieu, suivies des dépenses pour traitements médicaux (indice 217 mais, pour certaines prestations de spécialistes, indice 282) et des frais pharmaceutiques (indice 192).

TABLEAU 10

**Évolution des prestations en nature de l'assurance maladie par catégorie
(1960 = 100)**

ALLEMAGNE

| Prestations | 1960 | 1961 | 1962 | 1963 | 1964 | 1965 |
|---|------|------|------|------|------|------|
| Traitements médicaux et dentaires | 100 | 111 | 125 | 134 | 151 | 177 |
| Médicaments, appareils, prothèses dentaires | 100 | 112 | 125 | 119 | 140 | 178 |
| Hospitalisation, etc. | 100 | 113 | 130 | 146 | 164 | 188 |

Sources: Übersicht über die Soziale Sicherheit in Deutschland - Januar 1967.
Die gesetzliche Krankenversicherung im Jahre 1965.

FRANCE

| Prestations | 1960 | 1961 | 1962 | 1963 | 1964 | 1965 |
|------------------------------|------|------|------|------|------|------|
| Frais médicaux | 100 | 154 | 185 | 219 | 263 | 292 |
| Frais chirurgicaux | 100 | 131 | 149 | 177 | 222 | 248 |
| Frais pharmaceutiques | 100 | 121 | 142 | 168 | 195 | 229 |
| Soins dentaires | 100 | 204 | 228 | 244 | 307 | 337 |
| Hospitalisation | 100 | 115 | 135 | 155 | 188 | 212 |
| Autres prestations en nature | 100 | 117 | 145 | 172 | 210 | 217 |

Sources: Annuaire statistique du ministère de la santé publique, 1964. Bulletin mensuel de statistiques sociales.

ITALIE

| Prestations | 1962 | 1963 | 1964 | 1965 | 1966 |
|--|------|------|------|------|------|
| Frais médicaux | 100 | 137 | 170 | 184 | 217 |
| Traitements en dispensaire | 100 | 147 | 191 | 207 | 235 |
| Traitements de spécialistes hors dispensaire | 100 | 118 | 155 | 195 | 282 |
| Frais pharmaceutiques | 100 | 123 | 146 | 168 | 192 |
| Hospitalisation | 100 | 135 | 170 | 206 | 238 |

Source: INAM - Bilan de l'exercice 1966.

LUXEMBOURG

| Prestations | 1960 | 1961 | 1962 | 1963 | 1964 | 1965 |
|-----------------------|------|-------|-------|-------|-------|-------|
| Frais médicaux | 100 | 99,9 | 104,4 | 114,0 | 124,9 | 151,9 |
| Frais pharmaceutiques | 100 | 103,0 | 109,1 | 117,0 | 126,4 | 148,8 |
| Hospitalisation | 100 | 104,7 | 102,9 | 111,9 | 128,7 | 159,7 |

Source: Caisses de maladie - Inspection des institutions sociales: compte rendu de l'exercice 1965.

b) Importance respective des diverses catégories de prestations

Les diverses catégories de prestations en nature n'ont pas la même importance : elles interviennent pour une part variable dans la composition du total. Aussi après avoir examiné au tableau précédent l'évolution des principales catégories de prestations en nature, convenait-il d'apporter quelques éléments de pondération qui font l'objet du tableau 11.

La ventilation du tableau en sept rubriques ne laisse aucun doute sur l'importance déterminante de trois postes principaux : soins médicaux, pharmacie et hospitalisation, qui constituent ensemble 80 % du total des dépenses.

Dans la répartition des prestations en nature par catégorie de prestation, les dépenses d'hospitalisation occupent la première place en Allemagne (31 % du total), en France (38 %), en Italie (35 %) et aux Pays-Bas (35 %), représentant généralement un bon tiers du total des dépenses. Viennent ensuite, dans ces mêmes pays, les dépenses de soins médicaux (entre 23 et 31 %) et de pharmacie (environ 20 % mais en Italie 33 %). Dans le cas de la Belgique et du Luxembourg, l'ordre est complètement différent : l'hospitalisation passe en troisième position (entre 16 et 19 %) tandis que les soins médicaux, en tête, (environ 40 %) précèdent la pharmacie (26 à 29 %). Cette divergence s'explique peut-être par le report vers les deux autres rubriques de certaines prestations comptabilisées ailleurs en hospitalisation ; peut-être aussi le fait d'interventions financières des pouvoirs publics hors Sécurité sociale en matière d'hospitalisation.

Dans tous les pays, les soins dentaires se trouvent en quatrième position, intervenant pour 7 à 11 % du total des dépenses de prestations en nature (sauf en Italie où les soins dentaires relèvent de la rubrique soins médicaux).

c) Évolution des coûts

On a déjà indiqué, à propos du tableau 8, que le développement des dépenses de prestations en nature traduit notamment, en plus de l'extension de la protection (voir tableau 6), une progression très sensible du coût des soins de santé au cours de la période 1960-1965.

Le tableau 12 tente de chiffrer cette progression à partir des calculs de coût moyen par personne protégée, effectués par la Commission administrative pour la Sécurité sociale des travailleurs migrants. Selon la pondération opérée au tableau précédent, il y a lieu de considérer tout particulièrement la croissance du coût des dépenses d'hospitalisation, de soins médicaux et de pharmacie.

Hospitalisation — Le coût moyen de l'hospitalisation a augmenté de 80 % en Allemagne et en France et de 120 % en Italie, Pays-Bas et Belgique (Luxembourg : 50 %). Pour la plupart des pays, il s'agit de l'augmentation la plus forte pour les trois principales catégories de prestations (exceptions : France et Italie).

TABLEAU 11

Répartition des prestations en nature de l'assurance maladie par catégorie de prestations en 1965

| Composantes | Belgique | Allemagne (RF) | France | Italie | Luxembourg | Pays-Bas |
|-------------------------|----------|----------------|--------|--------|------------|----------|
| Honoraires des médecins | } | 30 | 23 | 26 | 39 | 31 |
| Soins spéciaux | | | | | | |
| Chirurgie | | | | | | |
| Soins dentaires | | | | | | |
| Pharmacie | | | | | | |
| Appareils | | | | | | |
| Hospitalisation | | | | | | |
| Maternité | | | | | | |
| Divers | 4 | 1 | 5 | 1 | 2 | 4 |
| Total | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |

Source: Commission administrative pour la Sécurité sociale des travailleurs migrants (décembre 1968).

TABLEAU 12

Évolution des coûts moyens des prestations en nature de l'assurance maladie par personne protégée de 1960 à 1965 (1960 = 100)

| Composantes | Belgique | Allemagne (RF) | France | Italie | Luxembourg | Pays-Bas |
|-------------------------|----------|----------------|--------|--------|------------|----------|
| Honoraires des médecins | } | 162 | 225 | 305 | 140 | 166 |
| Soins spéciaux | | | | | | |
| Chirurgie | | | | | | |
| Soins dentaires | | | | | | |
| Pharmacie | | | | | | |
| Appareils | | | | | | |
| Hospitalisation | | | | | | |
| Maternité | | | | | | |
| Divers | 656 | 12 | 363 | 323 | 163 | 231 |
| Total | 222 | 168 | 203 | 217 | 138 | 188 |

Source: Commission administrative pour la Sécurité sociale des travailleurs migrants (décembre 1968).

Soins médicaux — Le coût moyen des honoraires, soins spéciaux et chirurgicaux a augmenté de 60 % en Allemagne et aux Pays-Bas (Luxembourg : 40 %), de 100 % en Belgique, de 125 % en France et de 200 % en Italie. Dans ces deux derniers pays, il s'agit de la plus forte augmentation rencontrée dans les principales catégories de prestations.

On remarquera aussi en France et en Belgique, la croissance des coûts en matière de soins dentaires.

Pharmacie — Le coût moyen des dépenses pharmaceutiques a augmenté de 70 % en Allemagne (Luxembourg : 25 %), d'environ 100 % dans les autres pays (entre 93 et 113 %).

Total — Le coût moyen de l'ensemble des prestations en nature a progressé le plus fortement, pendant la période considérée, en Belgique (122 %) et en Italie (117 %) ; ensuite en France (103 %), aux Pays-Bas (88 %) et en Allemagne (68 %). La croissance n'est demeurée modérée qu'au Luxembourg, avec 38 % d'augmentation des coûts.

d) Répartition des prestations en nature selon les catégories bénéficiaires

La tableau 13 rassemble quelques indications complémentaires, puisées aux sources nationales, concernant la répartition des prestations en nature de l'assurance maladie entre différentes catégories de bénéficiaires. En effet, d'une part, toutes les catégories de bénéficiaires n'ont pas exactement les mêmes besoins en matière de santé ; d'autre part, la distinction entre assurés actifs et autres bénéficiaires traduit dans une large mesure la relation existant entre les bénéficiaires cotisant et les non-cotisant.

En *Allemagne* où les données couvrent les assurances obligatoire et volontaire, les assurés actifs représentent 44 % de l'ensemble des bénéficiaires, pour 12 % de titulaires de pension et 44 % d'ayants droit. Ce pays se trouve en fait dans une situation intermédiaire entre celle de la France et celle de la Belgique.

En *France*, il y a 50 % d'assurés actifs, soit un assuré actif sur 2 bénéficiaires. Les titulaires de pensions et leurs ayants droit constituent 17 % de l'effectif total. Parmi les membres de la famille d'assurés actifs (un tiers du total), on trouve 2 enfants pour 1 conjoint, les autres personnes à charge ne représentant que 0,1 % de l'ensemble des bénéficiaires.

En *Belgique*, la situation est assez différente puisqu'on n'y trouve qu'un peu moins de 2 assurés actifs sur 5 bénéficiaires. Les titulaires de pensions (y compris les invalides) sont comptés pour 13 % dans l'ensemble des effectifs bénéficiaires dont les ayants droit constituent à eux seuls 50 % (enfants : 27,3 %, conjoints : 21,7 % ; autres ayants droit : 0,9 %).

Évolution : Au cours des dernières années, on constate dans tous les pays une légère augmentation des pourcentages de titulaires de pension au détriment des pourcentages d'assurés actifs.

TABLEAU 13

**Répartition des prestations en nature de l'assurance maladie
entre les catégories de bénéficiaires (régime général)**

| Catégorie | Allemagne (RF) 1966 | France 1965 | Belgique 1965 |
|--|------------------------|---|------------------|
| Assurés actifs | | | |
| - assurance obligatoire | 34,7 | 49,3 | 37,3 |
| - assurance volontaire | 9,5 | | |
| Titulaires de pension (invalidité, vieillesse, survivants) | 11,8 | 17,3 (y compris leurs ayants droit) | 12,8 |
| Membres de la famille d'assurés et (sauf en France) de titulaires de pensions | | | |
| - conjoints | } | 12,1 | 21,7 |
| - enfants | | 21,2 | 27,3 |
| - autres | | 0,1 | 0,9 |
| Total | 100 | 100 | 100 |

Sources: Übersicht über die soziale Sicherheit in Deutschland. - Bulletin mensuel de statistiques sociales (France). - Annuaire statistiques de la sécurité sociale (Belgique).

L'évolution selon les différents régimes

Les tableaux précédents traduisent l'évolution générale de la Sécurité sociale dans les six pays. Cette évolution n'est cependant pas nécessairement homogène à l'intérieur de chacun des pays, dans la mesure où les différents « régimes » existants peuvent présenter à leur tour des divergences dans leur évolution.

Le tableau 14, établi à partir des comptes sociaux distingue, selon ces différents régimes, l'évolution des prestations en nature et des prestations en espèces au cours de la période 1962-1965.

Pour les *prestations en nature*, on constate que, de façon assez générale (sauf en Italie), l'indice atteint, dans les régimes généraux, un niveau légèrement supérieur au chiffre correspondant à l'évolution de l'ensemble des régimes. Les autres régimes ont donc enregistré un développement moins rapide de leurs prestations en nature.

Quant aux *prestations en espèces*, la même remarque s'impose pour quatre pays : Italie, Pays-Bas, Belgique et Luxembourg, tandis qu'en Allemagne et en France, au contraire, les régimes généraux présentent un indice de croissance inférieur à l'indice valable pour l'ensemble des régimes. C'est que, dans ces deux pays, le niveau de l'indice général est influencé par le développement plus rapide des prestations des régimes spéciaux et complémentaires. On remarquera aussi, dans tous les pays, une moindre progression des régimes statutaires.

Il semble donc que, tant en ce qui concerne les prestations en nature que les prestations en espèces, l'évolution se présente un peu différemment selon qu'on la considère globalement ou par régimes. Il y a lieu de tenir compte de cette indication dans l'interprétation des tableaux précédents.

TABLEAU 14
Évolutions des prestations en nature et des prestations en espèces
de la Sécurité sociale, selon les régimes de 1962 à 1965
(1962 = 100)

| | | Alle- magne (RF) | France | Italie | Pays- Bas | Belgique | Luxem- bourg |
|-------------------------------|------|------------------------|--------|--------|--------------|----------|-----------------|
| <i>Prestations en nature</i> | | | | | | | |
| Régimes généraux | 1962 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |
| | 1963 | 110 | 121 | 128 | 118 | 120 | 108 |
| | 1964 | 120 | 144 | 156 | 145 | 138 | 122 |
| | 1965 | 141 | 163 | 172 | 166 | 265 | 146 |
| Régimes spéciaux | 1962 | 100 | 100 | 100 | — | 100 | — |
| | 1963 | 107 | 122 | 120 | — | 110 | — |
| | 1964 | 113 | 146 | 142 | — | 121 | — |
| | 1965 | 120 | 158 | 189 | — | 124 | — |
| Régimes statutaires | 1962 | — | 100 | 100 | — | 100 | 100 |
| | 1963 | — | 115 | 104 | — | 101 | 100 |
| | 1964 | — | 131 | 111 | — | 554 | 78 |
| | 1965 | — | 141 | 117 | — | 677 | 102 |
| Régimes complémentaires | 1962 | 100 | — | . | — | — | — |
| | 1963 | 100 | — | . | — | — | — |
| | 1964 | 100 | — | . | — | — | — |
| | 1965 | 100 | — | . | — | — | — |
| Régimes volontaires | 1962 | — | 100 | — | 100 | 100 | 100 |
| | 1963 | — | 114 | — | 115 | 108 | 108 |
| | 1964 | — | 156 | — | 139 | 115 | 142 |
| | 1965 | — | 172 | — | 161 | 115 | 167 |
| Tous régimes réunis | 1962 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |
| | 1963 | 110 | 120 | 126 | 114 | 117 | 108 |
| | 1964 | 120 | 145 | 153 | 139 | 140 | 123 |
| | 1965 | 140 | 161 | 177 | 160 | 236 | 146 |
| <i>Prestations en espèces</i> | | | | | | | |
| Régimes généraux | 1962 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |
| | 1963 | 108 | 117 | 117 | 131 | 110 | 107 |
| | 1964 | 114 | 132 | 123 | 159 | 123 | 136 |
| | 1965 | 123 | 147 | 179 | 204 | 141 | 155 |
| Régimes spéciaux | 1962 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | — |
| | 1963 | 110 | 124 | 166 | 113 | 103 | — |
| | 1964 | 122 | 140 | 182 | 127 | 109 | — |
| | 1965 | 139 | 158 | 150 | 133 | 117 | — |
| Régimes statutaires | 1962 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |
| | 1963 | 110 | 117 | 115 | 107 | 106 | 107 |
| | 1964 | 106 | 130 | 132 | 140 | 115 | 112 |
| | 1965 | 115 | 144 | 139 | 152 | 128 | 123 |
| Régimes complémentaires | 1962 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | — |
| | 1963 | 114 | 121 | 100 | 133 | 143 | — |
| | 1964 | 215 | 145 | 100 | 128 | 163 | — |
| | 1965 | 285 | 182 | 124 | 132 | 168 | — |
| Régimes volontaires | 1962 | — | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |
| | 1963 | — | 123 | 121 | 100 | 101 | 109 |
| | 1964 | — | 107 | . | 98 | 106 | 111 |
| | 1965 | — | 123 | . | 98 | 113 | 132 |
| Tous régimes réunis | 1962 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |
| | 1963 | 109 | 119 | 121 | 126 | 109 | 107 |
| | 1964 | 121 | 133 | 133 | 151 | 119 | 129 |
| | 1965 | 136 | 150 | 168 | 184 | 135 | 145 |

Source: OSCE - Comptes sociaux.

La part croissante des prestations de Sécurité sociale dans le revenu disponible des ménages

Le tableau 15 présente, pour la période 1962-1965, quelques éléments de synthèse concernant non seulement l'évolution des prestations de l'ensemble des régimes de Sécurité sociale et des régimes statutaires, mais aussi l'importance réelle de cette évolution pour les ménages.

A cet effet, deux séries d'indications ont été retenues.

Les premières retracent, sous forme d'indices, l'évolution des prestations selon les fonctions définies par l'enquête communautaire sur les « Comptes sociaux ». L'évolution des différents types de prestations a été assez largement commentée à l'occasion de l'examen des tableaux précédents pour qu'il ne soit pas nécessaire d'en reprendre l'analyse ici. Au demeurant ces indices d'évolution doivent être rapprochés de la seconde série d'indications contenue dans le tableau en vue d'éclairer un problème un peu différent : celui de l'effet réel, final, de l'évolution 1962-1965.

Dans ce but, cette seconde série d'indications donne, année par année, le pourcentage du revenu disponible des ménages que représentent les prestations de Sécurité sociale (globalement et par fonction).

Cette confrontation permet de dégager quelques constatations.

Globalement, les dépenses de prestations de Sécurité sociale ont augmenté entre 1962 et 1965 de 40 à 80 % selon les pays. Même si le revenu disponible des ménages s'est élevé pendant la même période, il n'en reste pas moins que les prestations de Sécurité sociale représentent dans la Communauté 18,3 à 22,4 % de ce revenu disponible en 1965 contre 15,7 à 19,6 % en 1962.

De façon générale, la progression plus rapide des prestations enregistrées en Italie et aux Pays-Bas a eu pour effet de rapprocher ces pays de la situation de l'Allemagne, de la France et du Luxembourg.

La croissance enregistrée au cours de la période 1962-1965 ne s'est pas répartie de façon égale sur les différentes fonctions. Calculées en pourcentage du revenu disponible des ménages, les prestations présentent des augmentations en ce qui concerne les fonctions maladie, vieillesse-décès-survie (sauf en Belgique) et charges de famille (à l'exception de l'Italie). On observe une assez remarquable stabilité des prestations relatives aux autres fonctions, à quelques réserves près (augmentation constatée en matière d'invalidité notamment en Italie et aux Pays-Bas).

Il faut souligner, en conclusion, que les prestations de Sécurité sociale ont pris une part croissante dans le revenu disponible des ménages.

Évolution des prestations par fonction (1) de 1962 à 1965, rapportées au revenu disponible des ménages

| Fonction (1) | Année | Evolution des prestations (1962 = 100) | | | | | Prestations, rapportées au niveau disponible des ménages (en % de celui-ci) | | | | | | |
|-----------------------------|-------|--|--------|--------|----------|----------|---|----------------|--------|--------|----------|----------|------------|
| | | Allemagne (RF) | France | Italie | Pays-Bas | Belgique | Luxembourg | Allemagne (RF) | France | Italie | Pays-Bas | Belgique | Luxembourg |
| Maladie | 1962 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 6,0 | 4,3 | 3,2 | 4,6 | 2,6 | 3,2 |
| | 1963 | 109 | 121 | 127 | 116 | 113 | 110 | 6,1 | 4,7 | 3,6 | 4,9 | 2,8 | 3,3 |
| | 1964 | 121 | 142 | 158 | 145 | 122 | 125 | 6,2 | 5,1 | 4,1 | 5,5 | 2,7 | 3,3 |
| | 1965 | 140 | 159 | 185 | 170 | 197 | 149 | 6,5 | 5,3 | 4,4 | 5,7 | 4,0 | 3,8 |
| | 1962 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 10,3 | 6,9 | 6,0 | 8,8 | 7,7 | 11,6 |
| Vieillesse - décès - survie | 1963 | 110 | 120 | 128 | 116 | 105 | 107 | 10,7 | 7,5 | 6,6 | 9,2 | 7,6 | 11,6 |
| | 1964 | 122 | 139 | 144 | 140 | 113 | 108 | 10,8 | 8,0 | 7,0 | 9,7 | 7,6 | 11,6 |
| | 1965 | 138 | 161 | 184 | 177 | 127 | 100 | 11,0 | 8,6 | 8,1 | 10,8 | 7,6 | 11,6 |
| | 1962 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 1,5 | 0,3 | 1,4 | 0,3 | 1,0 | 12,7 |
| | 1963 | 102 | 117 | 131 | 325 | 110 | 148 | 1,4 | 0,4 | 1,6 | 0,9 | 1,0 | 13,8 |
| Invalidité | 1964 | 113 | 138 | 146 | 441 | 113 | 107 | 1,5 | 0,4 | 1,6 | 1,0 | 0,9 | 11,6 |
| | 1965 | 112 | 157 | 225 | 544 | 129 | 107 | 1,3 | 0,4 | 2,2 | 1,1 | 1,0 | 11,6 |
| | 1962 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 1,2 | 1,0 | 0,5 | 0,4 | 0,7 | 1,8 |
| | 1963 | 107 | 121 | 132 | 106 | 111 | 106 | 1,3 | 1,0 | 0,6 | 0,4 | 0,7 | 1,8 |
| | 1964 | 110 | 139 | 148 | 125 | 117 | 113 | 1,2 | 1,1 | 0,6 | 0,4 | 0,7 | 1,7 |
| Chômage | 1965 | 123 | 156 | 173 | 136 | 124 | 124 | 1,2 | 1,2 | 0,7 | 0,4 | 0,7 | 1,8 |
| | 1962 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 0,3 | 0,1 | 0,5 | 0,5 | 1,0 | — |
| | 1963 | 178 | 261 | 107 | 209 | 122 | — | 0,5 | 0,2 | 0,4 | 0,9 | 1,2 | — |
| | 1964 | 124 | 236 | 93 | 123 | 109 | — | 0,3 | 0,1 | 0,3 | 0,5 | 0,9 | — |
| | 1965 | 119 | 298 | 141 | 141 | 128 | — | 0,3 | 0,2 | 0,5 | 0,5 | 1,0 | — |
| Charges de famille | 1962 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 1,7 | 5,4 | 3,9 | 2,7 | 3,7 | 2,7 |
| | 1963 | 104 | 115 | 107 | 131 | 113 | 106 | 1,6 | 5,5 | 3,6 | 3,2 | 3,9 | 2,7 |
| | 1964 | 128 | 125 | 115 | 165 | 122 | 125 | 1,8 | 5,6 | 3,6 | 3,4 | 3,9 | 2,8 |
| | 1965 | 153 | 134 | 128 | 184 | 141 | 140 | 2,0 | 5,6 | 3,7 | 3,4 | 4,0 | 3,1 |
| | 1962 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 19,6 | 18,0 | 15,7 | 17,3 | 16,7 | 19,2 |
| Total | 1963 | 117 | 119 | 122 | 124 | 110 | 107 | 21,7 | 19,3 | 16,6 | 19,4 | 17,2 | 19,3 |
| | 1964 | 130 | 136 | 137 | 150 | 117 | 128 | 21,8 | 20,3 | 17,3 | 20,3 | 16,6 | 20,5 |
| | 1965 | 147 | 153 | 170 | 181 | 141 | 145 | 22,3 | 21,3 | 19,6 | 21,9 | 18,3 | 22,4 |

Source : OSCE - Comptes sociaux. Comptes nationaux.

(1) Pour la définition de la fonction, se reporter aux «comptes sociaux».

PARTIE III

Mesures unitaires

A — PRESTATIONS EN NATURE : SOINS DE SANTÉ

Consommation moyenne en volume

a) Consommation médicale

Il n'a pas été possible de réunir des données comparables concernant la consommation médicale dans les différents pays.

Il a cependant paru utile de rassembler, sous le tableau 1, les informations nationales disponibles. Celles-ci concernent :

pour l'Allemagne : le nombre moyen de journées d'hospitalisation en distinguant le cas des assurés de celui des pensionnés ;

pour la France : le nombre moyen de remboursements pour consultations ou visites médicales et pour journées d'hospitalisation ;

pour l'Italie : le nombre moyen de consultations ou visites médicales, de prestations pharmaceutiques et de journées d'hospitalisation ;

pour la Belgique : le nombre moyen d'une série de prestations en nature de l'assurance maladie.

On remarquera que les moyennes sont calculées tantôt par assuré (cotisant), tantôt par bénéficiaires (personne protégée).

Quelques constatations sont cependant permises : telles le rapport entre consultations et visites médicales ou entre prescriptions magistrales et spécialités pharmaceutiques, qui paraît varier sensiblement de pays à pays. Il semblerait aussi que les comportements nationaux soient différents en ce qui concerne le recours au médecin d'une part, et la fréquentation hospitalière d'autre part.

TABLEAU 1

Allemagne

Nombre moyen de journées d'hospitalisation dans l'assurance maladie obligatoire (ensemble des caisses de maladie) en 1965 (séparément par assuré obligatoire et par pensionné)

| Catégorie d'assurés | Journées d'hôpital |
|---|--------------------|
| Assurés obligatoires (sauf pensionnés) et membres de leur famille | 3,0 |
| Pensionné et membres de leur famille | 5,1 |

Source: Statistik der Gesetzlichen Krankenversicherung. Bundesverband der Ortskrankenkassen.

France

Nombre moyen de remboursements de l'assurance maladie par assuré cotisant en 1963

| Consultations | Visites | Total consultations et visites | Journées d'hôpital |
|---------------|---------|--------------------------------|--------------------|
| 4,3 | 2,6 | 6,9 | 6,7 |

Source: Rapport général de la commission des prestations sociales. V^e plan, 1966-1970.

Italie

Nombre moyen de consultations et de visites médicales, prestations pharmaceutiques et journées d'hospitalisation par bénéficiaire (personne protégée par l'assurance au titre de l'INAM) en 1966

| Consultations (1) | Visites (1) | Total consultations et visites (1) | Prestations pharmaceutiques | | Journées d'hôpital |
|-------------------|-------------|------------------------------------|-----------------------------|-------------|--------------------|
| | | | Prescriptions | Spécialités | |
| 6,66 | 2,55 | 9,21 | 1,50 | 10,75 | 1,66 |

Source: Bilancio consuntivo dell'esercizio 1966 - INAM.

(1) Dans le seul système de rétribution des honoraires à l'acte (couvrant la moitié des bénéficiaires en 1966).

Belgique

Nombre moyen de prestations en nature de l'assurance maladie (régime général) par assuré cotisant (1) et par bénéficiaire en 1965

| Prestation | Par assuré cotisant | Par bénéficiaire |
|--------------------------------|---------------------|------------------|
| Médecine générale | | |
| Consultations | 6,3 | 2,4 |
| Visites | 7,6 | 2,8 |
| Spécialistes | | |
| Consultations et visites | 3,7 | 1,4 |
| Total consultations et visites | 17,6 | 6,6 |
| Interventions chirurgicales | 0,7 | 0,3 |
| Prestations pharmaceutiques | | |
| Prescriptions magistrales | 12,0 | 4,4 |
| Spécialités | 18,3 | 6,8 |
| Journées d'hôpital | 4,0 | 1,5 |

Source: Annuaire statistique de la Sécurité sociale.

(1) Titulaire indemnisable primaire.

b) Hospitalisation

Le tableau 2 rassemble pour cinq pays des informations concernant le taux de fréquence de l'hospitalisation et la durée moyenne du séjour par cas. Les mêmes réserves sont à faire qu'au tableau précédent quant à la comparabilité des données.

Les taux de fréquence sont calculés par millier d'assurés en Allemagne, Pays-Bas et Luxembourg ; par millier de bénéficiaires en Italie et par millier d'habitants en France (où il s'agit d'ailleurs du taux de fréquentation des hôpitaux publics). L'Allemagne présente une distinction entre assurés actifs et pensionnés.

Il semblerait que le taux de fréquence, c'est-à-dire le nombre moyen de cas d'hospitalisation, soit, dans plusieurs pays, en augmentation par rapport à 1958. Cette constatation ne vaut pour l'Allemagne qu'en ce qui concerne les pensionnés.

Par contre, la durée moyenne d'hospitalisation par cas n'a que très légèrement augmenté. Elle s'établit dans la plupart des pays à 21-22 jours, sauf en Italie (13,5 jours). On remarquera, sur la base des données allemandes, la durée moyenne plus longue de l'hospitalisation quand il s'agit de pensionnés.

TABEAU 2

Allemagne

Nombre d'hospitalisations pour mille assurés et durée moyenne par cas

| Année | Assurés - membres actifs | | Assurés - pensionnés | |
|-------|--------------------------------------|-------------------------------|-------------------------------------|-------------------------------|
| | Nombre de cas par milliers d'assurés | Durée moyenne par cas (jours) | Nombre de cas par millier d'assurés | Durée moyenne par cas (jours) |
| 1958 | 91 | 22,0 | 111 | 30,6 |
| 1965 | 82 | 22,1 | 138 | 32,0 |

Source: Die gesetzliche Krankenversicherung im Jahre 1965. Bundesministerium für Arbeit und Sozialordnung.

France

Taux de fréquentation et durée de séjour dans les hôpitaux publics

| Année | Taux de fréquentation (proportion par milliers d'habitants) | Durée de séjour par cas (jours) |
|-------|---|---------------------------------|
| 1961 | 55,2 | 21,4 |
| 1965 | 61,4 | 20,0 |

Source: Statistiques sociales; bulletin du ministère des affaires sociales, janvier 1969.

Italie

Nombre d'hospitalisations par millier de bénéficiaires (personnes protégées par l'assurance au titre de l'INAM) et durée moyenne par cas

| Année | Nombre de cas par milliers de bénéficiaires | Durée de séjour par cas (jours) |
|-------|---|---------------------------------|
| 1959 | 76,9 | 13,4 |
| 1965 | 122,3 | 13,5 |

Source: INAM - Bilancio consuntivo dell'esercizio 1966.

Assistance médicale et équipement hospitalier

Le tableau 3 présente quelques données de base concernant le personnel médical et para-médical et l'équipement hospitalier dans la Communauté.

Pour l'ensemble des six pays, on compte en moyenne 17 médecins et dentistes et 4 pharmaciens pour 10 000 habitants. Les médecins sont proportionnellement plus nombreux, semble-t-il, en Allemagne, en Italie et en Belgique (plus de 14 pour 10 000 habitants) ; les dentistes en Allemagne, France et Luxembourg ; les pharmaciens en Italie et en Belgique. Il n'est pas sûr cependant que ces chiffres correspondent dans tous les cas aux effectifs exerçant réellement la profession.

Quant à l'équipement hospitalier, on dénombre assez généralement une centaine de lits pour 10 000 habitants : entre 84,1 lits en France et 123,4 lits au Luxembourg.

TABLEAU 2 (suite)

Pays-Bas

Nombre d'hospitalisations pour mille assurés et durée moyenne par cas
(assurance obligatoire)

| Année | Nombre de cas par millier d'assurés | Durée moyenne par cas (jours) |
|-------|-------------------------------------|-------------------------------|
| 1958 | 77,6 | 19,1 |
| 1965 | 89,4 | 20,7 |

Source: Verslag van de Ziekenfondsraad, 1966.

Luxembourg

Nombre d'hospitalisations pour mille assurés et durée moyenne par cas

| Année | Nombre de cas pour mille assurés | Durée moyenne par cas (jours) |
|-------|----------------------------------|-------------------------------|
| 1965 | 91 | 20,8 |

Source: Caisses de maladie; compte rendu de l'exercice 1965.

TABLEAU 3

Nombre de médecins, dentistes, pharmaciens et lits d'hôpitaux
(sanatorium-psychiatrie) pour 10 000 habitants
1966

| | Allemagne (RF) | France | Italie | Pays-Bas | Belgique | Luxembourg |
|--------------------------|----------------|---------------------|----------------|----------------|---------------------|------------|
| Médecins | 14,5 | 11,6 ⁽¹⁾ | (1967) 17,5 | (1965) 11,7 | 14,5 | 10,3 |
| Dentistes | 5,2 | 3,8 | (1961) 6,1 | 2,4 | 1,7 | 3,3 |
| Pharmaciens | 3,1 | 3,2 ⁽²⁾ | 6,1 | 0,7 | 6,4 | 5,1 |
| Lits hopitaux (ensemble) | 107,1 | 84,1 | 97,6 | . | 45,6 ⁽³⁾ | 123,4 |
| dont: | | | | | | |
| sanatorium | 5,6 | 7,3 | 11,4 | . | 0,3 ⁽³⁾ | 6,0 |
| psychiatrie | 17,6 | 10,3 | 22,4 | . | 0,5 ⁽³⁾ | 41,7 |

Source: OSCE - Annuaire de statistiques sociales 1968.

⁽¹⁾ Praticiens uniquement.

⁽²⁾ Pharmaciens d'officine uniquement.

⁽³⁾ Ces nombres, nettement divergents de ceux des autres pays, s'expliquent vraisemblablement par des différences dans les définitions.

Le coût des soins de santé pour l'assurance

On a déjà indiqué précédemment l'importance de la maladie dans l'ensemble des prestations de Sécurité sociale et par rapport au revenu national (partie I).

Le tableau 4 complète ces informations de caractère général par des indications plus détaillées sur le coût moyen d'une série de prestations en nature de l'assurance maladie. Ce tableau a été établi pour l'application des règlements communautaires concernant la Sécurité sociale des travailleurs migrants. Il porte sur l'année 1966.

Par personne protégée, le coût moyen de l'ensemble des prestations en nature est le plus élevé en France (400 FF ou 4 000 FB). Viennent ensuite, en ordre décroissant, l'Italie, la Belgique, l'Allemagne, le Luxembourg et les Pays-Bas (161,25 florins ou 2 220 FB).

L'ordre des pays se trouve cependant modifié si l'on considère séparément les différentes composantes de ce coût moyen global :

Honoraires des médecins, soins spéciaux et chirurgie — Le coût moyen est le plus élevé en Belgique (1 130,55 FB), en France (93,27 FF) et au Luxembourg (906,11 Flux). Il est le plus bas aux Pays-Bas (48,04 florins). Exprimé en FB, l'écart entre les extrêmes va de 1 130,55 FB (Belgique) à 660 FB (Pays-Bas). Si l'on considère uniquement les honoraires des médecins, l'Allemagne passe en tête et la France recule en cinquième position.

Soins dentaires — Le coût moyen le plus élevé est constaté en Allemagne (26,58 DM), devant la France (23,16 FF), l'Italie venant en dernière position (413 liras). L'écart va de 332,25 FB à 33 FB.

Pharmacie — L'Italie vient au contraire en tête en ce qui concerne la pharmacie (11 678 liras), devant la France (87,18 FF), le Luxembourg et la Belgique (650 FB), précédant l'Allemagne et les Pays-Bas (28,96 florins). L'écart est compris entre 930 FB et 395 FB.

Hospitalisation — Le coût moyen est le plus élevé en France (152,72 FF). Vient ensuite l'Italie, puis l'Allemagne et les Pays-Bas et enfin la Belgique et le Luxembourg. Les différences apparaissent ici extrêmement importantes : 1 500 FB en France, 1 000 FB en Italie, 750 FB en Allemagne et Pays-Bas, enfin 485 FB en Belgique et 420 FB au Luxembourg.

On ne peut que souligner les divergences des coûts moyens selon les pays globalement et selon leurs composantes.

TABLEAU 4 A

**Composantes des coûts moyens par personne protégée en 1966,
des prestations en nature de l'assurance maladie
(En monnaies nationales)**

| Composantes | Belgique FB | Allemagne (RF) DM | France FF | Italie Lit | Luxembourg Flux | Pays-Bas fl |
|--|-----------------|-------------------------|---------------|---------------|--------------------|----------------|
| Honoraires des médecins } Soins spéciaux } Chirurgie } | 1 130,55 | 63,39 | 93,27 | 9 685 | 906,11 | 48,04 |
| Soins dentaires | 139,45 | 26,58 | 23,16 | 413 | 143,41 | 11,35 |
| Pharmacie | 650,59 | 41,48 | 87,18 | 11 678 | 655,84 | 28,96 |
| Appareils | 101,75 | 6,80 | 5,58 | 6 | 45,83 | 2,08 |
| Hospitalisation | 484,08 | 62,92 | 152,72 | 12 573 | 422,74 | 55,71 |
| Maternité | 87,50 | 11,16 | 19,32 | 1 364 | 39,87 | 9,08 |
| Divers | 139,60 | 0,11 | 19,60 | 234 | 57,89 | 6,03 |
| Total | 2 733,52 | 212,44 | 400,83 | 35 953 | 2 271,69 | 161,25 |

Source: Commission administrative pour la Sécurité sociale des travailleurs migrants.

TABLEAU 4 B

**Classement par personne protégée et par État membre des composantes
des coûts moyens de 1966**

| Composantes des coûts moyens | Valeurs décroissantes | | | | | |
|------------------------------|-----------------------|----------|----------|----------|----------|------------|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |
| 1. Honoraires des médecins | A | B | L | I | F | P-B |
| 2. Soins spéciaux | P-B | B | F | I | L | |
| 3. Chirurgie | F | B | L | | | |
| 4. Soins dentaires | A | F | P-B | L | B | I |
| 5. Pharmacie | I | F | L | B | A | P-B |
| 6. Appareils | B | A | F | L | P-B | I |
| 7. Hospitalisation | F | I | A | P-B | B | L |
| 8. Maternité | F | A | P-B | I | B | L |
| 9. Divers | F | B | P-B | L | I | A |
| Total | F | I | B | A | L | P-B |

Le coût des soins de santé pour les ménages

La couverture des dépenses de santé par l'assurance maladie n'est pas absolument complète : dans tous les pays, une partie plus ou moins importante de ces dépenses reste à la charge des ménages.

Le tableau 5 permet de se faire une idée — assez approximative sans doute — de l'importance de la participation personnelle des assurés aux frais de maladie dans les différents pays. A partir des renseignements puisés dans l'enquête de l'Office statistique des Communautés sur les budgets familiaux 1963-1964, on a calculé le pourcentage que représentent les dépenses de santé dans le budget des ménages d'ouvriers des six pays.

Si l'on considère l'ensemble des ménages d'ouvriers (ouvriers agricoles exclus), il apparaît clairement que le pourcentage du budget familial affecté aux dépenses de santé est nettement plus élevé en France et en Belgique que dans les autres pays : pour les produits médicaux et pharmaceutiques, 1,71 % en France et 1,15 % en Belgique contre 0,37 à 0,56 % dans les autres pays ; pour les honoraires des médecins, etc., 1,31 % en France, 0,66 % en Belgique contre 0,21 à 0,24 % dans les autres pays (Pays-Bas : 0,44 %) ; pour l'ensemble des dépenses de santé, 3,13 % en France, 2,23 % en Belgique contre 0,70 % en Allemagne, 0,82 % en Italie, 1 % au Luxembourg et 1,05 % aux Pays-Bas. Cette divergence traduit sans aucun doute l'effet du « ticket modérateur » institué par les législations de ces deux pays.

Le tableau montre en outre dans quelle mesure le nombre d'enfants exerce une influence sur le pourcentage du budget que les ménages consacrent aux dépenses pour soins personnels et de santé.

TABLEAU 5

Dépenses de santé dans le budget des ménages d'ouvriers
(En % des dépenses totales)

| | Alle- magne (RF) | France | Italie | Pays- Bas | Belgique | Luxem- bourg |
|---|------------------------|--------|--------|--------------|----------|-----------------|
| <i>Ensemble des ménages d'ouvriers</i> ⁽¹⁾ | | | | | | |
| Total des dépenses pour soins personnels et de santé ⁽²⁾ | 2,71 | 4,54 | 2,08 | 2,57 | 3,23 | 2,58 |
| dont: | | | | | | |
| produits médicaux et pharmaceutiques | 0,44 | 1,71 | 0,37 | 0,59 | 1,15 | 0,56 |
| soins hospitaliers | 0,02 | 0,11 | 0,24 | 0,02 | 0,42 | 0,22 |
| honoraires de médecins, etc. | 0,24 | 1,31 | 0,21 | 0,44 | 0,66 | 0,22 |
| <i>Ménages d'ouvriers sans enfant</i> | | | | | | |
| Total des dépenses pour soins personnels et de santé ⁽²⁾ | 2,83 | 4,64 | 2,65 | 2,57 | 3,63 | 2,70 |
| dont: | | | | | | |
| produits médicaux et pharmaceutiques | 0,57 | 1,81 | 0,53 | 0,65 | 1,51 | 0,56 |
| soins hospitaliers | 0,02 | 0,10 | 0,26 | — | 0,35 | 0,17 |
| honoraires de médecins, etc. | 0,28 | 1,12 | 0,48 | 0,44 | 0,63 | 0,32 |
| <i>Ménages d'ouvriers avec 1 enfant</i> | | | | | | |
| Total des dépenses pour soins personnels et de santé ⁽²⁾ | 2,84 | 4,34 | 2,20 | 2,55 | 2,99 | 2,82 |
| dont: | | | | | | |
| produits médicaux et pharmaceutiques | 0,46 | 1,57 | 0,46 | 0,57 | 1,04 | 0,63 |
| soins hospitaliers | 0,02 | 0,13 | 0,23 | 0,09 | 0,37 | 0,21 |
| honoraires de médecins, etc. | 0,24 | 1,29 | 0,24 | 0,45 | 0,56 | 0,29 |
| <i>Ménages d'ouvriers avec 2 enfants</i> | | | | | | |
| Total des dépenses pour soins personnels et de santé ⁽²⁾ | 2,65 | 4,63 | 2,03 | 2,56 | 3,38 | 2,55 |
| dont: | | | | | | |
| produits médicaux et pharmaceutiques | 0,38 | 1,74 | 0,35 | 0,57 | 1,15 | 0,47 |
| soins hospitaliers | 0,03 | 0,12 | 0,29 | 0,04 | 0,57 | 0,28 |
| honoraires de médecins, etc. | 0,25 | 1,48 | 0,17 | 0,53 | 0,68 | 0,26 |
| <i>Ménages d'ouvriers avec 3 enfants</i> | | | | | | |
| Total des dépenses pour soins personnels et de santé ⁽²⁾ | 2,46 | 4,08 | 1,80 | 2,44 | 3,24 | |
| dont: | | | | | | |
| produits médicaux et pharmaceutiques | 0,34 | 1,77 | 0,31 | 0,55 | 1,08 | |
| soins hospitaliers | 0,03 | 0,07 | 0,14 | 0,05 | 0,56 | |
| honoraires de médecins, etc. | 0,20 | 1,18 | 0,27 | 0,48 | 0,75 | |
| <i>Ménages d'ouvriers avec 4, 5 et 6 enfants</i> | | | | | | |
| Total des dépenses pour soins personnels et de santé ⁽²⁾ | 2,27 | 5,04 | 1,58 | 2,43 | 2,95 | |
| dont: | | | | | | |
| produits médicaux et pharmaceutiques | 0,34 | 1,85 | 0,20 | 0,52 | 1,02 | |
| soins hospitaliers | 0,03 | 0,08 | 0,30 | 0,01 | 0,42 | |
| honoraires de médecins, etc. | 0,19 | 1,92 | 0,04 | 0,48 | 0,69 | |

Source: OSCE - Enquête sur les budgets familiaux 1963-1964.

⁽¹⁾ Ouvriers agricoles non inclus.

⁽²⁾ Le détail fourni au-dessous ne concerne que les dépenses de santé.

B — PRESTATIONS EN ESPÈCES : INCIDENCE ET GRAVITÉ DE L'ÉVENTUALITÉ

Maladie

En vue de comparer le nombre moyen de journées indemnisées en cas de maladie, le tableau 6 présente, pour les différents pays pour lesquels des informations étaient disponibles, des données concernant le nombre annuel d'indemnités journalières d'assurance maladie versées soit par cas de maladie indemnisé soit par assuré.

Le nombre moyen de journées indemnisées par cas s'établit, en 1965, un peu au-delà de 20 jours en Allemagne (22,5) et aux Pays-Bas (entre 20 et 23), chiffre qui n'est atteint ni au Luxembourg (17,7) ni en Italie (16,0). Par assuré, le nombre moyen de jours est nettement plus élevé en France (19,9) et en Allemagne (18,9) qu'en Italie (8,7), probablement pour des raisons qui, en grande partie, sont dues aux particularités de la législation italienne (certains groupes d'assurés, dont les employés, étant indemnisés directement par l'employeur, sans intervention de l'assurance).

TABLEAU 6

Nombre annuel d'indemnités journalières de l'assurance maladie par cas
et par assuré
ALLEMAGNE

| Année | Nombre de jours par cas | Nombre de jours par assuré |
|-------|-------------------------|----------------------------|
| 1960 | 23,7 | 19,6 |
| 1965 | 22,5 | 18,9 |

Source: Die gesetzliche Krankenversicherung im Jahre 1965.

FRANCE

| | | |
|------|---|------|
| 1958 | . | 17,5 |
| 1964 | . | 19,9 |

Source: Rapport général de la Commission des prestations sociales. V^e plan.

ITALIE

| | | |
|------|------|-----|
| 1958 | 14,7 | 6,9 |
| 1965 | 16,0 | 8,7 |

Source: INAM - Annuario statistico 1964-1965.

PAYS-BAS

| | | | |
|------|--------|------|---|
| 1958 | hommes | 22,6 | . |
| | femmes | 19,0 | |
| 1965 | hommes | 23,0 | . |
| | femmes | 20,0 | |

Source: Verslag van de Sociale Verzekeringsraad 1966.

LUXEMBOURG

| | | |
|------|------|---|
| 1964 | 18,2 | . |
| 1965 | 17,7 | . |

Source: Caisses de maladie, compte rendu de l'exercice 1965.

Chômage

Il n'a pas été possible de fournir les mêmes données pour le chômage que pour la maladie, c'est-à-dire le nombre moyen des journées indemnisées. Par contre, on trouvera ici deux tableaux donnant l'un le taux de chômage en pourcentage de la population active civile pour les années 1958-1967 (tableau 7A) et l'autre le pourcentage de chômeurs par rapport au seul emploi salarié en 1966 (tableau 7B).

L'intérêt du premier tableau est assez évident : il montre quelle a été l'évolution du chômage au cours des dix dernières années. On constate d'abord à cet égard une réduction assez générale du taux de chômage qui, pour l'ensemble de la Communauté, tombe de 3,4 % à 1,4 % pendant la période 1958-1966, pour atteindre ensuite 2,3 % en 1967. Encore faut-il préciser que le taux tient compte de la situation particulière de l'Italie.

L'objet du second tableau est différent : en calculant le pourcentage de chômeurs par rapport à l'emploi salarié, on obtient en effet des taux qui reflètent plus fidèlement l'incidence du risque pour la Sécurité sociale. Il apparaît ainsi qu'en 1966, par rapport à l'emploi salarié, le pourcentage de chômeurs, nul au Luxembourg, atteignait 0,8 % en Allemagne et 1,2 % aux Pays-Bas contre 1,9 en France et 2,3 % en Belgique. La situation particulière de l'Italie est frappante, avec un taux de 6,4 %.

TABLEAU 7 A

Taux de chômage en pourcentage de la population active civile

| Année | Allemagne (RF) | France | Italie | Pays-Bas | Belgique | Luxembourg | CEE |
|-------|----------------|--------|--------|----------|----------|------------|-----|
| 1958 | 3,0 | 1,0 | 6,2 | 2,4 | 3,3 | 0 | 3,4 |
| 1959 | 2,1 | 1,3 | 5,3 | 1,9 | 4,0 | 0 | 2,9 |
| 1960 | 1,0 | 1,3 | 4,0 | 1,2 | 3,3 | 0 | 2,1 |
| 1961 | 0,7 | 1,1 | 3,4 | 0,8 | 2,5 | 0 | 1,6 |
| 1962 | 0,6 | 1,2 | 3,0 | 0,8 | 2,1 | 0 | 1,5 |
| 1963 | 0,7 | 1,4 | 2,5 | 0,8 | 1,7 | 0 | 1,4 |
| 1964 | 0,6 | 1,1 | 2,8 | 0,7 | 1,5 | 0 | 1,4 |
| 1965 | 0,5 | 1,4 | 3,7 | 0,8 | 1,7 | 0 | 1,7 |
| 1966 | 0,6 | 1,4 | 3,9 | 1,0 | 1,8 | 0 | 1,8 |
| 1967 | 1,7 | 1,8 | 3,5 | 1,9 | 2,5 | 0 | 2,3 |

Source: OSCE - Dix ans de Marché commun.

TABLEAU 7 B

Pourcentage de chômeurs par rapport à l'emploi salarié en 1966

| Allemagne (RF) | France | Italie | Pays-Bas | Belgique | Luxembourg |
|----------------|--------|--------|----------|----------|------------|
| 0,8 | 1,9 | 6,4 | 1,2 | 2,3 | 0 |

Source: Annexe statistique à l'exposé social.

Invalidité - vieillesse - décès

A défaut d'indications permettant d'évaluer le nombre d'invalides et de bénéficiaires de pensions de vieillesse (voir cependant le tableau 9 de la partie I), le tableau 8 donne, pour trois pays, la répartition par âge des bénéficiaires de pensions d'invalidité - vieillesse - décès ressortissant au régime général.

Allemagne — On dénombre environ 30 % de bénéficiaires ouvriers et 25 % de bénéficiaires employés (33 % cependant chez les employés), âgés de moins de 65 ans. La grande majorité des effectifs a donc plus de 65 ans. Par contre, 50 % des conjoints survivants n'ont pas 65 ans, l'âge moyen étant d'ailleurs légèrement inférieur à cet âge.

Italie — Les statistiques italiennes permettent de faire la distinction entre pensions d'invalidité et de vieillesse. On constate que 25 % des pensionnés pour invalidité ont moins de 55 ans et 45 % entre 55 et 64 ans. L'âge moyen est de 60,3 ans. Dans le domaine des pensions de vieillesse, le tiers de l'effectif a moins de 65 ans, tandis que les 2 autres tiers se répartissent de façon à peu près égale dans les 3 tranches 65-69 ans, 70-74 ans, 75 ans et plus. L'âge moyen est de 69 ans. En ce qui concerne les conjoints survivants, 52 % ont plus de 65 ans, l'âge moyen étant de 67,3 ans chez les survivants sans enfants et de 49,7 ans au contraire lorsqu'ils ont charge de famille.

Luxembourg — Près de 50 % des effectifs pensionnés (invalidité-vieillesse) ont moins de 66 ans : âge moyen 66,2 ans chez les hommes et 65,3 ans chez les femmes. Il en va de même en ce qui concerne les pensions de veuves avec un âge moyen de 66,3 ans.

TABLEAU 8

Répartition par âge (en %) des bénéficiaires de pensions d'invalidité - vieillesse - décès (régime général)

ALLEMAGNE (1966)

| Age | Pensions d'ouvrier | | | Pensions d'employé | | | Pensions de conjoint survivant | |
|---|--------------------|--------|-------|--------------------|--------|-------|--------------------------------|-----------|
| | Hommes | Femmes | Total | Hommes | Femmes | Total | d'ouvrier | d'employé |
| Moins de 45 ¹ / ₂ ans | 2,80 | 1,55 | 2,19 | 1,30 | 2,99 | 2,04 | 4,18 | 4,13 |
| 45 ¹ / ₂ à 49 ¹ / ₂ ans | 1,45 | 1,02 | 1,24 | 0,87 | 1,80 | 1,28 | 5,07 | 5,03 |
| 50 ¹ / ₂ à 54 ¹ / ₂ ans | 3,38 | 2,53 | 2,96 | 2,11 | 2,98 | 2,50 | 11,91 | 11,41 |
| 55 ¹ / ₂ à 59 ¹ / ₂ ans | 6,75 | 5,73 | 6,25 | 3,69 | 5,23 | 4,37 | 14,56 | 14,91 |
| 60 ¹ / ₂ à 64 ¹ / ₂ ans | 13,99 | 18,80 | 16,35 | 8,48 | 20,39 | 13,75 | 14,71 | 15,10 |
| 65 ¹ / ₂ ans et plus | 71,63 | 70,37 | 71,01 | 83,55 | 66,61 | 76,06 | 49,57 | 49,42 |
| Total | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |
| Age moyen | 68,1 | 68,4 | 68,2 | 69,9 | 67,0 | 68,6 | 64,8 | 64,7 |

Source: Die Rentenbestände in den Rentenversicherungen der Arbeiter und der Angestellten.

TABLEAU 8 (suite)

ITALIE (1965)

| Age | Pensions de salarié | | | Pensions de conjoint survivant | | |
|-----------------|---------------------|------------|-------|--------------------------------|--------------|-------|
| | Vieillesse | Invalidité | Total | Sans enfants | Avec enfants | Total |
| Moins de 45 ans | — | 7,16 | 2,99 | 1,63 | 33,78 | 6,07 |
| 45 à 49 ans | — | 4,80 | 2,00 | 2,67 | 15,33 | 4,42 |
| 50 à 54 ans | — | 12,16 | 5,07 | 7,33 | 20,61 | 9,17 |
| 55 à 59 ans | 9,15 | 21,03 | 14,11 | 11,43 | 15,65 | 12,01 |
| 60 à 64 ans | 23,64 | 23,42 | 23,55 | 15,39 | 6,24 | 14,12 |
| 65 à 69 ans | 24,84 | 16,13 | 21,21 | 18,27 | 3,44 | 16,22 |
| 70 à 74 ans | 20,39 | 8,08 | 15,25 | 17,69 | 2,39 | 15,58 |
| 75 ans et plus | 21,98 | 7,22 | 15,82 | 25,59 | 2,56 | 22,41 |
| Total | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |
| Age moyen | 69,0 | 60,3 | . | 67,3 | 49,7 | . |

Source: INPS - Notizie statistiche 1965.

LUXEMBOURG (1966)

| Age | Pensions de salarié | | Pension de veuve |
|-----------------|---------------------|--------|------------------|
| | Hommes | Femmes | |
| Moins de 46 ans | 2,95 | 2,91 | 5,94 |
| 46 à 50 ans | 1,76 | 2,70 | 3,04 |
| 51 à 55 ans | 5,58 | 7,51 | 7,65 |
| 56 à 60 ans | 12,35 | 14,08 | 12,75 |
| 61 à 65 ans | 23,77 | 21,54 | 15,70 |
| 66 à 70 ans | 23,99 | 23,60 | 16,86 |
| 71 à 75 ans | 14,57 | 14,38 | 15,44 |
| 76 ans et plus | 15,03 | 13,28 | 22,62 |
| Total | 100 | 100 | 100 |
| Age moyen | 66,2 | 65,3 | 66,3 |

Source: Établissement d'assurance contre la vieillesse et l'invalidité. Compte rendu de l'exercice 1966.

Accidents du travail

Le tableau 9, établi par l'Office statistique des Communautés sur des bases comparables pour quelques industries : sidérurgie, papier, verre et caoutchouc, fournit des données significatives sur le taux de fréquence des accidents du travail. Ce taux correspond au nombre d'accidents par million d'heures travaillées.

Sidérurgie — En 1966, le taux des accidents mortels varie entre 0,12 et 0,16 avec une pointe de 0,26 au Luxembourg et sous réserve de l'exception néerlandaise : 0,04. Le taux des accidents non mortels, ayant provoqué un arrêt de travail d'au moins 1 jour, s'établit autour de 100 en Allemagne (92), Italie (95), Belgique (102) et Luxembourg (108), mais sensiblement plus bas en France (65) et aux Pays-Bas (66). La tendance est à la diminution comme l'indiquent les chiffres de 1967. A ces accidents non mortels correspondent des journées (calendrier) perdues : par cas, il faut compter en moyenne 18 à 20 jours, sauf en Belgique où la moyenne tombe à une douzaine de jours seulement.

Papier — Seuls ont été relevés les taux d'accidents non mortels ayant provoqué un arrêt de travail de plus d'un jour : 98 en Italie, 94 en Belgique pour 77 seulement en Allemagne, 75 en France et 68 aux Pays-Bas. Une vingtaine de journées perdues par cas sauf aux Pays-Bas (14,8) et en Belgique (14,4).

Verre — Le taux de fréquence des mêmes catégories d'accidents est plus élevé en Italie (157) que dans les autres pays : Allemagne (87), France (78), Belgique (77) et Pays-Bas (56). Par accident, on compte en moyenne une quinzaine de journées perdues, sauf, de nouveau, en Belgique : 11,9 journées.

Caoutchouc — Le taux de fréquence est, ici aussi, plus élevé en Italie (112) que dans les autres pays (entre 61 et 81). Les journées perdues par accident sont plus nombreuses en France (23,3 jours) qu'en Allemagne (18,4 jours) et les autres pays : Italie (15,6 jours), Pays-Bas (16,2 jours) et Belgique (14,5 jours).

TABLEAU 9
Taux de fréquence ⁽¹⁾ des accidents du travail

| | | Alle- magne (RF) | France | Italie | Pays- Bas | Belgique | Luxem- bourg |
|--|------|------------------------|----------------------------|--------|--------------|----------|-----------------|
| <i>Industrie sidérurgique</i> | | | | | | | |
| Accidents mortels | 1966 | 0,13 | 0,12 | 0,16 | 0,04 | 0,15 | 0,26 |
| | 1967 | 0,14 | 0,10 | 0,12 | 0,05 | 0,13 | 0,27 |
| Accidents non mortels (arrêt de travail d'au moins un jour) | 1966 | 92 | 65 | 95 | 66 | 102 | 108 |
| | 1967 | 86 | 59 | 96 | 54 | 90 | 104 |
| Journées calendrier perdues par accident (arrêt de travail d'au moins un jour) | 1966 | 19,6 | 18,2 | 20,1 | 16,7 | 12,2 | 20,1 |
| | 1967 | 18,5 | 18,1 | 20,2 | 18,3 | 12,9 | 20,7 |
| <i>Industrie du papier</i> | | | | | | | |
| Accidents non mortels (arrêt de travail de plus d'un jour) | 1966 | 77 | 75 | 98 | 68 | 94 | . |
| Journées calendrier perdues par accident | 1966 | 19,1 | 21,0 | 18,1 | 14,8 | 14,4 | . |
| <i>Industrie du verre</i> | | | | | | | |
| Accidents non mortels (arrêt de travail de plus d'un jour) | 1967 | 87 | (78) (²) | 157 | 56 | 77 | . |
| Journées calendrier perdues par accident | 1967 | 15,5 | (16,3) (²) | 14,8 | 14,1 | 11,9 | . |
| <i>Industrie du caoutchouc</i> | | | | | | | |
| Accidents non mortels (arrêt de travail de plus d'un jour) | 1967 | 79 | (70) (²) | 112 | 61 | 81 | . |
| Journées calendrier perdues par accident | 1967 | 18,4 | (23,3) (²) | 15,6 | 16,2 | 14,5 | . |

Source: OSCE - Annuaire de statistiques sociales 1968.

(¹) Taux égal au nombre d'accidents par million d'heures travaillées.

(²) Estimation.

Allocations familiales

Le montant des allocations familiales dépend notamment du nombre d'enfants à charge et éventuellement de leur rang au sein de la famille.

Le tableau 10A présente, pour trois pays, la répartition des familles selon le nombre d'enfants. On peut constater des divergences sensibles. En Allemagne, une famille sur deux n'a qu'un enfant : cette constatation prend tout son sens quand on la rapproche du fait que le premier enfant n'obtient pas d'allocations familiales aux termes de la législation allemande. On remarquera aussi qu'en Allemagne et au Luxembourg, environ 80 % des familles ont moins de trois enfants alors que ce pourcentage n'atteint que 66 % en Belgique : une famille sur cinq dans les deux premiers pays, mais une famille sur trois en Belgique, obtient ainsi des allocations pour un troisième enfant, c'est-à-dire des allocations à un taux plus élevé, étant donné la progression des montants en fonction du rang de l'enfant dans la famille.

Cette particularité des législations fait l'objet du tableau 10B : pour deux pays, la Belgique et le Luxembourg, des données sont disponibles permettant d'autre part une ventilation par catégories socio-professionnelles. Les premiers enfants constituent généralement 50 % de l'effectif, les deuxièmes entre 25 et 30 %, les troisièmes entre 11 et 13 %, les pourcentages tombant ensuite à 4-6 % pour les quatrièmes enfants. Ce type de répartition vaut aussi bien pour les salariés que pour les non-salariés dans les deux pays considérés. Seul le groupe des employés au Luxembourg s'écarte sensiblement du modèle dominant.

TABLEAU 10 A

Répartition des familles selon le nombre d'enfants

| Familles avec | Allemagne (1961) | Belgique (1961) | Luxembourg (1967) |
|--------------------|---------------------|--------------------|----------------------|
| 1 enfant | 50,07 | 37,72 | 45,92 |
| 2 enfants | 30,87 | 28,71 | 32,98 |
| 3 enfants | 12,08 | 14,93 | 13,52 |
| 4 enfants | 4,38 | 8,22 | 4,66 |
| 5 enfants | 1,54 | 4,40 | 1,70 |
| 6 enfants | 0,62 | 2,54 | 0,70 |
| 7 enfants | 0,25 | 1,45 | 0,28 |
| 8 enfants | 0,12 | 0,86 | 0,15 |
| 9 enfants | 0,04 | 0,48 | 0,04 |
| 10 enfants et plus | 0,03 | 0,72 | 0,05 |
| Total | 100 | 100 | 100 |

Sources: Allemagne: Volks- und Berufszählung vom 6. Juni 1961 - Heft 18 - Statistisches Bundesamt.
Belgique: Recensement de la population du 31 décembre 1961 - Institut national de la statistique.
Luxembourg: Caisses d'allocations familiales. Compte rendu de l'exercice 1967.

TABLEAU 10 B

Répartition des enfants bénéficiaires d'allocations familiales selon le rang qu'ils occupent dans la famille

| Rang des enfants | Belgique (1965) | | Luxembourg (1967) | | | |
|------------------------|-----------------|--------------|-------------------|----------|--------------|-------|
| | Salariés | Non-salariés | Ouvriers | Employés | Non-salariés | Total |
| 1 ^{er} enfant | 48,69 | 48,34 | 52,52 | 57,05 | 49,83 | 53,23 |
| 2 ^e enfant | 26,39 | 27,77 | 28,15 | 29,61 | 29,54 | 28,79 |
| 3 ^e enfant | 12,87 | 13,12 | 11,38 | 9,72 | 13,01 | 11,23 |
| 4 ^e enfant | 6,34 | 5,99 | 4,52 | 2,66 | 4,54 | 4,04 |
| 5 ^e enfant | 3,00 | 2,62 | 1,91 | 0,63 | 1,83 | 1,56 |
| Autres | 2,71 | 1,16 | 1,52 | 0,33 | 1,25 | 1,15 |
| Total | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |

Sources: Belgique: Annuaire statistique de la sécurité sociale, 1965.
Luxembourg: Caisses d'allocations familiales. Compte rendu de l'exercice 1967.

Il faut tenir compte en outre des conditions d'âge fixées par les législations, comme le montre le tableau suivant pour trois cas principaux :

| Age limite | Allemagne (RF) | France | Italie | Pays-Bas | Belgique | Luxembourg |
|---------------------------|-------------------|--------|--------|----------|----------|------------|
| Normal | 18 | 15 | 18 | 16 | 14 | 19 |
| Formation professionnelle | 25 | 18 | 21 | 27 | 21 | 25 |
| Études | 25 | 20 | 25 | 27 | 25 | 25 |

C — PRESTATIONS EN ESPECES : NIVEAU DES PRESTATIONS

Indemnités de maladie

On n'a pu rassembler, sous le tableau 11, que des données relatives aux montants moyens des indemnités de maladie calculés (en principe) en divisant le montant total des dépenses de prestations par le nombre global des journées indemnisées, et cela pour trois pays seulement.

Allemagne — Il s'agit du montant de la masse des indemnités de maladie (Krankengeld) rapporté au nombre de jours d'incapacité de travail des assurés obligatoires ayant droit aux indemnités. Ce montant moyen est passé de 8,92 DM en 1958 à 13,02 DM en 1965.

France — Le montant des indemnités journalières rapporté au nombre de ces indemnités s'élevait à 7,88 FF en 1962 ; il est passé à 9,47 FF en 1964.

Italie — Le montant moyen par journée indemnisée a plus que doublé entre 1958 (628 liras) et 1965 (1 496 liras). La ventilation par secteurs économiques montre que ce montant moyen est beaucoup plus élevé dans l'industrie et le commerce que dans l'agriculture, encore que l'écart se soit proportionnellement réduit au cours de la période considérée. Dans l'industrie, le montant moyen est passé de 741 liras à 1 784 liras ; dans l'agriculture, de 118 liras à 421 liras.

Le tableau permet également de comparer ces montants au salaire horaire moyen dans l'industrie : on constate qu'ils représentent à peu près 3 fois ce salaire horaire en Allemagne et en France et 4 fois en Italie (sauf dans l'agriculture).

TABLEAU 11

Montants moyens des indemnités journalières de maladie (régime général)

| Pays | Année | Montant en monnaie nationale | Salaire horaire moyen ⁽¹⁾ | | |
|---|-------------|------------------------------|--------------------------------------|-----------|-----------|
| | | | avril | octobre | |
| <i>Allemagne</i> | | | | | |
| Montant des indemnités de maladie (Krankengeld) rapporté au nombre de jours d'incapacité de travail des assurés obligatoires ayant droit aux indemnités | 1958 | 8,92 DM | 4,18 DM | 4,35 DM | |
| | 1965 | 13,02 DM | | | |
| <i>France</i> | | | | | |
| Montant des indemnités journalières rapporté au nombre de ces indemnités | 1962 | 7,88 FF | 3,46 FF | 3,56 FF | |
| | 1964 | 9,47 FF | | | |
| <i>Italie</i> | | | | | |
| Montant moyen par journée indemnisée | 1958 | Agriculture | 118 liras | 402 liras | 408 liras |
| | | Industrie | 741 liras | | |
| | | Commerce | 750 liras | | |
| | | Total | 628 liras | | |
| 1965 | Agriculture | 421 liras | 402 liras | 408 liras | |
| | Industrie | 1 784 liras | | | |
| | Commerce | 1 525 liras | | | |
| | Total | 1 496 liras | | | |

Sources: Die gesetzliche Krankenversicherung im Jahre 1965.
 Statistiques de sécurité sociale. Ministère des affaires sociales.
 Annuario statistico 1964-1965 - INAM.
 OSCE - Statistiques harmonisées des gains.

(¹) Dans l'industrie, toutes branches.

Pensions — Ensemble des régimes

Dans le tableau 12, on a calculé pour les prestations « vieillesse-décès-survie » versées par l'ensemble des régimes existant dans les différents pays (régimes légaux, statutaires, conventionnels ou complémentaires, etc), un montant moyen annuel par habitant âgé de plus de 65 ans. Les sommes ainsi obtenues, exprimées en francs belges pour les besoins de la comparaison, ne sont donc pas des prestations moyennes par bénéficiaire mais le simple rapport de grandeurs ayant entre elles une évidente affinité.

On constate qu'en valeur absolue, les montants par habitant âgé présentent d'importantes disparités : de 73 300 FB en Allemagne en 1965, la moyenne tombe à 60 000 FB aux Pays-Bas, à 50 000 FB en France, à 40 000 FB en Belgique et à 34 200 FB en Italie.

L'écart entre les pays s'est cependant réduit au cours de la période considérée puisque en 1962, par rapport à un montant 100 représentant la moyenne nationale la plus élevée, le montant le plus bas était à 35 tandis qu'il passe à 47 en 1965. Le « rattrapage » est particulièrement net aux Pays-Bas ; il s'affirme aussi en France et en Italie.

Mais la comparaison demeure à la fois trop globale (ensemble des régimes) et trop théorique pour qu'on en puisse tirer des conclusions quant aux montants des prestations réellement servies, comme le fait le tableau suivant en ce qui concerne les régimes de salariés.

TABLEAU 12

**Montant moyen annuel des prestations «vieillesse, décès, survie»
(tous régimes inclus) (1)**

| Années | Par habitant de 65 ans et plus | | | | |
|---|--------------------------------|--------|--------|----------|----------|
| | Allemagne (RF) | France | Italie | Pays-Bas | Belgique |
| Valeurs absolues (en milliers de francs belges) | | | | | |
| 1962 | 58,9 | 32,7 | 20,4 | 36,0 | 33,5 |
| 1963 | 63,7 | 38,5 | 25,5 | 41,0 | 34,7 |
| 1964 | 67,9 | 43,6 | 27,8 | 48,0 | 36,7 |
| 1965 | 73,3 | 49,3 | 34,2 | 59,2 | 40,2 |
| Valeurs relatives (montant le plus élevé = 100) | | | | | |
| 1962 | 100 | 56 | 35 | 61 | 57 |
| 1963 | 100 | 60 | 40 | 64 | 54 |
| 1964 | 100 | 64 | 41 | 71 | 54 |
| 1965 | 100 | 67 | 47 | 81 | 55 |

Source: OSCE - Comptes sociaux.

(1) Le Luxembourg ne figure pas dans ce tableau, étant donné que ces prestations ne peuvent être dissociées des prestations d'invalidité.

Pensions — Régimes de salariés

Le tableau 13 réunit des indications concernant la répartition des pensions selon leur montant mensuel, pour trois pays. Il s'agit de l'ensemble des pensions servies et non des seules pensions échues au cours de la dernière année. Mais la comparaison ne s'applique qu'aux régimes de salariés.

Allemagne — Les statistiques allemandes opèrent la distinction entre pensions d'ouvriers et d'employés (hommes et femmes) et pensions de survivant (conjoint). Elles concernent le mois de janvier 1966.

Chez les ouvriers (hommes et femmes ensemble), 70 % des pensions d'invalidité-vieillesse sont inférieurs à 300 DM par mois. Ce pourcentage tombe cependant à 45 % pour les hommes (52 % obtenant une pension comprise entre 300 et 600 DM mais monte à . . . 97 % quand il s'agit de femmes. Par contre, 60 % des employés (80 % des hommes et un tiers des femmes) obtiennent une pension supérieure à 300 DM par mois, et presque un quart des effectifs « employés » (et 37 % des effectifs masculins) une pension égale ou supérieure à 600 DM par mois.

Les écarts sont donc sensibles entre pensions d'ouvriers et d'employés, d'une part, et, dans chaque groupe, entre hommes et femmes, d'autre part, comme le montre le niveau moyen des pensions de chaque groupe considéré. Cet écart apparaît également en ce qui concerne les pensions de survivants : pour les pensions inférieures à 300 DM par mois, le pourcentage est de 93 % dans l'assurance des ouvriers, mais de 59 % seulement dans l'assurance des employés.

Italie — Les indications fournies concernent le régime général, sans distinction de catégorie professionnelle ou de sexe, mais en isolant l'invalidité de la vieillesse. L'année considérée est l'année 1965.

Environ un quart seulement des pensions d'invalidité et un tiers des pensions de vieillesse dépassent 20 000 lire par mois. On constate en effet que 73 % des effectifs invalides et 64 % des effectifs retraités obtiennent une pension inférieure à ce chiffre. Il ne fait pas de doute que cette situation traduit l'incidence considérable dans ce pays des dispositions relatives à la pension minimum et qui s'appliquent à 56,6 % du total des pensions d'invalidité et 53,8 % des pensions de vieillesse.

Le même phénomène vaut pour les pensions de survivants, lesquelles, pour 87 %, ne dépassent pas 20 000 lire par mois.

Luxembourg — Les statistiques reprises ici concernent les pensions d'ouvriers des assurances générale et supplémentaire (mineurs-métallurgistes) échues à partir du 1^{er} juillet 1946 et versées en 1966.

Dans l'assurance générale, 48 % des effectifs obtiennent une pension d'invalidité-vieillesse inférieure à 3 500 Flux par mois, 30 % une pension comprise entre 3 500 et 5 500 Flux et 21 % une pension supérieure à ce chiffre, tandis que pour près de 80 % des veuves, la pension demeure inférieure à 3 500 Flux par mois.

TABLEAU 13

Répartition des pensions du régime général des salariés selon leur montant mensuel (en pourcentage du total)

ALLEMAGNE (1966)

| Montant mensuel en DM | Ouvriers | | | Employés | | | Conjoint survivant | |
|-----------------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|--------------------|---------------|
| | Hommes | Femmes | Total | Hommes | Femmes | Total | d'ouvrier | d'employé |
| Jusqu'à 99,90 DM | 2,89 | 21,96 | 12,33 | 0,99 | 8,63 | 4,39 | 14,16 | 6,12 |
| de 100,00 à 199,90 DM | 20,14 | 65,16 | 42,42 | 7,46 | 35,88 | 20,10 | 45,71 | 24,84 |
| de 200,00 à 299,90 DM | 22,33 | 10,30 | 16,38 | 11,54 | 22,67 | 16,49 | 33,25 | 28,34 |
| de 300,00 à 399,90 DM | 21,77 | 2,24 | 12,10 | 12,76 | 12,78 | 12,77 | 6,63 | 23,74 |
| de 400,00 à 499,90 DM | 18,86 | 0,28 | 9,67 | 14,17 | 8,66 | 11,72 | 0,23 | 12,61 |
| de 500,00 à 599,90 DM | 11,79 | 0,05 | 5,98 | 15,60 | 5,45 | 11,08 | 0,02 | 4,02 |
| de 600,00 à 699,90 DM | 1,97 | 0,01 | 1,00 | 14,40 | 3,20 | 9,42 | | 0,25 |
| de 700,00 à 799,90 DM | 0,18 | 0,00 | 0,09 | 10,89 | 1,67 | 6,79 | | 0,03 |
| de 800,00 à 899,90 DM | 0,06 | 0,00 | 0,03 | 8,17 | 0,85 | 4,91 | | 0,02 |
| 900,00 DM et plus | 0,01 | — | 0,00 | 4,02 | 0,21 | 2,33 | | 0,03 |
| Total | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |
| Moyenne en DM | 328,14 | 135,80 | 232,96 | 517,89 | 272,20 | 408,57 | 184,59 | 274,78 |

Source: Bundesministerium für Arbeit und Sozialordnung. Die Rentenbestände in den Rentenversicherungen - 1966.

ITALIE (1965)

| Montant mensuel en liras | Invalidité | Vieillesse | Survivants |
|---|------------|------------|------------|
| Jusqu'à 9 999 liras | 3,2 | 4,6 | 14,2 |
| de 10 000 à 15 999 liras | 35,0 | 14,7 | 35,2 |
| (dont pension minimum avant 65 ans) | (32,4) | (13,5) | (26,0) |
| de 16 000 à 19 999 liras | 35,1 | 45,1 | 37,9 |
| (dont pension minimum à partir de 65 ans) | (24,2) | (40,3) | (31,3) |
| de 20 000 à 25 999 liras | 13,5 | 10,6 | 7,2 |
| de 26 000 à 33 999 liras | 7,0 | 9,5 | 3,5 |
| de 34 000 à 41 999 liras | 3,5 | 6,4 | 1,2 |
| de 42 000 à 49 999 liras | 1,6 | 3,9 | 0,5 |
| de 50 000 à 57 999 liras | 0,6 | 2,0 | 0,2 |
| de 58 000 à 79 999 liras | 0,4 | 2,3 | 0,1 |
| 80 000 liras et plus | 0,1 | 0,9 | 0,0 |
| Total | 100 | 100 | 100 |

Source: INPS - Notizie statistiche 1965.

Les mineurs et les métallurgistes obtiennent des prestations plus élevées : 85 % des mineurs et 90 % des métallurgistes en effet ont droit à des pensions dépassant les 3 500 Flux par mois. On constate même que pour 50 % des mineurs et pour près de 60 % des métallurgistes, la pension dépasse 5 500 Flux par mois.

Note 1) :

On sait qu'aux *Pays-Bas* la pension de vieillesse ou de survivant est constituée par un montant fixe, uniforme pour l'ensemble des assurés qui s'identifient aux résidents. Au 1^{er} juillet 1966, ce montant s'élevait, pour la pension de vieillesse, à 241 florins par mois (2 892 florins par an) dans le cas d'un célibataire, et à 342,50 florins par mois (4 110 florins par an) pour un couple marié ; les veuves obtenaient également à cette date 342,50 florins ou 241 florins par mois selon qu'elles avaient ou non charge d'enfants.

Note 2) :

En ce qui concerne la *France*, à défaut d'autres données, les montants moyens calculés par bénéficiaire sont publiés. Il s'agit de moyennes établies à partir des sommes versées pendant l'année considérée (1967) au titre des différentes prestations du régime des salariés. On obtient ainsi un montant moyen annuel de 3 358,83 FF en ce qui concerne les bénéficiaires de pensions de vieillesse proprement dites (2 173,03 FF s'il s'agit de bénéficiaires de l'allocation aux vieux travailleurs salariés) et de 1 922,49 FF en ce qui concerne les bénéficiaires de pensions de réversion (conjoints veufs et veuves).

TABLEAU 13 (suite)

LUXEMBOURG (1966)

| Montant mensuel en francs | Assurance générale (1) | | Assurance supplémentaire (1) | |
|---------------------------|----------------------------|--------|------------------------------|----------------------------|
| | Invalidité - vieillesse | Veuves | Ouvriers mineurs | Ouvriers métallurgistes |
| Jusqu'à 2 499 F | 13,8 | 41,6 | 3,6 | 2,3 |
| de 2 500 à 3 499 F | 34,4 | 37,2 | 11,2 | 9,6 |
| de 3 500 à 4 499 F | 19,9 | 16,4 | 18,6 | 15,2 |
| de 4 500 à 5 499 F | 11,1 | 4,1 | 17,2 | 15,1 |
| de 5 500 à 6 499 F | 8,4 | 0,7 | 12,7 | 10,0 |
| de 6 500 à 7 499 F | 6,4 | | 8,5 | 9,1 |
| de 7 500 à 8 499 F | 3,9 | | 9,6 | 13,9 |
| de 8 500 à 9 499 F | 1,5 | | 9,0 | 14,3 |
| de 9 500 à 10 499 F | 0,5 | | 6,6 | 7,8 |
| 10 500 F et plus | 0,1 | | 3,0 | 2,7 |
| Total | 100 | 100 | 100 | 100 |

Source: Établissement d'assurance contre la vieillesse et l'invalidité. Compte rendu de l'exercice 1966.

(1) Pensions échues à partir du 1^{er} juillet 1946 uniquement.

FRANCE (1967) — Montants moyens

| Catégorie de prestation | Montant moyen annuel par bénéficiaire |
|--|--|
| <i>Pensions et rentes (1)</i> | |
| - Rentes de vieillesse | 708,58 FF |
| - Pensions de vieillesse | 3 358,83 FF |
| - Pensions révisées: | 2 826,50 FF |
| a) substituées à pension invalidité | (4 206,02 FF) |
| b) attribuées pour inaptitude | (3 185,33 FF) |
| c) servies au taux minimum | (1 989,95 FF) |
| <i>Allocations aux vieux travailleurs salariés</i> | 2 173,03 FF |
| <i>Conjoints veufs et veuves</i> | |
| - Pensions de réversion | 1 922,49 FF |
| - Pensions de veufs ou veuves | 2 392,50 FF |

Source: Revue de la sécurité sociale (FNOSS), mai 1969.

(1) Environ 75% du total des bénéficiaires (rentes: 7%; pensions: 35%; pensions révisées: 33%).

Allocations familiales

Le tableau 14 compare le niveau des allocations familiales versées aux salariés dans les six pays et pour différents types de familles. Comme il s'agit de montants forfaitaires immédiatement saisissables, cette comparaison peut refléter une situation beaucoup plus récente que dans les tableaux précédents, établis sur la base des statistiques publiées. Pour faciliter la lecture du tableau, tous les montants sont exprimés en unités de compte de l'accord monétaire européen (une unité de compte équivalant à un dollar).

Au 1^{er} janvier 1969, un enfant donne droit dans la plupart des pays de la Communauté à des allocations familiales dont le montant représentait 8 à 12 unités de compte, à l'exception toutefois de l'Allemagne, où cet enfant n'entre pas en ligne de compte et, dans une moindre mesure, en France, uniquement dans l'hypothèse où l'allocation de salaire unique n'est pas due. Pour deux enfants, ce montant est doublé : il passe en effet à un niveau de 18 à 23 unités de compte, sauf en Allemagne où il se situe plus bas (6,25) et, à l'inverse en Belgique où le niveau de 33 unités de compte est atteint, de même qu'en France, sous réserve cependant qu'existe un droit à l'allocation de salaire unique. C'est surtout à partir du 3^e enfant que les écarts se creusent et les divergences ne font ensuite que s'accroître quand on passe aux familles de 4 enfants et plus. Ainsi, si le niveau allemand rejoint le niveau italien en le dépassant même, ce rapprochement isolé s'accompagne d'un élargissement sensible de l'éventail des montants de prestations dans les autres pays : le niveau luxembourgeois est 2 fois plus élevé que le niveau italien ; les niveaux belge ou français le sont 3 fois plus. Quant à la situation néerlandaise, à mi-distance des niveaux italien et luxembourgeois, on constate que, dans des conditions particulières, elle rejoint les niveaux les plus élevés.

L'importance de ces écarts, dans le cas des familles de 3 enfants et plus, ne doit toutefois pas être surestimée. Il ne faut pas oublier en effet que ces divergences ne frappent pas la majorité des familles, s'il est vrai que les deux tiers des familles, ou même davantage dans certains pays, n'ont qu'un ou deux enfants (voir tableau 10).

L'évolution depuis 1958 peut se lire sur le graphique joint au tableau 14 qui retrace la progression des montants d'allocations familiales versées aux salariés pour une famille de 3 enfants. Les positions de la Belgique et des Pays-Bas se sont améliorées au sein d'un mouvement général de croissance commun aux six pays mais où l'Italie a pris une moindre part.

Sur les 10 années 1958-1967, il faut cependant tenir compte d'une diminution du pouvoir d'achat de la monnaie, qui vient tempérer la signification qu'il convient d'attacher aux différentes courbes d'évolution. Le tableau ci-dessous met en parallèle les indices d'évolution des montants d'allocations familiales et les indices d'évolution des prix à la consommation.

Il en résulte qu'en valeur réelle, l'indice de croissance des montants d'allocations familiales par rapport à 1958 demeure élevé en Allemagne (203), aux Pays-Bas (166) et en Belgique (154), mais l'est beaucoup moins au Luxembourg (126) et en France, en ce qui concerne les seules allocations familiales

TABLEAU 14

**Montants mensuels des allocations familiales au 1^{er} janvier 1969
exprimés en unités de compte AME ⁽¹⁾ (Régimes de salariés)**

| Pays | Famille ayant à charge ⁽²⁾ | | | | | |
|--|---------------------------------------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| | 1 enfant | 2 enfants | 3 enfants | 4 enfants | 5 enfants | 6 enfants |
| <i>Allemagne (RF)</i> | — | 6,25 | 18,75 | 33,75 | 51,25 | 68,75 |
| <i>France</i> | | | | | | |
| a) sans allocations de salaire unique mais avec indemnité compensatrice | — | 18,99 | 45,32 | 79,14 | 112,96 | 146,77 |
| b) avec allocation de salaire unique et indemnité compensatrice | 7,88 | 33,88 | 65,05 | 98,86 | 132,68 | 166,49 |
| <i>Italie</i> | 9,15 | 18,30 | 27,45 | 36,60 | 45,75 | 54,90 |
| <i>Pays-Bas</i> | | | | | | |
| a) allocations normales | 10,34 | 22,13 | 33,91 | 49,65 | 65,45 | 82,98 |
| b) allocation doublées (ou triplées) en cas d'études, apprentissage ou invalidité ⁽³⁾ | 10,34 | 22,13 | 49,70 | 83,02 | 139,33 | 197,51 |
| <i>Belgique</i> | 11,88 | 33,62 | 63,72 | 95,80 | 127,87 | 159,95 |
| <i>Luxembourg</i> | 11,66 | 23,31 | 44,32 | 65,33 | 86,34 | 107,35 |

⁽¹⁾ Une unité AME = 4 DM, 4,93 FF, 625 liras, 3,62 florins, 50 FB ou Flux.

⁽²⁾ Exemple choisi: premier enfant âgé de 4 ans, les autres se suivant à intervalles de 2 ans.

⁽³⁾ Exemple particulier choisi: tous les enfants font des études mais deux d'entre eux sont élevés dans le foyer et les autres hors du foyer: ceux-ci sont dès lors comptés chacun pour deux enfants s'ils ont moins de 16 ans (c'est le cas supposé des familles de 3 et 4 enfants) ou pour trois enfants s'ils ont 16 ans ou plus (c'est le cas pour un enfant des familles de 5 enfants et de deux enfants des familles de 6 enfants).

Indices en 1967 (1958 = 100)

| | Alle- magne (RF) | France | | Italie | Pays- Bas | Belgique | Luxem- bourg |
|------------------------|------------------------|----------------|----------------|--------|--------------|----------|-----------------|
| | | ⁽¹⁾ | ⁽²⁾ | | | | |
| Allocations familiales | 250 | 173 | 138 | 124 | 228 | 189 | 149 |
| Prix à la consommation | 123 | 140 | | 137 | 137 | 123 | 118 |

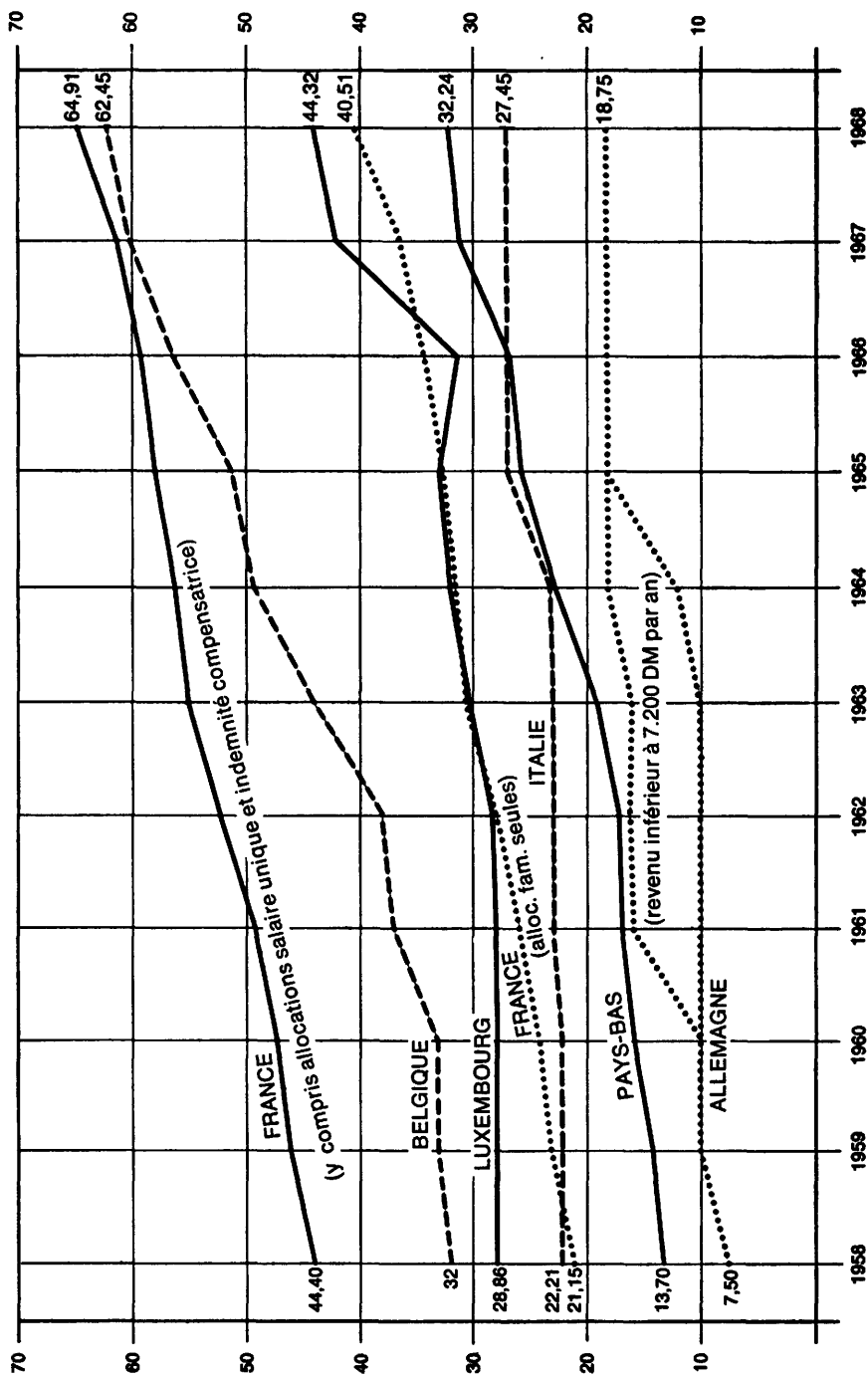
⁽¹⁾ Sans allocation de salaire unique.

⁽²⁾ Avec allocation de salaire unique et indemnité compensatrice.

(124). Enfin, l'évolution devient négative en France si l'on tient compte du salaire unique (99) et surtout en Italie (91).

Note : La situation des non-salariés en matière d'allocations familiales est très proche de celle des salariés en Allemagne, France et Luxembourg. Il n'en va pas de même en Belgique et aux Pays-Bas en ce qui concerne les deux premiers enfants, et surtout en Italie où les indépendants n'obtiennent pas d'allocations familiales (sauf, depuis 1967, les exploitants agricoles, et à un taux réduit).

ÉVOLUTION DU MONTANT MENSUEL DES ALLOCATIONS FAMILIALES DANS LES PAYS DE LA COMMUNAUTÉ ENTRE 1958 ET 1968
 (régimes de salariés) POUR UNE FAMILLE DE 3 ENFANTS AGES DE 4, 6, 8 ANS (en unités AME)



Sécurité sociale et revenu individuel

Il a paru intéressant d'illustrer numériquement l'incidence des opérations de transferts sociaux sur les revenus individuels. Faute de données disponibles, le tableau 15 limite cette comparaison à la situation des travailleurs actifs, l'exemple choisi étant celui de l'ouvrier de la sidérurgie, marié et ayant 2 enfants à charge. En revanche, le tableau inclut comme élément influant sur le revenu les versements du travailleur au titre de l'impôt sur le revenu.

En 1966, les allocations familiales légales constituaient pour une famille de 2 enfants 8 à 12 % (France : 14,9 %) du revenu moyen de l'ouvrier dans la sidérurgie, sauf en Allemagne où les conditions juridiques n'étaient pas remplies pour l'octroi d'allocations familiales au 2^e enfant. Par contre, dans ce pays, les allocations versées par l'entreprise ont une importance qu'elles n'ont pas dans les autres pays, sans pour autant compenser la différence de traitement accordé au 2^e enfant par la législation en matière d'allocations familiales (2,3 %).

Quant aux versements du travailleur à la Sécurité sociale, ils sont moins élevés en Italie (6,6 % du revenu) et en France (7,2 %) qu'en Belgique (9,5 %) et au Luxembourg (10,6 %). Ces versements sont plus élevés en Allemagne (13,9 %) mais surtout aux Pays-Bas (22,4 %).

Toujours par rapport à ce revenu moyen, les prélèvements fiscaux sont généralement inférieurs aux versements de la Sécurité sociale : 9 % environ en Allemagne, Pays-Bas et Belgique ; 4,9 % en Italie et au Luxembourg ; aucun prélèvement en France.

Si l'on effectue le calcul sur les postes du tableau qui concernent la Sécurité sociale, on obtient une différence qui est positive dans le cas de la France (+7,7 %), l'Italie (+5,3 %) et la Belgique (+2,7 %), et négative au contraire au Luxembourg (−2,5 %), en Allemagne (−13,9 %) et aux Pays-Bas (−13,8 %).

Il convient de souligner cependant que ces indications ne valent que dans la situation type considérée : en fait, les pourcentages varient en fonction du revenu professionnel (gain brut) et du nombre d'enfants à charge.

TABLEAU 15

**Pourcentage des allocations familiales et des prélèvements sociaux et fiscaux
dans le revenu annuel moyen des ouvriers
(Sidérurgie — 1966)**

| Éléments constitutifs du revenu | Ouvrier marié avec 2 enfants à charge | | | | | |
|--|---------------------------------------|--------|--------|--------------|----------|-----------------|
| | Alle- magne (RF) | France | Italie | Pays- Bas | Belgique | Luxem- bourg |
| Gain brut | 120,8 | 92,2 | 99,6 | 122,9 | 106,6 | 106,3 |
| + allocations familiales versées par l'entreprise | 2,3 | 0,1 | — | — | — | 1,1 |
| — versements du travailleur à la Sécurité sociale | — | 14,9 | 11,9 | 8,6 | 12,2 | 8,1 |
| — versements du travailleur au titre de l'impôt sur le revenu | 13,9 | 7,2 | 6,6 | 22,4 | 9,5 | 10,6 |
| | 9,2 | 0 | 4,9 | 9,1 | 9,3 | 4,9 |
| Total net | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |

Source: OSCE - Salaires CECA 1966.

MISE A JOUR DES TABLEAUX (Partie I)
ANNÉE 1968

TABLEAU 1
Dépenses de Sécurité sociale en % du produit national brut
et du revenu national

| Dépenses | Alle- magne (RF) | France | Italie | Pays- Bas | Belgique | Luxem- bourg |
|-------------------------|------------------------|--------|--------|--------------|----------|-----------------|
| En % du PNB | 16,5 | 15,9 | 16,5 | 17,5 | 16,5 | 17,3 |
| En % du revenu national | 21,4 | 20,9 | 20,3 | 21,5 | 21,0 | 22,9 |

TABLEAU 3
Prestations de Sécurité sociale en % du revenu disponible des ménages

| Prestations | Alle- magne (RF) | France | Italie | Pays- Bas | Belgique | Luxem- bourg |
|---------------------------------------|------------------------|--------|--------|--------------|----------|-----------------|
| En % du revenu disponible des ménages | 22,3 | 21,6 | 20,0 | 25,4 | 21,1 | 24,3 |

TABLEAU 5
Répartition des dépenses de Sécurité sociale selon leur nature

| Dépenses | Alle- magne (RF) | France | Italie | Pays- Bas | Belgique | Luxem- bourg |
|---------------------------------------|------------------------|------------|------------|--------------|------------|-----------------|
| Prestations sociales | 95 | 93 | 91 | 97 | 94 | 97 |
| a) Indemnités en espèces | 74 | 66 | 67 | 78 | 76 | 81 |
| b) Remboursement de biens et services | — | 22 | 2 | 1 | 15 | 6 |
| c) Contrevaieur de biens et services | 20 | 0 | 19 | 18 | 2 | 8 |
| d) Prestations en capital | 1 | 5 | 3 | 0 | 1 | 2 |
| Frais de gestion | 4 | 4 | 5 | 3 | 5 | 3 |
| Autres dépenses | 1 | 3 | 4 | 0 | 1 | 0 |
| Total | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |

TABLEAU 6

Répartition des prestations de Sécurité sociale par fonction

| Fonction | Alle- magne (RF) | France | Italie | Pays- Bas | Belgique | Luxem- bourg |
|---|------------------------|------------|------------|--------------|------------|-----------------|
| Maladie | 27 | 26 | 25 | 31 | 19 | 16 |
| Vieillesse - décès - survie | 52 | 44 | 41 | 44 | 41 | } 63 |
| Invalidité | 6 | 1 | 12 | 8 | 6 | |
| Accident du travail, maladie professionnelle | 5 | 5 | 4 | — | 5 | 8 |
| Chômage | 2 | 1 | 1 | 3 | 7 | — |
| Charges de famille | 7 | 23 | 16 | 14 | 22 | 13 |
| Divers | 1 | — | 1 | — | 0 | — |
| Total | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |

TABLEAU 7

Répartition des prestations de Sécurité sociale par fonction
en % du revenu national

| Fonction | Alle- magne (RF) | France | Italie | Pays- Bas | Belgique | Luxem- bourg |
|---|------------------------|-------------|-------------|--------------|-------------|-----------------|
| Maladie | 5,5 | 5,1 | 4,6 | 6,5 | 3,9 | 3,5 |
| Vieillesse - décès - survie | 10,6 | 8,6 | 7,6 | 9,2 | 8,2 | } 13,9 |
| Invalidité | 1,1 | 0,2 | 2,2 | 1,6 | 1,1 | |
| Accident du travail, maladie professionnelle | 1,0 | 0,9 | 0,8 | — | 1,0 | 1,7 |
| Chômage | 0,3 | 0,2 | 0,2 | 0,5 | 1,3 | — |
| Charges de famille | 1,6 | 4,6 | 3,0 | 3,0 | 4,3 | 3,0 |
| Divers | 0,2 | — | 0,1 | — | 0,0 | — |
| Total | 20,3 | 19,6 | 18,5 | 20,8 | 19,8 | 22,1 |

TABLEAU 9

Personnes protégées par la Sécurité sociale

| Fonction | Alle- magne (RF) | France | Italie | Pays- Bas | Belgique | Luxem- bourg |
|--|------------------------|--------|--------|--------------|----------|-----------------|
| Maladie | 88,0 | 90,0 | 86,8 | 74,1 | 95,4 | 97,9 |
| Prestations en nature (en % de la population totale) | 27 | 82 | 59 | 78 | 74 | 100 |
| Prestations familiales (en % de la population âgée de moins de 20 ans) | | | | | | |

TABLEAU 11bis

Répartition des recettes de la Sécurité sociale par nature

| Nature des recettes | Alle- magne (RF) | France | Italie | Pays- Bas | Belgique | Luxem- bourg |
|------------------------------------|------------------------|--------------|--------------|--------------|--------------|-----------------|
| Contributions d'employeurs | 49 | 69 | 66 | 46 | 50 | 40 |
| Cotisations des assurés | 31 | 22 | 17 | 39 | 23 | 23 |
| Contributions des pouvoirs publics | 17 | 7 | 11 | 6 | 22 | 28 |
| Revenus de capitaux | 3 | 1 | 3 | 8 | 4 | 9 |
| Autres recettes | 0 | 1 | 3 | 1 | 1 | 0 |
| Ensemble des recettes | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |

Source: Comptes sociaux. Tous régimes y compris les régimes complémentaires.

(¹) Remplace le tableau 11.

TABLEAU 14

Répartition des recettes selon leur nature et par régime

| Nature des recettes | Alle- magne (RF) | France | Italie | Pays- Bas | Belgique | Luxem- bourg |
|--|------------------------|--------|--------|--------------|----------|-----------------|
| <i>I. Régimes généraux</i> | | | | | | |
| Cotisations d'employeur | 37 | 78 | 70 | 39 | 47 | 36 |
| Prestations directes d'employeur | 6 | — | — | 1 | — | — |
| Cotisations de salarié | 39 | 17 | 13 | 44 | 19 | 23 |
| Cotisations de non-salarié | — | 3 | 0 | 8 | 5 | 4 |
| Contributions des administrations publiques | 15 | 1 | 12 | 7 | 23 | 26 |
| Revenus des capitaux | 3 | 0 | 2 | 1 | 5 | 10 |
| Autres recettes | 1 | 1 | 3 | — | 1 | 1 |
| Total | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |
| <i>II. Régimes spéciaux</i> | | | | | | |
| Cotisations d'employeur | 10 | 19 | 45 | 94 | 2 | — |
| Prestations directes d'employeur | — | — | — | — | — | — |
| Cotisations de salarié | 7 | 5 | 17 | 4 | 2 | — |
| Cotisations de non-salarié | 6 | 29 | 18 | — | — | — |
| Contributions des administrations publiques | 76 | 45 | 7 | — | 76 | — |
| Revenus des capitaux | 1 | 1 | 9 | 2 | 9 | — |
| Autres recettes | 0 | 1 | 4 | — | 11 | — |
| Total | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |
| <i>III. Régimes statutaires</i> | | | | | | |
| Cotisations d'employeur | — | 31 | 6 | 41 | 17 | 6 |
| Prestations directes d'employeur | 93 | 56 | 73 | 23 | 60 | 52 |
| Cotisations de salarié | — | 9 | 9 | 16 | 14 | 4 |
| Cotisations de non-salarié | — | 1 | — | 0 | — | 1 |
| Contributions des administrations publiques | 7 | 3 | 11 | 7 | 9 | 37 |
| Revenus des capitaux | — | 0 | 0 | 13 | 0 | 0 |
| Autres recettes | — | 0 | 1 | — | 0 | 0 |
| Total | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |
| <i>IV. Régimes complémentaires</i> | | | | | | |
| Cotisations d'employeur | 44 | 58 | 26 | 49 | 96 | 33 |
| Prestations directes d'employeur | — | — | 1 | — | — | 1 |
| Cotisations de salarié | 22 | 35 | 39 | 17 | — | 19 |
| Cotisations de non-salarié | — | — | 0 | — | — | — |
| Contributions des administrations publiques | 4 | — | 3 | 3 | — | 1 |
| Revenus des capitaux | 30 | 7 | 23 | 24 | 4 | 46 |
| Autres recettes | — | 0 | 8 | 7 | — | — |
| Total | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |
| <i>V. Régimes volontaires</i> | | | | | | |
| Cotisations d'employeur | — | 20 | 2 | — | — | — |
| Prestations directes d'employeur | — | — | — | — | — | — |
| Cotisations de salarié | — | 67 | 1 | 3 | 47 | 88 |
| Cotisations de non-salarié | — | 8 | 56 | 80 | — | — |
| Contributions des administrations publiques | — | 1 | — | 17 | 40 | 1 |
| Revenus des capitaux | — | 0 | 40 | — | 11 | 7 |
| Autres recettes | — | 4 | 1 | — | 2 | 4 |
| Total | — | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |

Bruxelles — 1969

BUREAUX DE VENTE

FRANCE

Service de vente en France des publications des Communautés européennes
26, rue Desaix
75 Paris - 15^e
CCP Paris 23-96

BELGIQUE/BELGIË

Moniteur belge - Belgisch Staatsblad
40-42, rue de Louvain - Leuvenseweg 40-42
1000 Bruxelles - 1000 Brussel
CCP 50-80 — Postgiro 50-80

Sous-dépôt :

Librairie européenne - Europese Boekhandel
244, rue de la Loi - Wetstraat 244
1040 Bruxelles - 1040 Brussel

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

Office des publications officielles des Communautés européennes

Case postale 1003
Luxembourg 1
CCP 191-90
Compte courant bancaire:
BIL 8-109/6003/200

ALLEMAGNE (RF)

Verlag Bundesanzeiger
5000 Köln 1 - Postfach 108006
(Fernschreiber: Anzeiger Bonn 08 882 595)
Postscheckkonto 83 400 Köln

ITALIE

Libreria dello Stato
Piazza G. Verdi, 10
00198 Roma
CCP 1/2640

Agences :

00 187 Roma — Via del Tritone 61/A
e 61/B
00 187 Roma — Via XX Settembre
(Palazzo Ministero
delle finanze)
20 121 Milano — Galleria Vittorio
Emanuele 3
80 121 Napoli — Via Chiaia 5
50 129 Firenze — Via Cavour 46/R
16 121 Genova — Via XII Ottobre 172
40 125 Bologna — Strada Maggiore
23/A

PAYS-BAS

Staatsdrukkerij- en uitgeverijbedrijf
Christoffel Plantijnstraat
's-Gravenhage
Giro 425 300

GRANDE-BRETAGNE ET COMMONWEALTH

H.M. Stationery Office
P. O. Box 565
London S. E. 1

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

European Community Information Service
2100 M Street, N.W.
Suite 707
Washington, D. C., 20037

IRLANDE

Stationery Office
Beggars Bush
Dublin 4

SUISSE

Librairie Payot
6, rue Grenus
1211 Genève
CCP 12-236 Genève

SUÈDE

Libreria C. E. Fritze
2, Fredsgatan
Stockholm 16
Post Giro 193, Bank Giro 73/4015

ESPAGNE

Librería Mundi-Prensa
Castello, 37
Madrid 1

AUTRES PAYS

Office des publications officielles des Communautés européennes
Case postale 1003
Luxembourg 1
CCP 191-90
Compte courant bancaire:
BIL 8-109/6003/200

8292*

OFFICE DES PUBLICATIONS OFFICIELLES DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

Case postale 1003 - Luxembourg 1

FF 8,— FB 70,— DM 5,— Lit. 900 Fl. 5,— £st 0.11.6 £p 0,57½ \$
